

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

Ex libris A. et. Carnus

n
88
46
-9
FA
2796

CHOIX
DE
DIALOGUES DES MORTS
DE LUCIEN.

R. 184032

ÉDITION CLASSIQUE

Conforme au texte adopté par le Conseil de l'Instruction publique

ACCOMPAGNÉE DE NOTES OU SONT INDIQUÉS LES PARAGRAPHS DE LA GRAMMAIRE
GRECQUE DE M. BURNOUF RELATIFS A L'INTELLIGENCE DU TEXTE,
ET DE VINGT-DEUX TABLEAUX ÉTYMOLOGIQUES CONTENANT
LES MOTS LATINS OU FRANÇAIS
DÉRIVÉS DES RACINES QUI SE TROUVENT DANS LES DIALOGUES,

Par L. DUMAS

PROFESSEUR AU LYCÉE DE MONTPELLIER.

NOUVELLE ÉDITION.

Ouvrage approuvé par l'Université.



PARIS.

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CLASSIQUES

DE JULES DELALAIN

IMPRIMEUR DE L'UNIVERSITÉ

RUES DE SORBONNE, DES ÉCOLES ET DES MATHURINS.

M DCCC LVI.



... ..

Tout contrefacteur ou débitant de contrefaçons de cette édition sera poursuivi conformément aux lois ; tous les exemplaires sont revêtus de ma griffe.

Jules Delalain

NOTICE

LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE.

Lucien naquit à Samosate, en Syrie, d'une famille obscure et pauvre. Il fut confié de bonne heure à un habile sculpteur, qui était son oncle maternel. Le premier jour de son apprentissage, on lui donna à dégrossir une table de marbre que sa maladresse brisa. Il n'en fallut pas davantage pour le dégoûter de la sculpture. Abandonnant des travaux peu faits pour son génie, Lucien s'adonna tout entier à l'étude des belles-lettres, sur la foi d'un songe dans lequel il vit la Science, qui lui promettait de rendre son nom immortel. Il embrassa d'abord la profession d'avocat, et plaida devant les tribunaux d'Antioche; mais il ne tarda pas à négliger le barreau pour l'éloquence et la philosophie. Il parcourut l'Asie Mineure, la Grèce et la Gaule, récitant des discours en public, improvisant sur des questions de toute espèce, à la manière des sophistes et des rhéteurs de son temps, et recueillant partout, avec le prix de ses leçons, les applaudissements les plus flatteurs. Après un assez long séjour en Gaule, Lucien visita Rome et l'Italie, et se fixa ensuite pour quelques années à Athènes. Cette ville

fut le théâtre où il brilla le plus longtemps. Le bruit de son nom arriva jusqu'aux oreilles de Marc-Aurèle, ou, selon d'autres, de Commode, qui lui donna une place importante dans l'administration d'Égypte. L'époque de sa naissance et celle de sa mort sont également incertaines. On sait qu'il parvint à un âge avancé, et l'on conjecture qu'il vécut depuis environ l'an 120 de J. C. jusqu'à la fin du deuxième siècle.

Il nous reste plusieurs ouvrages de Lucien; le style en est naturel, plein de finesse et de goût, et respire le plus pur atticisme. Les plus connus sont : les *Dialogues des dieux*, les *Dialogues des morts*, le *Songe* ou le *Coq*, *Timon*, les *Sectes philosophiques à l'encan*, de la *Manière d'écrire l'histoire*, *Toxaris*, l'*Histoire véritable*, etc. Les *Dialogues des morts* se font surtout distinguer parmi les productions de ce spirituel écrivain. Satirique mordant, moraliste enjoué, il y montre la vanité des grandeurs humaines, la rapidité de la vie, tourne en ridicule la sottise des faux philosophes, l'emphase des rhéteurs, l'avarice des vieillards, le désappointement des chercheurs d'héritages, cachant toujours, sous un badinage vif et léger, de sérieuses et utiles leçons.

On le blâme justement d'avoir, en se moquant des superstitions du paganisme, ébranlé les idées religieuses, soutien nécessaire de la morale. On lui reproche aussi d'avoir quelquefois sacrifié la vérité au désir d'amuser le lecteur, en jetant sur la scène, confondus avec de vils sophistes, les Pythagore, les Socrate, les Aristote, qu'il a célébrés ailleurs comme de vrais philosophes.

Cette édition des *Dialogues des morts* de Lucien est accompagnée de notes relatives à l'intelligence du texte, et de tableaux étymologiques contenant les mots latins ou français d'un usage ordinaire, dérivés des racines qui se trouvent dans les Dialogues. Le succès qu'a obtenu notre édition des *Fables d'Ésope*, les encouragements qui nous ont été donnés, nous ont déterminé à faire paraître ce travail, qui est en quelque sorte la suite du premier. En publiant de nouvelles éditions de classiques grecs, nous avons eu pour but de mettre continuellement sous les yeux des élèves les règles de l'excellente *Grammaire grecque* de M. Burnouf, recommandée et prescrite pour les classes, et de leur inspirer le goût de la philologie comparative par l'étude des étymologies et des nombreux rapports que les trois langues classiques ont entre elles. L'approbation que le Conseil de l'Instruction publique a donnée à notre édition des *Dialogues des morts*, et la recommandation, faite dans le nouveau programme, d'étudier la grammaire comparée, montrent assez que notre plan n'est pas sans quelque utilité.



TABLE DES DIALOGUES.

	DIALOG.	TABL. Cym.
1. Crésus, Pluton, Ménippe, Midas et Sardapale	4	79
2. Mercure et Charon	4	82
5. Pluton et Mercure	7	86
4. Zénophante et Callidémide	10	89
5. Cratès et Diogène	15	90
6. Ménippe et Mercure	17	92
7. Ménippe et Cerbère	19	94
8. Charon, Ménippe et Mercure	21	95
9. Cnémon et Damnippe	24	96
10. Diogène et Mausole	26	96
11. Ajax et Agamemnon	29	97
12. Ménippe et Tantale	51	98
15. Ménippe et Chiron	54	99
14. Diogène et Alexandre	56	99
15. Alexandre, Annibal, Minos et Scipion	40	101
16. Ménippe, Éaque, Pythagore, Empédocle et Socrate	48	105
17. Diogène et Pollux	55	104
18. Charon, Mercure et différents morts	57	106
19. Alexandre et Philippe	64	108
20. Achille et Antiloque	68	109
21. Diogène, Antisthène, Cratès et un pauvre	71	110
22. Nirée, Thersite et Ménippe	76	112

DIALOGUES DES MORTS.

DIALOGUE I.

Le regret des richesses.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ
ΚΑΙ ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

Κροῖσος. — Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον¹
τουτονί² τὸν κύνα παροικοῦντα · ὥστε ἡ³ ἐκεῖνόν ποι⁴
κατάστησον⁵, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον.

Πλούτων. — Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται⁶, ὀμί-
νεκρος ὢν ;

Κροῖσος. — Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζωμεν⁷ καὶ στένω-

1. Μένιππον. Ménippe, philosophe cynique, phénicien d'origine, était esclave. Il racheta sa liberté, et devint citoyen de Thèbes. Il composa un grand nombre de satires, qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous. Lucien fait de ce philosophe un de ses principaux interlocuteurs pour censurer les vices et les travers des hommes.

2. Τουτονί, voy. *Gram. Gr.*, § 199, II.

3. Ἡ. Ne confondez pas ἡ (conj. *ou, ou bien; que*, après un comparatif), avec ἡ, fém. de ὁ, ἡ, τό : ἡ, fém. de ὅς, ἡ, ὅ : ἡ, dat. sing. fém. de ὅς, ἡ, ὅ : ἡ, 3^e pers. sing. imparf. d'εἰμί, ou particule interrog. *est-ce que?* ἡ, 3^e pers. sing. prés. subj. d'εἰμί.

4. Ἐκεῖνόν ποι. Sur ποῖ, qui perd ici son accent, voyez la remarque 4^e du § 291.

5. Κατάστησον, aor. 1 impér. actif de καθίστημι : RR. κατά, ἵστημι. Le τ de κατά s'est changé en θ, § 167, 3^e.

6. Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται; *mais quel mal vous fait-il?* Sur ἐργάζεται construit avec deux accusatifs, voy. § 342 et la note 2 relative à ce paragraphe, pag. 261.

7. Οἰμώζωμεν, d'οἰμώζω, *se lamenter*; fut. οἰμώξω ou οἰμώξο-

μεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω¹, Μίδαο μὲν οὐτοσί τοῦ χρυσοῦ, Σαρδανάπαλοο δὲ τῆο πολλῆο τρυφῆο, ἐγὼ δὲ τῶν θησαυρῶν, ἐπιγελαῖ καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἡμᾶο ἀποκαλῶν· ἐνίοτε² δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰο οἰμωγὰο· καὶ ὄλωο, λυπηρόο ἐοτι.

Πλούτων. — Τί ταῦτά φαοιν³, ὦ Μένιππεο;

Μένιπποο. — Ἄληθῆ, ὦ Πλούτων. Μισῶ γάρ αὐτοὺο ἀγεννεῖο καὶ ὀλεθρίοο ὄνταο, οἷο οὐκ ἀπέχρησε⁴ βιωῶν κακῶο, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντεο ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονταο τῶν ἄνω. Χαίρω τοιγαροῦν ἀνιωῶν αὐτοὺο⁵.

Πλούτων. — Ἄλλ' οὐ χρῆ· λυποῦνται γάρ οὐ μικρῶν στερούμενοο.

Μένιπποο. — Καὶ σὺ μωραίνεοο, ὦ Πλούτων, ὀμόψηφοο⁶ ὦν τοῖο τούτων στεναγμοῖο;

Πλούτων. — Οὐδαμῶο· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐβελήοαιμι οτασιάζειν ὑμᾶο.

μαί, aor. ὤμωξα. Ce verbe a été formé par onomatopée de οἱ μοί, *hei mihi!* de la même manière que ἄζω (R. ἄ, *ah!*), ἀιάζω (R. αἰ, *hélas!*), *gémir, se lamenter.*

1. Ἐκείνων τῶν ἄνω, *de ces choses d'en haut: des biens dont nous jouissions sur la terre.* Sur μεμνημένοι suivi du génitif, voyez § 328. I. Les génitifs χρυσοῦ, τρυφῆο et θησαυρῶν sont régis par le participe μεμνημένος sous-entendu.

2. Ἐνίοτε, voy. § 164, 3°.

3. Τί [ἐοτι] ταῦτα [ἄ] φαοιν; *que disent-ils là? mot à mot: que sont les choses qu'ils disent?*

4. Ἀπέχρηοε, 3° pers. sing. aor. 1 indicatif d'ἀπόχρη. Voyez § 283 sur ce verbe impersonnel.

5. Χαίρω ἀνωῶν αὐτοὺο, mot à mot: *je me réjouis tourmentant eux, c'est-à-dire, je me plais à les tourmenter.*

6. Ὀμόψηφοο, οο, ον, *qui vote de même, qui est du même avis, qui approuve*; RR. ποῆ. ὀμόο, *semblable*, et ψῆφοο, *petit caillou, boule, bulletin, suffrage.* Sur le dat. στεναγμοῖο, complément de ὀμόψηφοο, voy. § 335, 1°.

Μένιππος. — Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων, οὕτω γινώσχετε¹ ὡς οὐδὲ παυσομένου μου· ἔνθα γὰρ ἂν ἴητε², ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰδων, καὶ καταγελῶν.

Κροῖσος. — Ταῦτα οὐχ ὕβρις³;

Μένιππος. — Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιούντες, καὶ ἐλευθέρους ἀνδράσιν ἐντροφῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ παράπαν οὐ μνημονεύοντες. Τοιγαροῦν οἰμώζετε, πάντων ἐκείνων ἀφρημένοι⁴.

Κροῖσος. — Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων⁵!

Μίδας. — Ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ!

Σαρδανάπαλος. — Ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς!

Μένιππος. — Εὐγε, οὕτω ποιεῖτε, ὀδύρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ, τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ⁶ πολλάκις συνεί-

1. Οὕτω γινώσχετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου, *sachez que je ne cesserai point*; mol à mot: *pensez de moi comme d'un homme qui ne cessera point*. On peut regarder παυσομένου μου comme un génitif absolu, ou comme complément du verbe γινώσχετε, qui gouverne quelquefois le génitif.

2. Ἐνθα ἂν ἴητε, *quelque part que vous alliez, partout où vous irez*. Ἴητε, 2^e pers. plur. subj. d'εἶμι, *aller*.

3. Ταῦτα οὐχ ὕβρις; *atticisme qui exprimait une profonde indignation: n'est-ce pas là un véritable outrage?* En latin, *contumelia* a la même force que ὕβρις. Voyez § 384, à quoi équivaut, dans une proposition interrogative, la négation οὐ (οὐχ devant une voyelle affectée de l'esprit rude).

4. Ἀφρημένοι, *parf. part. pass. d'ἀφαιρέω*.

5. Κτημάτων, *gén. régi, ainsi que χρυσοῦ et τρυφῆς, par la prépos. ἀπό, qui entre dans le partic. ἀφρημένος sous-entendu*. Chez les auteurs plus anciens, le passif ἀφαιρεῖσθαι, *être privé de*, se construit, non avec le génitif de la chose, mais avec l'accusatif (ἀφαιρεῖσθαι τι, *être privé d'une chose*). Lucien emploie également cette dernière construction: voyez dialogue X.

6. Γνωθί σαυτόν, *connais-toi toi-même*. Ce fameux précepte, qui

ρων, ἐπάσομαι ὑμῖν ὅτι πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπαδόμενον.

DIALOGUE II.

Les comptes de Mercure et de Charon.

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ.

Ἐρμῆς. — Λογισώμεθα, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ¹, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὐθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν.

Χάρων. — Λογισώμεθα, ὦ Ἐρμῆ ἄμεινον γὰρ ὀρίσθαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον.

Ἐρμῆς. — Ἄγκυραν ἐντειλαμένῳ² ἐκόμισα πέντε δραχμῶν³.

Χάρων. — Πολλοῦ⁴ λέγεις.

fut gravé sur le fronton du temple de Delphes, est attribué par les uns à Apollon, par d'autres à Chilon ou à Thalès. Juvénal a dit :

E cælo descendit Γνωθὶ σεαυτόν :

Figendum et memori tractandum pectore... SAT. XI.

1. Εἰ δοκεῖ, si cela te paraît bon, si tu le juges à propos; en latin, si tibi videtur, si tibi videbitur.

2. Ἐντειλαμένῳ (sous-ent. σοι), aor. 1 part. moy. d'ἐντέλλω.

3. Δραχμῶν, au gén. d'après le § 327, 2°. La drachme, centième de la mine, contenait six oboles, et valait, au temps de Périclès, un peu moins de 93 centimes. A peu près deux siècles avant J. C., elle n'en valut plus que 87. La valeur de la mine, de l'obole, diminue dans la même proportion, la drachme étant, chez les Grecs, l'unité de monnaie.

4. [Ἀντί] πολλοῦ [ἀργυρίου].

Ἐρμῆς. — Νῆ τὸν Αἰδωνέα¹, τῶν πέντε² ὠνησά-
μην· καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολῶν.

Χάρων. — Τίθει³ πέντε δραχμὰς καὶ ὀβολοὺς δύο.

Ἐρμῆς. — Καὶ ἀκέστραν⁴ ὑπὲρ τοῦ ἰστίου· πέντε
ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον.

Χάρων. — Καὶ τούτους προστίθει.

Ἐρμῆς. — Καὶ κηρὸν ὡς⁵ ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου
τὰ ἀνεωγότα⁶, καὶ ἥλους δὲ, καὶ καλώδιον ἀφ' οὗ τὴν
ὑπέραν⁷ ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα.

Χάρων. — Εὖγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω⁸.

Ἐρμῆς. — Ταῦτά ἐστιν⁹, εἰ μὴ τι ἄλλο¹⁰ ἡμᾶς

1. Νῆ τὸν Αἰδωνέα, *par Pluton*; voy. § 385, 8.

2. Τῶν πέντε [δραχμῶν]. L'article indique qu'on a déjà parlé de ces cinq drachmes : τῶν πέντε, *les cinq drachmes* [que j'ai dites].

3. Τίθει, voy. § 142, 5°.

4. Ἀκέστραν, complément d'ὠνησάμην sous-entendu.

5. Ὠς signifie ici *pour, afin de*. — Ἐπιπλάσαι, aor. 1 infin. act. d'ἐπιπλάσσω, *appliquer sur, bouclier*; RR. ἐπί, *sur*, et πλάσσω, § 119, II, 2°.

6. Ἀνεωγότα, accus. plur. neutre d'ἀνεωγός, *via, ôs*, parf. 2 partic. d'ἀνοίγω, § 252. Ce verbe prend, comme ὀράω (§ 208, 6°), l'augment temporel et l'augment syllabique. Le parf. 2 a la signification intransitive, § 355, II. Le participe neutre se prend ici substantivement, *les ouvertures, les fentes*.

7. Ὑπέραν, *l'hypère*, corde attachée à l'extrémité de l'antenne pour la faire mouvoir.

8. Ὦνήσω, 2° pers. sing. aor. ind. d'ὠνέομαι, *acheter*, fut. ὠνήσομαι, aor. ὠνησάμην. Sur cette seconde personne terminée en *σω*, voyez la remarque 2° du § 86.

9. Ταῦτά ἐστιν, *c'est cela; voilà tout*, mot à mot : *ces choses sont* [toutes celles que j'ai achetées].

10. Εἰ μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλχθεν, *à moins que quelque chose ne nous ait échappé*. Les verbes λανθάνω, διαλανθάνω, veulent leur complément à l'accusatif. Par imitation des Grecs, les Latins ont quelquefois employé avec le même cas le verbe *lutere*, formé de λαθεῖν, aor. 2 infin. de λανθάνω.

διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε¹ δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φής;

Χάρων. — Νῦν μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ἀδύνατον· ἦν² δὲ λοιμός τις ἢ πύλεμος καταπέμψη ἀθρόους τινάς, ἐνέσται τότε ἀποκερδᾶναι ἐν τῷ πλήθει παραλογιζόμενον³ τὰ πορθμεῖα.

Ἑρμῆς. — Νῦν οὖν ἐγὼ καθοδοῦμαι⁴, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύοιμι;

Χάρων. — Οὐκ ἔστιν ἄλλως⁵, ὦ Ἑρμῆ. Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὄραξ, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ.

Ἑρμῆς. — Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρατείνοντο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἶσθα⁶ οἷοι παρεγίνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω⁷, καὶ τραυματαῖοι οἱ πολλοί· νῦν δὲ ἢ φαρμάκῳ τις⁸ ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς⁹ τὴν γαστέρα καὶ τὰ

1. Πότε, *quando*, adverbe interrogatif; ποτέ, *aliquando*, adv. indéfini.

2. ἦν, conj. pour ἰάν, ordinairement avec le subjonctif, *si*. Ne confondez pas cette conjonction avec ἦν, accus. fém. sing. de ὄς, ἦ, ὄ, et ἦν 1^{re} ou 3^e pers. sing. imparfait d'εἶμί, *être*.

3. Παραλογιζόμενον, accus. masc. sing. se rapportant à μέ sous-entendu et sujet de l'aor. infin. ἀποκερδᾶναι.

4. Καθοδοῦμαι, futur 2 de καθέζομαι, *s'asseoir*; imparf. ἐκαθεζόμην, § 210, Rem. 4^o; RR. κατά, ἔζομαι. Sur le futur second, voy. § 145, 3^o, § 119, III, 2^o et 3^o.

5. Οὐκ ἔστιν ἄλλως [ποιῆσαι], *il n'est pas possible de faire autrement, il n'y a point d'autre moyen*.

6. Οἶσθα, § 228: οἶσθα οἷοι παρεγίνοντο, *nosti quales adessent*.

7. Ἀνάπλεω, nomin. masc. plur. d'ἀνάπλεως, adj. qui se décline sur εὐγεως; RR. ἀνά, πλέως, *plein*.

8. Τίς (sous-ent. παραγίνεσθαι).

9. Ἐξωδηκῶς, parf. part. act. d'ἐξοιδέω, *s'enfler*. fut. ἔσω, etc.; RR. ἐκ, οἰδέω. Sur l'accusatif γαστέρα, placé après le verbe neutre ἐξωδηκῶς, voy. § 343, II.

σκέλη ὡχροὶ γὰρ ἄπαντες, καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις, ὡς εἰκόασι¹.

Χάρων. — Πάνυ γὰρ² περιπόθητά ἐστι ταῦτα.

Ἐρμῆς. — Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

DIALOGUE III.

La chasse aux héritages.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Πλούτων. — Τὸν γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γεγηρακότα λέγω, τὸν πλούσιον Εὐκράτην³, ᾧ παῖδες μὲν οὐκ εἰσιν, οἱ τὸν κληρὸν δὲ θηρῶντες, πεντακισμῦριοι⁴;

Ἐρμῆς. — Ναὶ⁵, τὸν Σικυώνιον φῆς. Τί οὖν;

Πλούτων. — Ἐκεῖνον μὲν, ᾧ Ἐρμῆ, ζῆν⁶ ἔασον⁷,

1. Ὡς εἰκόασι, *à ce qu'il paraît, mot à mot : comme ils paraissent.* Ἐοικα, parf. 2 employé comme présent; voy. § 254, εἶκω, ressembler, paraître. Sur l'augment syllabique d'εἰκόασι, voy. § 208, 8°.

2. Γὰρ, a ici le sens de *c'est que*, et répond au latin *scilicet*, *nempe*.

3. Εὐκράτην, Χαρίνον, Δάμωνα, *Eucrate, Charinus, Damon*, noms imaginaires comme ceux de *Zénophante, Callidémide, Ptéodore, Damnippe*, et plusieurs autres qui se trouvent principalement dans les dialogues IV, V, IX, XVIII, XXI.

4. Πεντακισμῦριοι, *cinquante mille*, nombre certain désignant ici un nombre incertain, indéfini, *une infinité*, comme *sexcenti, mille* en latin, et *cent, mille* en français; RR. πεντάκις, *cinq fois*, et μύριοι, *dix mille*, qui se prend aussi dans le sens indéfini : on l'écrit alors avec l'accent sur la pénultième, *μυριοί*.

5. Ναί, adv. d'affirmation, *oui, certainement*; en latin, *na*.

6. Ζῆν, voy. § 212, II.

7. Ἐασον, aor. 1 impér. act. d'ἔάω, *laisser, permettre*; fut.

ἐπὶ τοῖς ἐννενήκοντα ἔτεσιν ἅ¹ βεβίωκεν ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα, εἶγε² οἷόν τε ἦν, καὶ ἔτι πλείω · τοὺς δὲ γε κόλακας αὐτοῦ, Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τοὺς ἄλλους³, κατὰσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας.

Ἐρμῆς. — Ἄτοπον ἂν δόξειε⁴ τὸ τοιοῦτον.

Πλούτων. — Οὐμενοῦν, ἀλλὰ δικαιοτάτον. Τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες⁵ εὐχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀντιποιοῦνται⁶, οὐδὲν προσήκοντες; Ὅ δὲ πάντων ἐστὶ μιαιώτατον, ὅτι, καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὅμως θεραπεύουσιν, ἔν γε τῷ φανερωῷ · καὶ νοσοῦντος⁷, ἃ μὲν βουλευόνται πᾶσι πρόδηλα · θύσειν

εἶσω : imparf. εἶων, § 208, 1^o : aor. εἶασα : parfait εἶακα : aor. pass. εἶάθην ou εἶάσθην.

1. Ἐπὶ τοῖς ἐννενήκοντα ἔτεσιν ἃ βεβίωκεν, *ultra nonaginta annos [per] quos vixit; au delà des quatre-vingt-dix ans qu'il a vécu*, pour pendant lesquels il a vécu. L'adj. conjonctif ἃ est aussi régi par une préposition sous-entendue; voy. § 345.

2. Εἶγε οἷόν τε ἦν, *s'il était possible*. Voyez § 387, 9 sur la locution οἷόν τε ἐστὶ. — Πλείω, accus. plur. neutre de πλείων, comparatif irrég. de πολὺς. Πλείων se décline sur μείζων : (μείζονα, μείζοα, μείζω : πλείονα, πλείοα, πλείω). Καὶ ἔτι πλείω [ἔτη], *et encore davantage* : ἔτι devant un comparatif répond au latin *etiam*; ἔτι πλείω ἔτη, *plures etiam annos*.

3. Τοὺς ἄλλους, voy. § 320.

4. Δόξειε, aor. optatif act. de δοκέω (§ 253), *paraître*. Sur cette forme d'optatif, voy. § 71. — Τοιοῦτον, pour τοιοῦτο, § 201, Rem. 3^o.

5. Παθόντες, aor. 2 part. act. de πάσχω (§ 250), *souffrir, être dans telle ou telle disposition de cœur ou de volonté, éprouver un sentiment, etc.* Τί παθόντες εὐχονται, *pourquoi, par quel motif désirent-ils?* mot à mot : *dans quelle disposition étant, ou par suite de quel sentiment désirent-ils?* etc.

6. Ἀντιποιοῦνται, prés. ind. moy. d'ἀντιποιέω, *faire à son tour, agir contre*; RR. ἀντί, ποιέω. Au moyen, *se déclarer contre* (littéralement *agir pour soi contre quelqu'un*), *disputer une chose à quelqu'un, prétendre à, rechercher*.

7. Καὶ νοσοῦντος (sous-ent. αὐτοῦ ou γέροντος). L'ellipse du

δὲ ὁμῶς ὑπισχνοῦνται¹, ἣν ῥαίσις · καὶ ὅλως, ποικίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα ὁ μὲν² ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν³ αὐτοῦ, μάτην ἐπιχαιρόντες.

Ἐρμῆς. — Γελοῖα πείσονται⁴, πανοῦργοι ὄντες. Πολλὰ δὲ κάκεινος εὖ μάλα διαβουκολεῖ αὐτοὺς καὶ ἐπελπίζει · καὶ ὅλως, αἰεὶ θανόντι εἰκῶς⁵, ἔβρωται⁶ πολὺ μᾶλλον⁷ τῶν νέων · οἱ δὲ, ἤδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι⁸ διηρημένοι, βόσκονται ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες.

Πλούτων. — Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὡςπερ Ἰόλεως⁹, ἀνηθησάτω · οἱ δ', ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων τὸν ὄνειροποληθέντα πλούτον ἀπολιπόντες, ἠκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες.

Ἐρμῆς. — Ἀμέλησον, ὦ Πλούτων · μετελεύσομαι

nom ou du pronom avec le génitif absolu est assez fréquente en grec.

1. Ὑπισχνοῦνται, voyez ἔχω, 250.

2. Ὁ μὲν..., οἱ δέ, § 315, 1.

3. Προαπίτωσαν, 3^e pers. plur. impér. de προάπειμι, *s'en aller le premier, quitter la vie auparavant*; RR. πρό, avant, ἀπό, de, εἶμι, aller. Le génitif αὐτοῦ est régi par la prép. πρό, qui entre dans la composition du verbe précédent; voy. § 328, IV.

4. Πείσονται, fut. ind. de πάσχω, voy. § 250.

5. Ἐοικῶς, voyez εἶχω, § 252.

6. Ἐβρωται, de βρώννυμι, voy. § 251.

7. Μᾶλλον, compar. de μάλα, *valde*; superl. μάλιστα. Sur le génitif νέων, qui sert de terme à la comparaison, voy. § 300.

8. Σφίσι, dat. plur. du pronom réfléchi οὐ, *sui*; ἐν σφίσι, *entre eux*, ou mieux *en eux-mêmes, en idée, en espoir*.—Διηρημένοι τὸν κλῆρον, voy. § 352, 4^o.

9. Ἰόλεως, attiq. pour Ἰόλαος, nom propre. *Iolas*, neveu d'Hercule et compagnon de ses travaux, étant parvenu à une extrême vieillesse, fut rajeuni par Hébé. Déclinez Ἰόλεως sur λαγῶς. — Κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες (*mali male mortui*), *morts comme des méchants qu'ils étaient*.

γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καθ' ἓνα¹ ἐξῆς · ἐπτὰ δὲ, οἶμαι, εἰσί.

Πλούτων. — Κατάσπα. Ὁ δὲ παραπέμφει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὔθις πρωθήθης γενόμενος.

DIALOGUE IV.

Ne hâtez pas les héritages.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

Ζηνοφάντης. — Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη², πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ὢν Δεινίου, πλέον τοῦ ἱκανοῦ³ ἐμφαγὼν ἀπεπνίγην οἶσθα · παρῆς γὰρ ἀποθήσκοντί μοι.

Καλλιδημίδης. — Παρῆν, ὦ Ζηνόφαντες. Τὸ δ' ἐμὸν παράδοξόν τι ἐγένετο. Οἶσθα γὰρ καὶ σύ που Πτοιόδωρον τὸν γέροντα;

Ζηνοφάντης. — Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὧ⁴ σε τὰ πολλὰ ἠδεῖν⁵ συνόντα;

Καλλιδημίδης. — Ἐκεῖνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον, ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεσθαι⁶. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα

1. Καθ' ἓνα, sous-ent. ἓνα, *un à un* : voy. § 375, II.

2. Καλλιδημίδη, voc. de Καλλιδημίδης, ου (ὀ), *Callidémide*, nom d'homme. Le vocatif est terminé en η et non en α, voy. § 176.

3. Ἰκανοῦ, gén. neut. sing. pris substantivement, de *ἱκανός*, ἡ, ὄν, *suffisant* : πλέον τοῦ ἱκανοῦ, *plus qu'il ne suffisait*, plus qu'il ne fallait; en latin, *plus aequo*.

4. ὧ, de ὅς, ἡ, ὅ, *qui, lequel*; au datif, régi par la préposition σύν renfermée dans συνόντα, participe présent de σύνειμι, *être avec*. — Πολλά, accus. plur. neutre, est employé ici adverbialement, et signifie *beaucoup, fréquemment, souvent*.

5. ἠδεῖν, voy. εἶδω, *savoir*, § 252.

6. Ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεσθαι. Les locutions ζῆν ἐπὶ

ἐς μάλιστα ἐπεγίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν¹ ὁ γέρων ἔζη², ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐξεῦρον. Πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἰνοχόον, ἐπειδὴν³ τάχιστα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσῃ, ἐλευθερον ἐπωμοσάμην⁴ ἀφήσειν αὐτόν.

Ζηνοφάντης. — Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γάρ τι παράδοξον ἐρεῖν⁵ ἔοικας.

Καλλιδημίδης. — Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι⁶ ἤκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἐτόιμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιόδωρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοί, σφαλεῖς οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐμοὶ μὲν τὸ

παισίν, τελευτᾶν ἐπὶ παισίν, *vivere, mori liberos habentem* (littéralement : *vivere, mori quasi liberis innixum*), peuvent donner le sens de ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεται. Puisque ἐπὶ παισίν avec les verbes ζῆν, τελευτᾶν, se traduit par *liberis superstibus*, ἐπ' ἐμοὶ avec τεθνήξεται, *moriturum esse*, pourra signifier *me superstitie [tanquam filio]*, et par conséquent *me scripto herede* : ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεται, *ayant promis de me faire, en mourant, son héritier*. — Τεθνήξεται, fut. infin. moy. formé du parf. τέθηκα, voy. Ἐνήσχω, § 250.

1. Τιθωνόν. Tithon, à la prière de l'Aurore, obtint de Jupiter l'immortalité, dont il se dégoûta lorsqu'il fut parvenu à une extrême vieillesse.

2. Ἐζη, imparf. de ζάω. Sur la contraction d'αε en η, voy. § 212, II.

3. Ἐπειδὴν τάχιστα, *aussitôt que, dès que*; mot à mot : *très-promptement lorsque*.

4. Ἐπωμοσάμην, d'ἐπόμνυμι, *jurere, promettre par serment*. Ὁμόω, primitif d'ὀμνυμι, est un des trois verbes qui gardent o au futur, § 95, 3. — Ἀφήσειν, futur infin. act. d'ἀρίζημι, *dimitto*.

5. Ἐρεῖν, fut. infin. du poët. et presque inusité εἶρω, *dire*. Ce verbe prête son futur à λέγω ou à εἰπεῖν. Εἶρω fait au futur ἐρῶ, d'après le § 120, 3^o.

6. Λουσάμενοι. C'était l'usage de se baigner avant de se mettre à table.

φάρμακον, Πτοιοδώρω δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν. Εἶτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελᾷς, ὦ Ζηνόφαντες; καὶ μὴν οὐκ ἔδει¹ γε ἐταίρω ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν.

Ζηνοφάντης. — Ἄστεια γὰρ, Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ, τί πρὸς ταῦτα;

Καλλιδημίδης. — Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη² πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεῖς³, οἶμαι, τὸ γεγενημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἶά γε ὁ οἰνοχόος εἶργασται.

Ζηνοφάντης. — Πλὴν ἀλλ' οὐδέ σε τὴν ἐπίτομον⁴ ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε⁵ γὰρ ἄν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλέστερον⁶, εἰ καὶ ὀλίγω βραδύτερον.

1. Οὐκ ἔδει, *il ne fallait pas*. Si l'on sous-entend ἄν (voyez le § 366, 8), οὐκ ἔδει signifiera *il ne faudrait pas*. — Ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν, voyez § 333, Rem. 2°.

2. Ὑπεταράχθη, aor. 1 indicatif pass. de ὑποταράσσω, *troubler un peu*; RR. ταράσσω, *terreo*, et ὑπό, qui a ici le même sens que *sub* dans quelques mots latins: *subtimeo*, *subvereor*, craindre un peu; *subdulcis*, un peu doux, etc.

3. Συνεῖς, aor. 2 partic. act. de συνίημι, *comprendre*; littéralement: *envoyer [son esprit] vers [quelque chose], y diriger son attention*; RR. σύν, qui marque rapprochement, et ἴημι, *envoyer*.

4. Ἐπίτομον, sous-entendu ὁδόν. L'ellipse de ce subst. est très-fréquente avec les verbes qui renferment l'idée de *chemin*, comme βαδίζειν, ἰέναι, πέμπειν, τρέπεσθαι. — Τραπέσθαι, aor. 2 infinit. moy. de τρέπω (aor. 2 act. ἔτραπον, § 116, 4°), *tourner*; au moyen, *se tourner, se diriger vers, avoir recours à*.

5. Ἦκε γὰρ ἄν σοι [κλήρος], *ad te enim venisset hereditas*. Sur l'adverbe ἄν avec l'indicatif, voyez § 366, 1.

6. Ἀσφαλέστερον... βραδύτερον, acc. sing. neut. compar. employés adverbialement; voyez § 162, Remarque.

DIALOGUE V.

La vraie richesse.

ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

Κράτης. — Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκες, ὃ Διόγενης, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὀλκάδας ἔχοντα; οὐ ἀνεψιὸς Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, τὸ ὀμηρικὸν ἐκεῖνο¹ εἰώθει² ἐπιλέγειν, « Ἢ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγὼ σε. »

Διογένης. — Τίνος ἔνεκα³, ὦ Κράτης;

Κράτης. — Ἐθεράπευον ἀλλήλους, τοῦ κλήρου ἔνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωῶνται ὄντες, καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφιεῖς τῶν ἑαυτοῦ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀριστέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. Οἱ δὲ Ἐθεράπευον ἀλλήλους ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ. Καὶ οἱ μάντιες, εἴτε ἀπὸ τῶν ἄστρον τεχμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὄνειρά-

1. Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο, sous-ent. ῥῆμα, *ce mot d'Homère*, Ἢ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγὼ σε, *enlève-moi, ou je t'enlèverai*. Homère (*Iliad.* XXIII, 724) met ces paroles dans la bouche d'Ajax luttant contre Ulysse. Lucien, en les mettant dans celle d'Aristée, joue sur le mot ἀναείρω, qui présente un double sens, comme en latin *tollo, effero*.

2. Εἰώθει, plus-que-parf. 2 d'ἔθω, usité seulement au parfait, et, chez les poètes, au partic. présent. Le parf. 2 εἰώθα étant employé pour le présent (§ 254), le plus-que-parfait se traduira par un imparfait. Εἰώθα est pour εἶθα, d'ἔθω, un des quinze ou seize verbes qui prennent pour augment εἰ et non η.

3. Τίνος ἔνεκα, *pourquoi [me demandes-tu cela] ? pourquoi cette question ?* Remarquez ἔνεκα, qui se met le plus souvent après son régime. — Κράτης, voc. de Κράτης, Κράτητος (ὀ). *Cratès*, philosophe cynique, disciple de Diogène.

των, ὡς γε Χαλδαίων¹ παῖδες, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος² αὐτὸς ἄρτι³ μὲν Ἀριστέα παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντα, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπε.

Διογένης. — Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον⁴.

Κράτης. — Ἄμφω⁵ τεθνάσιν ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας· οἱ δὲ κλῆροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα. Διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι⁶, ἀνετράπησαν⁷.

Διογένης. — Εὐ⁸ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὅποτε ἐν τῷ

1. Χαλδαίων, *des Chaldéens*. Les devins de la Chaldée étaient très-renommés. Χαλδαίων παῖδες, *les fils des Chaldéens*, pour Χαλδαῖοι, *les Chaldéens*. On voit de même παῖδες Λυδῶν, υἱες Ἀχαιῶν, et παῖδες ἰατρῶν, παῖδες φιλοσόφων, pour Λυδοί, Ἀχαιοί, ἰατροί, φιλόσοφοι. Cette expression se trouve très-souvent dans la Bible et dans Homère.

2. Πύθιος, *Pythien*. Apollon était surnommé ainsi à cause de sa victoire sur le serpent Python.

3. Ἄρτι μὲν... ἄρτι δέ : ποτὲ μὲν... νῦν δέ ou ποτὲ δέ, en latin *modo... modo : nunc... nunc*.

4. Ἄξιον, nomin. neut. sing. d'ἄξιος, α, ον, avec le génitif, *digne*; sans régime, *qui a quelque prix, important, précieux*. Ἀκοῦσά [ἐστίν] ἄξιον, *opera pretium est audire*; *j'attache une grande importance à le savoir, je suis curieux de l'apprendre*.

5. Ἄμφω, § 200, 12.— Ἰεθνάσι, contracté de τεθνάασι, parfait de θνήσκω, voy. § 250.

6. Ἰάπυγι. L'*Iapyx*, vent du couchant, prenait en flanc ceux qui allaient de Sicyone à Cirrha. Il soufflait de l'Apulie, appelée *Iapygie* par les Grecs.

7. Ἄνετράπησαν, aor. 2 pass. d'ἀνατρέπω, *renverser, submerger*; RR. ἀνά, *de bas en haut*, τρέπω, *tourner*.

8. Εὐ ἐποίησαν, mot à mot : *ils firent bien, pour bien fait, c'est bien fait*; en latin, *factum bene*.

βίω ἤμεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενοοῦμεν¹ περὶ ἀλλήλων · οὔτε ἐγὼ πρόποτε ἠϋξάμην² Ἀντισθένην³ ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαιμι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχε δὲ πάνυ καρτερὰν, ἐκ κοτίνου ποιησάμενος), οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμησας κληρονομεῖν⁴ ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πίθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας δύο θέρμων ἔχουσαν.

Κράτης. — Οὐδὲν γὰρ μοι τούτων ἔδει · ἀλλ' οὐδέ σοι, ὦ Διόγετες · ἃ γὰρ ἐχρῆν, σύ τε Ἀντισθένης ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς.

Διογένης. Τίνα ταῦτα φῆς;

Κράτης. — Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παρρησίαν, ἐλευθερίαν.

Διογένης. — Νῆ⁵ Δία, μέμνημαι⁶ καὶ τοῦτον διαδεξάμενος τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένης, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών.

Κράτης. — Ἄλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν⁷ τῶν τοιούτων

1. Ἐνενοοῦμεν, d'énnoéō.

2. ἠϋξάμην, aor. indic. d'εὔχομαι, désirer; voy. § 208, 2°.

3. Ἀντισθένην se décline sur τριτήρης, mais a aussi, comme Δημοσθένης, Σωκράτης, et autres noms semblables, l'accusatif en ην de la première déclinaison; § 22, Rem.

4. Κληρονομεῖν ἐμοῦ τὰ κτήματα. Avec κληρονομεῖν, dans les auteurs plus anciens, le génitif de la personne dont on hérite, est ordinairement régi, non par l'accusatif, mais par le génitif de la chose. Lucien emploie les deux constructions dans ce même dialogue. On lit plus haut : ὡς κληρονομήσαιμι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ. — Χοίνικας, chénices. Le chénice était une mesure de capacité pour les choses sèches, et valait un peu plus d'un litre.

5. Νῆ Δία, voy. § 385, 8.

6. Μέμνημαι διαδεξάμενος, memini me accipere. Le participe grec a la propriété d'unir une proposition complétive à la proposition principale; § 369.

7. Ἠμέλουν, 3° pers. plur. imparf. d'ἀμελέω.

κτημάτων, και οὐδείς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προςδοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον.

Διογένης. — Εἰκότως¹· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα ἂν δέξαιντο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διερρύηκότες² ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ³ τῶν βαλαντίων· ὥστε εἶ ποτε και ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθύς, και διερρεί, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν τι⁴ πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ αὐται παρθένοι, ἐς τὸν τετροπημένον πίθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυσίον ὁδοῦσι και ὄνου και πάτη μηχανῆ ἐφύλαττον.

Κράτης. — Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἔξομεν⁵ κἀνταῦθα τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀβολὸν ἤζουσι κομίζοντες, και τοῦτον ἄχρι τοῦ πορθμέως.

1. Εἰκότως, sous-ent. οὐχ ἡμᾶς ἐθεράπευον. — Οὐ γὰρ εἶχον... *nec enim habebant quo acciperent talia a nobis.*

2. Διερρύηκότες, parf. partic. act. de διαρρέω, *couler à travers*; au figuré, *s'écouler, se perdre, s'énervier*; RR. διά, *à travers*, et ρέω, *couler*; fut. ρεύσομαι (§ 213, I): aor. ἔβρευσα; aor. 2 pass. ἐβρύην (§ 116, 7°); fut. 2 pass. ρύησομαι; parf. act. ἐβρύηκα, formé, par dérivation, du futur ρύησομαι. Sur les deux ῥρ de διαρρέω, voy. § 167, 4°.

3. Τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, *putria marsupiorum*, pour τὰ σαθρὰ βαλάντια, *putrida marsupia*; § 298, I.

4. Οἷόν τι πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ..., *c'est ce qu'éprouvent les filles de Danaüs; c'est ce qui arrive aux Danaïdes. Voyez, § 388, 11, différentes acceptions de πάσχω.*

5. Ἐξομεν, fut. d'έχω. Sur l'esprit rude du fut. έξω, voyez § 213, II. — Κἀνταῦθα, pour και ἐνταῦθα, *même ici; même en ce séjour.*

DIALOGUE VI.

La beauté chez les morts.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Μένιππος. — Ποῦ δὲ οἱ καλοί εἰσιν, ἢ αἱ καλαί, ὦ Ἐρμῆ; ξενάγησόν¹ με νέηλυν² ὄντα.

Ἐρμῆς. — Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ ἀπόβλεψον, ὡς³ ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα ὁ Ὑάκινθος τέ ἐστι, καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ ὁ Νιρεὺς, καὶ Ἀχιλλεὺς, καὶ Τυρώ⁴, καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα, καὶ Ὀλως, τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα.

Μένιππος. — Ὅστ' ἄ μόνον ὀρῶ, καὶ κρανία; τῶν σαρκῶν γυμνὰ, ὅμοια τὰ πολλὰ.

Ἐρμῆς. — Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι, τὰ ὀστ' ἄ, ὧν σὺ ἕοικας καταφρονεῖν.

Μένιππος. — Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον· οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην ἕγωγε⁵.

1. Ξενάγησον, aor. 1 impér. act. de ξαναγέω, fut. ἴσω, aor. ἐξενάγησα, conduire des étrangers, leur servir de guide; RR. ξένος, étranger, ἄγω, conduire. Sur la place de l'augment dans ξαναγέω, voyez § 211, 3°. Remarquez que le verbe composé d'un nom ou d'un adjectif est presque toujours contracté, lors même que le simple ne l'est pas. Ainsi ἄγω, ἀρχω, γράφω, τρίβω, deviennent contractés dans ξαναγέω-ῶ, μοναρχέω-ῶ, ὀλογραφέω-ῶ, παιδιστριβέω-ῶ.

2. Νέηλυν, acc. sing. de νέηλυς, υδος (ὀ, ἦ), nouveau-venu; RR. νέος, nouveau, ἤλυθον, aor. 2 de l'ίνus. ἐλεύθω, venir. Νέηλυς a deux terminaisons à l'accusatif singulier; voy. § 21. Sur les deux genres de νέηλυς, voy. § 192.

3. Ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, vers la droite. Voy., § 386, 9, ce qu'indique ὡς devant les prépositions εἰς, πρὸς, ἐπί.

4. Τυρώ, Τυρο, une des Néréides. Τυρώ se décline sur ἠχώ (§ 27). — Λήδα, génitif Λήδας (voy. § 15, vers la fin).

5. Οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην ἕγωγε, car je ne saurais la distinguer. Sur ἕγωγε, voy. § 202, I.

Ἐρμῆς. — Τουτί¹ τὸ κρανίον ἢ Ἑλένη ἐστίν.

Μένιππος. — Εἶτα² αἱ χίλιαι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσοῦτοι³ Ἕλληγές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν;

Ἐρμῆς. — Ἄλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα · ἔφησ γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμέσητον⁴ εἶναι

Τοιῆδ' ἀμφὶ γυναίκε⁵ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν.

Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέπει ἀποβεβληκότα τὴν βαφήν, ἄμορφα δηλονότι αὐτῷ δόξει · ὅτε μέντοι ἀνθεῖ καὶ ἔχει τὴν χροιάν, κάλλιστά ἐστιν.

1. Τουτί, voy. 199, II.

2. Εἶτα, adverbe qui exprime ici *étonnement*, *indignation* : εἶτα διὰ τοῦτο... *et c'est pour cela que...* Les Attiques emploient fréquemment εἶτα dans ce sens. En latin, la conj. *et* a quelquefois la même force : *Et sunt qui querantur!* Cic. *Et l'on vient se plaindre!* — Νῆες, de νῆς (§ 185, 9°), ionien pour ναῦς, *navis* (§ 171).

3. Τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληγές τε καὶ βάρβαροι, *tot ceciderunt Graecique et barbari*. Τέ, synonyme de καί, répond au *que* des Latins. Il se répète plusieurs fois chez les poètes : cet emploi est très-rare chez les prosateurs. Il en est de même du latin *que*.

4. Ἄνεμέσητος, ος, ον, qui ne doit pas exciter l'indignation; RR. à priv. et νεμεσητός, qui excite l'indignation, de νεμεσάω, *s'indigner*, dérive de νέμεσις, *indignation* (voy. le 6° tableau étymologique).

5. Τοιῆδ' ἀμφὶ γυναίκε, pour une telle femme : τοιῆδε, ionien pour τοιᾶδε (§ 393, 10), dat. fém. sing. de τοιόςδε, τοιάδε, τοιόνδε, *tel, telle*; RR. τοῖος et δέ. Homère met ces paroles dans la bouche des vieillards troyens qui, du haut de la tour des portes Scées, voyaient s'approcher Hélène; *Iliad.* III, 157. Le vers 156,

Οὐ νέμεσις Τρῶας καὶ ἐὺκνήμιδας Ἀχαιοῦς,

qui précède celui que cite Lucien, explique le καὶ σὺ ἀνεμέσητον de Μένιππε à Mercure : ἔφησ γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμέσητον εἶναι, *toi aussi tu aurais dit qu'il ne faut pas s'indigner, qu'il ne faut pas leur en vouloir, etc.* On voit également pourquoi Lucien se sert du mot Ἀχαιοί pour désigner les Grecs, au lieu de Ἕλληνες qu'il a mis

Μένιππος. — Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, Θαυμάζω, εἰ μὴ συνίεσαν¹ οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου καὶ ῥαδίως ἀπανθοῦντος πονοῦντες.

Ἑρμῆς. — Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι · ὥστε ἐπιλεξάμενος τόπον ἔνθα ἂν ἐθέλης, κεῖσο καταβαλὼν σεαυτόν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη μετελεύσομαι.



DIALOGUE VII.

Socrate aux enfers.

MENIPPUS ET KERBEROS.

Μένιππος. — ὦ Κέρβερε (συγγενῆς² γάρ εἰμί σοι, κύων καὶ αὐτὸς ὢν), εἰπέ μοι, πρὸς τῆς Στυγὸς, οἷός ἦν ὁ Σωκράτης, ὅποτε κατῆι³ πρὸς ὑμᾶς · εἰκὸς⁴ δέ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὅπότε ἐθέλοις.

Κέρβερος. — Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ προς-

dans le même dialogue. Homère appelle presque toujours les Grecs du nom d'Ἀχαιοί, les Achéens étant en Grèce la tribu dominante lors de l'expédition de Troie. — Πολὺν χρόνον, à l'acc. d'après le § 345. — Ἄλγεα, acc. pl. d'ἄλγος (τό), *douleur*, sur τεῖχος. Voy. § 393, 1 sur ἄλγεα non contracté.

1. Συνίεσαν, de συνίημι, *comprendre* : εἰ μὴ συνίεσαν οἱ Ἀχαιοὶ πονοῦντες, mot à mot : *si les Grecs n'ont pas compris se fatiguant, c'est-à-dire qu'ils se fatiguaient, qu'ils se donnaient de la peine.* Voyez, § 369, 1, à quoi sert ici le participe πονοῦντες.

2. Συγγενῆς, *de même race.* Les cyniques (κυνικοί, de κύων) étaient appelés aussi κύνες, *chiens.* — Εἰπέ. Ne confondez pas cet impératif aor. 2 avec εἶπε, 3^e pers. sing. aor. 2 indicatif; voyez § 401, I, 4^o.

3. Κατῆι, de κάτειμι, *descendre.*

4. Εἰκὸς [ἔστι], *il est probable que...* Voy. εἰκω, § 252.

ἔσθαι τὸν θάνατον δοκῶν · καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι¹ τοῖς ἔξω² τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων. Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἰσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζόφον, κάγῳ ἔτι διαμέλλοντα³ αὐτὸν δακῶν τῷ κωνεῖφ κατέσπασα τοῦ ποδός⁴, ὡς περ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδία⁵ ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ἐγένετο.

Μένιππος. — Οὐκοῦν σοφιστῆς ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος⁶;

Κέρβερος. — Οὐκ ἄλλ', ἐπεὶ περ ἀναγκαῖον αὐτὸ ἐώρα⁷, κατεθρασύνετο, ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πεισόμενος ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάσονται οἱ θεαταί. Καὶ ὅλως, περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι⁸, ἕως τοῦ στομίου τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι · τὰ δ' ἐνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβής.

1. Ἐμφῆναι, aor. 1 infin. act. d'εμφαίνω, faire paraître.

2. Ἐξω τοῦ στομίου... Εἰσω τοῦ χάσματος, voy. § 155, 4, 2 et la Remarque. — Ἐστῶσιν, dat. masc. plur. de ἐστῶς, voy. § 222.

3. Διαμέλλοντα αὐτὸν δακῶν τῷ κωνεῖφ, mot à mot : ayant mordu lui tardant dans su marche à cause de la ciguë, en construisant le datif κωνεῖφ, nom de cause, § 338, 3°, avec le participe διαμέλλοντα : allusion au genre de mort de Socrate. Il y en a qui construisent κωνεῖφ avec δακῶν, ce qui n'offre aucun sens raisonnable.

4. Κατέσπασα τοῦ ποδός. Τοῦ ποδός est au génitif d'après le § 327, 3°.

5. Τὰ ἑαυτοῦ παιδία ὠδύρετο, suos liberos lamentabatur. Socrate avait laissé trois enfants, dont deux en bas âge. Remarquez le verbe ὠδύρομαι (se lamenter, plaindre, regretter), qui a le sens neutre et le sens actif, comme le latin lamentor.

6. Τοῦ πράγματος, la chose, c'est-à-dire la mort.

7. Ἐώρα, § 208, 6°. — Δῆθεν, sans doute. Cet adverbe s'emploie presque toujours avec ironie; R. δῆ, apparemment. En latin, videlicet, scilicet, ont souvent la même force. — Πεισόμενος, fut. part. de πάσχω.

8. Εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, je pourrais dire. Ἐχω avec un infinitif signifie savoir, pouvoir.

Μένιππος. Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεληλυθῆναι ἔδοξα ;
 Κέρβερος. — Μόνος, ὦ Μένιππε, ἀξίως¹ τοῦ
 γένους, καὶ Διογένης πρὸ σοῦ · ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι
 ἐσῆιτε², μηδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἐθελούσιοι, γελῶντες,
 οἰμῶζειν³ παραγγείλαντες ἅπασιν.

DIALOGUE VIII.

Ménippe ne veut pas payer.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Χάρων. — Ἀπόδος⁴, ὦ κατάρατε, τὰ πορθμεῖα.

Μένιππος. — Βόα, εἰ τοῦτό σοι ἥδιον, ὦ Χάρων.

Χάρων. — Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν⁵ σε διεπορθμευ-
 σάμην.

Μένιππος. — Οὐκ ἂν λάβοις παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος.

Χάρων. — Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων ;

Μένιππος. — Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα ·
 ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω.

1. Ἀξίως τοῦ γένους, *d'une manière digne de la race, c'est-à-dire en vrai cynique*. Sur l'adverbe ἀξίως suivi d'un génitif, voyez § 330, I.

2. Ἐσῆιτε, *d'έξειμι, entrer*; RR. ἐς, attiq. pour εἰς, et εἶμι, *aller*.

3. Οἰμῶζειν παραγγείλαντες ἅπασιν, *laissant aux autres les lamentations*. Souvent οἰμῶζειν τινὶ παραγγέλλω ou λέγω signifie *je souhaite du mal à quelqu'un, je l'envoie promener*.

4. Ἀπόδος, aor. 2 impér. actif d'ἀποδίδωμι, *rendre, payer*.

5. Ἀπόδος, φημί [ἀργύρια], ἀνθ' ὧν... mot à mot : *paye, te dis-je, l'argent en échange duquel je t'ai passé; c'est-à-dire, paye, te dis-je, le prix de ton passage*. On trouve souvent avec ellipse de l'antécédent, ἀνθ' οὗ, ἀνθ' ὅτου, ἀνθ' ὧν, pour signifier *en échange de quoi, pour prix de quoi, parce que, attendu que*.

Χάρων. — Καὶ μὴν ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὦ μισρὲ, ἦν μὴ ἀποδῶς.

Μένιππος. — Κάγω τῷ ξύλω¹ σου πατάξας διαλύσω τὸ κρανίον.

Χάρων. — Μάτην οὖν ἔση πεπλευκῶς² τοσοῦτον πλοῦν;

Μένιππος. — Ὁ Ἑρμῆς ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι.

Ἑρμῆς. — Νῆ Δία, ὀναίμην³, εἰ μέλλω⁴ γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν.

Χάρων. — Οὐκ ἀποστήσομαί σου.

Μένιππος. — Τούτου γε ἔνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον παράμενε· πλὴν ἀλλ', ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις;

Χάρων. — Σὺ δ' οὐκ ἤδεις⁵ ὡς κομίζειν δέον;

Μένιππος. — Ἥδειν μὲν, οὐκ εἶχον δέ. Τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν;

1. Τῷ ξύλω, au datif, d'après le § 338, 1°. Le génitif σοῦ, qui est après ξύλω, est régi par κρανίον.

2. Μάτην οὖν ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν; *eh bien! c'est inutilement que tu auras fait un si long trajet!* Sur la circonlocution ἔση πεπλευκῶς, *tu seras ayant navigué, pour tu auras navigué*, voy. § 78, 7°. Πλοῦν (*navigation, trajet*, R. πλέω) est régi par πεπλευκῶς pris activement; voy. § 343, I.

3. Ὀναίμην, aor. 2 opt. moy. d'ὀνήνημι, § 252. Voy. aussi § 142, 4°.

4. Εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν, *si je dois encore payer pour les morts, s'il me fallait encore payer pour les morts*. Sur μέλλω devant un infinitif, voy. § 388, 8.

5. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κομίζειν δέον; *et ne savais-tu pas qu'il fallait apporter (une obole)?* Sur ἤδεις, voy. εἶδω, § 252. Ὡς κομίζειν [ἔστι] δέον, mot à mot : *qu'apporter est nécessaire?* Le participe δέον, dans le sens de *manquer, falloir*, ne se contracte point; voy. δέω, *manquer*, § 252.

Χάρων. — Μόνος οὖν αὐχήμες προῖκα¹ πεπλευ-
κέναι;

Μένιππος. — Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ
ἦντλησα, καὶ τῆς κώπης συνεπελαβόμεν, καὶ οὐκ
ἔλαιον μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν.

Χάρων. — Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμεῖα· τὸν ὄβο-
λὸν ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ γὰρ θεμίς ἄλλως γενέσθαι.

Μένιππος. — Οὐκοῦν ἀπάγαγέ² με αὖθις ἐς τὸν
βίον.

Χάρων. — Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ
παρὰ τοῦ Αἰακοῦ προσλάβω.

Μένιππος. — Μὴ ἐνόχλει οὖν.

Χάρων. — Δεῖξον³ τί ἐν τῇ πῆρᾳ ἔχεις.

Μένιππος. — Θέρμους, εἰ θελείς, καὶ τῆς Ἑκά-
της⁴ τὸ δεῖπνον.

Χάρων. — Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἐρμῆ, τὸν κύνα
ἤγαγες; Οἷα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπι-
εατῶν⁵ ἀπάντων καταγελῶν, καὶ ἐπισκώπτων, καὶ
μῶνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων.

Ἐρμῆς. — Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὅποῖον ἄνδρα διε-

1. Προῖκα, § 461.

2. Ἀπάγαγε, aor. 2 impératif actif d'ἀπάγω; voy. § 209, 2°.

3. Δεῖξον, aor. impér. act. de δείκνυμι; voy. § 141, Rem. 2°.

4. Καὶ τῆς Ἑκάτης τὸ δεῖπνον, et le repas d'Hécate. Hécate, nommée aussi Diane sur la terre, Lune dans le ciel, et Proserpine aux enfers, présidait aux enchantements et aux expiations. On appelait repas d'Hécate le souper que les riches faisaient servir dans les carrefours, le soir de chaque nouvelle lune, et qui était surtout destiné aux pauvres et aux gens du peuple. La déesse était censée manger ces mets, composés ordinairement d'œufs et de fromage.

5. Καταγελῶν ἀπάντων τῶν ἐπιβατῶν, se moquant de tous les passagers. — Οἰμωζόντων ἐκείνων, génitif absolu.

πόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κούδενός¹ αὐτῷ μέλει· οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος.

Χάρων. — Καὶ μὴν ἄν σε λάβω ποτέ...

Μένιππος. — Ἄν λάβῃς², ὦ βέλτιστε· δις δὲ οὐκ ἄν λάβοις.

DIALOGUE IX.

Mésaventure d'un coureur d'héritages.

ΚΝΗΜΩΝ ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

Κνήμων. — Τοῦτο³ ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας· « Ὁ νεβρός τὸν λέοντα. »

Δάμνιππος. — Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων;

Κνήμων. — Πυθάνη ὅ τι⁴ ἀγανακτῶ; Κληρονόμον

1. Κούδενός, crase pour καὶ οὐδενός : κούδενό; αὐτῇ μέλει, *et de nulla re illi curæ est*. Οὐδενός signifiant aus. i *de personne*, on peut traduire par *de nemine illi curæ est*, explication assez conforme au caractère du cynique, qui, dans son langage, n'a aucun égard à la condition ni au rang de ceux qui l'écoutent.

2. Ἄν λάβῃς. Sur la signification d'ἄν, premier mot d'une proposition, voy. § 366, 7. Δις δὲ οὐκ ἄν λάβοις, *mais tu ne m'y prendras pas deux fois*; parce qu'on ne repasse jamais le Styx. L'optatif λάβοις, avec ἄν équivaut ici à un véritable futur affirmatif; voy. § 366, 4.

3. Τοῦτό [ἐστιν] ἐκεῖνο τὸ [ῥῆμα] τῆς παροιμίας, *c'est bien là le proverbe; c'est bien là le cas d'appliquer le proverbe*. Τοῦτο ἐκεῖνο est une locution très-ordinaire, dans laquelle ἐκεῖνο se rapporte à quelque chose d'énoncé plus haut, ou bien à un proverbe, à une sentence connue, mais où τοῦτο exprime que le mot cité reçoit actuellement son application. Ὁ νεβρός τὸν λέοντα, sous-ent. εἶλε, *a pris*. Ce proverbe, dont le sens est : *le faible triomphe du fort*, s'applique aux événements inattendus.

4. Πυθάνη ὅ τι ἀγανακτῶ; *tu me demandes pourquoi je suis indigné?* L'adjectif interrogatif τίς s'emploie dans les interrogations directes ou indirectes : dans les indirectes on met aussi ὅστις. Mais

ἄχούσιος καταλέλοιπα¹, κατασοφισθεὶς ὁ ἄθλιος, οὗς² ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰμὰ παραλιπῶν.

Δάμνιππος. — Πῶς τοῦτ' ἐγένετο;

Κνήμων. — Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον, ἄτεκνον ὄντα, ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ· κάκεινος οὐκ ἀηδῶς³ τὴν θεραπείαν προσίετο. Ἔδοξε δὴ μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θέσθαι⁴ διαθήκας ἐς τὸ φανερόν, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλέλοιπα τὰμὰ πάντα, ὡς κάκεινος ζηλώσειε⁵, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε.

Δάμνιππος. — Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος;

Κνήμων. — Ὅτι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε⁶ ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω ἀπέθανον, τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος· καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τὰμὰ, ὡσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι⁷ συγκατασπάσας.

Δάμνιππος. — Οὐ μόνον⁸, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας.

Κνήμων. — Ἔοικα· οἰμῶζω τοιγαροῦν.

quand la question *qui, quel, pourquoi*, est répétée avant la réponse, comme dans la phrase ci-dessus, on se sert de *δστις, ἥτις, ὅτι*.

1. Καταλέλοιπα : sur ce parfait 2, voy. § 148, 6° et 2°.

2. Constr. : παραλιπῶν [τούτους] οὗς ἂν ἐβουλόμην μάλιστα σχεῖν τὰ ἐμὰ [κτήματα]. L'accusatif οὗς est sujet de l'aor. 2 infin. σχεῖν.

3. Οὐκ ἀηδῶς προσίετο, non injucunde admittebat.

4. Θέσθαι, aor. 2 infin. moy. de τίθημι.

5. Ζηλώσειε... πράξειε... ; voy. § 71 sur cette forme d'optatif.

6. Ἐνέγραψε, voy. § 167, 1°, § 210, I, 2°.

7. Δελέατι, datif régi par la prép. σύν renfermée dans le verbe συγκατασπάσας.

8. Οὐ μόνον [ἄγκιστρον], ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα, non solum [hamum], sed et ipsum te piscatorem.

DIALOGUE X.

Sotte vanité d'un mort.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

Διογένης. — Ἰὺ Κάρ¹, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμαῖσθαι ἀξιοῖς;

Μαύσωλος. — Καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὦ Σιναπεῦ², ὅς³ ἑβασίλευσα⁴ Καρίας μὲν ἀπάσης, ἤρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπηγαγόμεν, καὶ ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος· καὶ καλὸς ἦν, καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἄλικαρνασσῶ μνημα⁵ παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἠλίκον οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησχημένον⁶, ἵππων⁷ καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριβέστατον εἰκασμένων λίθου τοῦ καλ-

1. Κάρ, *Carien*. Mausole était roi de Carie. Artémise, sa femme, lui fit élever, dans Halicarnasse, un superbe tombeau, qui fut mis au nombre des sept merveilles du monde. C'est de là qu'on a appelé Mausolée (μαυσωλεῖον, *mausoleum*) un grand et riche monument funéraire.

2. Σινοπεῦ, *Sinopien*. Diogène était de Sinope, ville de Paphlagonie.

3. Ὅς a pour antécédent le génitif μου, *de moi*, qui est sous-entendu et régi par βασιλεία.

4. ἑβασίλευσα Καρίας... ἤρξα Λυδῶν. Καρίας et Λυδῶν sont au génitif d'après le § 328, V, 1°.

5. Μνημα venant de μνάομαι, *se souvenir*, se traduira mieux par *monumentum*, de *moneo*, *faire souvenir*, que par *sepulcrum* ou *tumulus*, qui, par leur étymologie, n'expriment pas tout à fait la même idée. — Μνημα παμμέγεθες. On peut voir la description de ce monument dans Pline, liv. XXXVI, chap. 5, et dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, tome XXVI.

6. Ἐξησχημένον, parf. partic. pass. d'ἐξασκέω.

7. Ἴππων καὶ ἀνδρῶν εἰκασμένων, génitif absolu. — Λίθου τοῦ καλλίστου, au gén. d'après le § 327, 1°.

λίστου, οἷον οὐδὲ νεῶν¹ εὖρη τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν ;

Διογένης. — Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου ;

Μαύσωλος. — Νῆ Δί', ἐπὶ τούτοις.

Διογένης. — Ἄλλ', ὧ καλὲ Μαύσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα ἐλοίμεθα² δικαστὴν εὐμορφίας πέρι³, οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν τίνος ἕνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖη ἂν τοῦ ἐμοῦ · φαλακρὰ γὰρ ἄμφω καὶ γυμνά · καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς⁴ ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι, Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν⁵ ἐπιδείκνυσθαι καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι · σὺ δὲ, ὧ βέλτιστε,

1. Νεῶν, § 18. Ne confondez pas νεῶν avec νέων, génit. pluriel de νέος, α, ον, nouveau, jeune.

2. Ἐλοίμεθα, aor. 2 optat. moy. de l'inus. ἔλω, qui prête ses temps à αἰρέω, prendre (§ 247) ; aor. 2 εἶλον pour ἔελον, § 208, 1° ; aor. 2 moy. εἰλόμην, impér. ἔλου, subjonctif ἔλωμαι, ορι. εἰλόμην, ἔλοιο, ἔλοιτο, pluriel ἐλοίμεθα.

3. Εὐμορφίας πέρι, de la beauté. La préposition περί a ici l'accent sur la première syllabe, parce qu'elle est placée après son régime, § 403. Chez les prosateurs attiques, cette construction est très-fréquente, mais n'a lieu qu'avec περί régissant le génitif. — Οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν, il ne pourrait dire. Ἐχω devant un infinitif a le sens de pouvoir, savoir.

4. Τοὺς ὀφθαλμοὺς [ἡμεῖς] ἀφηρήμεθα, nous sommes privés des yeux, nous sommes sans yeux. Le verbe actif ἀφαιρεῖν, se construisant ordinairement avec deux accusatifs, ainsi que la plupart des verbes qui signifient dépouiller, ôter, priver, etc., prend pour sujet, au passif, le nom de la personne (ἡμεῖς), tandis que le nom de la chose (ὀφθαλμοὺς) re-*te* à l'accus. ; voy. § 348.

5. Εἶεν, plus usité que εἴησαν, 3° p. pl. prés. optat. d'εἶμι : εἶεν ἴσως ἐπιδείκνυσθαι, seront peut-être à montrer, dignes d'être montrées. On dit de même en français : cette chose est à voir, à remarquer.

οὐχ ὀρώ ὃ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ¹, πλὴν² εἰ μὴ τοῦτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος.

Μαύσωλος. — Ἄνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα ; καὶ ἰσότημος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης :

Διογένης. — Οὐκ ἰσότημος, ὦ γενναιότατε³ · οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο⁴. Διογένης δὲ καταγέλασεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἄλικαρνασσῶ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἄρτεμισίας, τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς⁵, κατεσκευασμένον · ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν · οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τοῦτου · λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ὑψηλότερον⁶, ὦ Καρῶν⁷ ἀνδραποδωδέστατε, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιότερῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

1. Ἀπολαύεις αὐτοῦ : c'est comme s'il y avait ἀπ' αὐτοῦ λαμβάνεις, le verbe ἀπολαύω étant composé de ἀπό et de l'inusité λαύω pour λαμβάνω, primitif inusité λάβω.

2. Πλὴν εἰ μὴ, § 386, 4.

3. ὦ γενναιότατε. Lucien emploie souvent par ironie ὦ γενναῖε, ὦ γενναιότατε. — Οὐ γὰρ [οὔτως ἔχει], *assurément la chose n'est pas ainsi*. Γάρ sert très-souvent à renforcer une négation.

4. ᾤετο, d'οἶομαι, § 252.

5. Τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς, *sa femme et sa sœur*. Les lois des Cariens permettaient à un frère d'épouser sa sœur.

6. L'expression βίον ὑψηλότερον est à remarquer. On ne dit pas βίος ὑψηλός : mais Diogène, comparant sa vie au tombeau de Mausole, applique à βίον l'épithète ὑψηλόν, qui convient à μνήμα ; il en est de même du participe κατεσκευασμένον.

7. ὦ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε, *ô le plus vil des Cariens !* Les Cariens étaient très-méprisés des Grecs. Aussi Κάρ signifie quelquefois *esclave, homme vil*.

DIALOGUE XI.

Haine d'Ajax contre Ulysse.

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀγαμέμνων. — Εἰ σὺ μανεῖς¹, ὦ Αἴαν, σεαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλλησας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτιᾶ τὸν Ὀδυσσεά; καὶ πρώην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὅποτε ἦκε² μαντευσόμενος, οὔτε προσειπεῖν ἠξίωσας³ ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἐταῖρον · ἀλλ' ὑπεροπτικῶς, μεγάλα⁴ βαίνων, παρῆλθες.

Αἴας. — Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον · αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξετασθεὶς ἐπὶ τοῖς ὅπλοις.

Ἀγαμέμνων. — Ἡξίους δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ⁵ κρατεῖν ἀπάντων;

Αἴας. — Ναὶ⁶, τάγε τοιαῦτα · οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ⁷ γε οὔσα. Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι,

1. Μανεῖς, aor. 2 part. pass. de μαίνομαι, être transporté de fureur. — Αἴαν, § 19, Rem. 1°. — Ἐμέλλησας, sous-ent. φονεύσειν.

2. Ὅποτε ἦκε μαντευσόμενος, lorsqu'il vint consulter l'oracle (l'âme du devin Tirésias sur les moyens de regagner Ithaque). Lucien fait allusion à la descente d'Ulysse aux enfers : *Odyssée*, XI.

3. Ἡξίωσας, d'ἄξιόω, imparf. ἠξίουν, fut. ἀξιόσω, etc., juger digne, juger à propos, vouloir; R. ἄξιος, digne.

4. Μεγάλα, accus. neut. plur. pris adverbialement : à grands pas. Voy. la fin du § 161.

5. Ἀκονιτί, adv., sans combat, sans difficulté, littéralement : sans poussière; RR. ἄ priv., et κόνις, poussière. Voy. § 158, 3°, sur les adverbess terminés en τί.

6. Ναὶ, τάγε τοιαῦτα, sous-ent. ἠξίουν, imparf. d'ἄξιόω : oui, c'est cela même. On peut traduire aussi, en sous-entendant la prépos. κατά : oui, en de telles choses au moins, c'est-à-dire, oui, quand il s'agissait des armes d'Achille.

7. Τοῦ ἀνεψιοῦ, de mon cousin. Télamon, père d'Ajax, était frère de Pélée, père d'Achille.

πολὺ ἀμείνους¹ ὄντες, ἀπείπασθε τὸν ἀγῶνα, παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων · ὁ δὲ Λαέρτου², ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἡξίου εἶναι καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα.

Ἀγαμέμνων. — Αἰτιῶ³ τοιγαροῦν, ὧ γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἧ, δέον⁴ σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὄπλων παραδιδόναι συγγενεῖ γε ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά.

Αἴας. — Οὐκ · ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά⁵, ὃς ἀντεποιήθη μόνος.

Ἀγαμέμνων. — Συγγνώμη⁶, ὦ Αἴαν, εἰ, ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη⁷ δόξης, ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὗ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπέμεινεν · ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα⁸, παρὰ Τρωσὶ δικασταῖς.

Αἴας. — Οἶδα ἐγὼ ἦτις⁹ μου κατεδίκασεν · ἀλλ'

1. Πολὺ ἀμείνους (*multo meliores*), *beaucoup plus braves*. Au lieu de l'accus. neut. sing. πολὺ (*multum*), les Grecs mettent souvent le datif πολλῶ (*multo*) devant les comparatifs.

2. Ὁ δὲ Λαέρτου, sous-ent. υἱός, ellipse très-fréquente en grec.

3. Αἰτιῶ, constr. d'αἰτιάου, prés. impér. d'αἰτιάομαι, *accuser*.

4. Δέον, *quoiqu'il fallût, au lieu de*. Ce participe équivaut ici à une proposition entière; voy. § 370, IV. Voy. aussi le § 389, II, dans lequel toute cette phrase se trouve au sujet de l'idée exprimée par le participe φέρουσα.

5. Ὀδυσσεά, complément d'αἰτιάομαι sous-entendu.

6. Συγγνώμη, sous-ent. ἐστὶ ou ἔστω.

7. Ὠρέχθη, d'ὀρέγω, *tendre, allonger*; au moyen, *s'allonger, se porter vers, désirer*; voy. § 354, 2°.

8. Καὶ ταῦτα (§ 387, 6), *et cela*. On dit en latin *et quidem, idque*: *idque Athenis, et cela dans Athènes*, Cic. *Offic.* init. lib. I.

9. Οἶδα ἐγὼ ἦτις μου κατεδίκασεν, sous-ent. *Θεά, déesse*: *je sais qui m'a condamné*. Ajax désigne par là Minerve, protectrice d'Ulysse:

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Odys. XI, 546.

οὐ θέμις λέγειν¹ τι περὶ τῶν θεῶν. Τὸν γοῦν Ὀδυσσεῖα μὴ οὐχὶ² μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, ὧ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο ἐπιτάττοι.

DIALOGUE XII.

Châtiment de Tantale.

MENIPPŌS KAI TANTAΛOS.

Μένιππος. — Τί κλάεις³, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρη, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐστῶς;

Τάνταλος. — Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα⁴ ὑπὸ τοῦ δίψους.

Μένιππος. — Οὕτως ἀργὸς εἶ ὡς μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ, νῆ Δία γε, ἀρυσάμενος κοίλῃ⁵ τῇ χειρὶ;

Τάνταλος. — Οὐδὲν ὄφελος, εἰ ἐπικύψαιμι.

1. Λέγειν τι. L'adjectif indéfini τις, τι, a souvent, comme le latin *aliquis*, *aliquid*, le sens de *important*. Ainsi λέγειν τι pourrait bien se traduire ici par *dire quelque chose d'important, de juste, de fondé, etc.*, signification qu'a, du reste, cette locution dans plusieurs auteurs.

2. Μὴ οὐχί, § 381, 1. — Μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, *non odisse non possim*. Les négations οὐκ et μή, se rapportant à deux verbes différents, s'entre-détruisent, et valent une affirmation; § 380, 2. — Οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο ἐπιτάττοι, *pas même si Minerve elle-même me l'ordonnait* (de ne pas le haïr). Οὐδ' ἂν, οὐδ' ἔάν, avec le subjonctif; οὐδ' εἰ, avec l'indicatif ou l'optatif, signifient *pas même si, quand même, quoique*.

3. Κλάεις, et non κλάς, § 212, I, 2°. — Ἐστῶς, voy. § 222.

4. Ἀπόλωλα, voy. ἄλλυμι, § 251, et ἔλωλα, § 355, II. — Ὑπὸ τοῦ δίψους. Ὑπό avec le génitif marque souvent la cause: ὑπὸ τοῦ δίψους, *de soif*, littéralement: *sous l'influence de la soif, par l'effet de la soif*.

5. Κοίλῃ τῇ χειρὶ, *cava manu, dans le creux de ta main*.

φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσιόντα αἰσθηταί¹ με.
Ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ στόματι,
οὐ φθάνω² βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύ-
λων διαρρῦεν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὖθις ἀπολείπει ξηρὰν
τὴν χεῖρά μοι.

Μένιππος. — Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε.
Ἄτὰρ εἰπέ μοι, τί γὰρ δέη τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα
ἔχεις· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία³ που τέθαπται, ὅπερ
καὶ πεινῆν⁴ καὶ διψῆν ἐδύνατο· σὺ δὲ, ἡ ψυχὴ, πῶς
ἂν ἔτι ἢ διψῶης, ἢ πίνοις;

Τάνταλος. — Τοῦτ' αὐτὸ ἡ κόλασις ἐστὶ, τὸ
διψῆν μου τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὔσαν.

Μένιππος. — Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὔτω πιστεύσομεν,
ἐπεὶ φῆς τῷ δίψει κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοὶ τὸ δεινὸν

1. Αἰσθηταί, 3^e pers. sing. aor. 2 subj. d'αἰσθάνομαι, § 248.

2. Οὐ φθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ..., *je n'ai pas pluie de mouillé le bord de mes lèvres, que...* Voy. § 388, 16, 4^o. — Διαρρῦεν, nom. sing. neut. aor. 2 part. pass. de διαρρῶ, *couler à travers*. Voy. p. 16, note 2.

3. Ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδίᾳ που τέθαπται, *le tien est enterré quelque part en Lydie*. Le *Journal général de l'Instruction publique* (21 février 1836) contient une note intéressante sur le tombeau de Tantale et les ruines de la ville de Sipylus. Qu'il nous soit permis d'en citer quelques lignes : « Il existe aux environs de Smyrne, sur le penchant du mont Sipylus, des ruines fort étendues, qui sont rarement visitées par les voyageurs. La ville qui occupait ces lieux fut cependant gouvernée par un des rois les plus célèbres de l'antiquité. Ce roi était bisaféul d'Agamemnon et père de Pélops. Il vivait cent cinquante ans avant la guerre de Troie. Son tombeau, qui fut visité par Pausanias, et auquel la tradition a conservé le nom de tombeau de Tantale, existe aujourd'hui presque en entier. Ce monument, qui fut construit il y a plus de trois mille ans, est donc un des plus anciens ouvrages qui nous restent des hommes. »

4. Πεινῆν καὶ διψῆν, § 212, II. — Διψῶης, voy. § 91, Remarque 3^o.

ἔσται; ἢ δέδιας¹ μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὀρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἢ θάνατον ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον.

Τάνταλος. — Ὄρθῶς μὲν λέγεις· καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν, μηδὲν δεόμενον.

Μένιππος. — Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς² ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου³ νῆ Δία, ὅστις τὸναντίον⁴ τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος.

Τάνταλος. — Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι πιεῖν· γένοιτό⁵ μοι μόνον.

Μένιππος. — Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος πίεται⁶ τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γὰρ· καίτοι⁷ οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδατος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

1. Δέδια, parf. moy. employé comme présent, de δίω, primitif de δεῖδω. Voy. § 118, 1° et 6°.

2. Ὡς ἀληθῶς, très-certainement, réellement. Ὡς placé devant un superlatif a la signification du latin *quam*. Employé devant certains positifs, il répond quelquefois à *omnino*, ou à l'augmentatif *per* de plusieurs mots composés : ὡς ἐτέρως, tout autrement; ὡς αὐτως (*peraque*), tout à fait de la même manière.

3. Ἐλλεβόρου. L'ellébore avait, selon les anciens, la vertu de guérir la folie.

4. Τὸναντίον (pour τὸ ἐναντίον) τοῖς δεδηγμένοις, le contraire de ceux qui ont été mordus. Δεδηγμένοις, parf. part. pass. de δάκνω (§ 248), est au datif d'après le § 335, 2°.

5. Γένοιτό μοι μόνον, *puissé-je seulement en avoir!* La proposition principale est ici sous-entendue; voy. § 365, III.

6. Πίεται, § 218.

7. Καίτοι οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ..., *cependant tous ne sont pas condamnés, comme toi, à avoir soif d'une eau qui leur échappe*, littéralement : *qui ne les attend pas*. Τοῦ ὕδατος ὑπομένοντος, génitif absolu.

DIALOGUE XIII.

Monotonie de l'immortalité.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

Μένιππος. — ἤκουσα, ὦ Χείρων¹, ὡς Θεὸς ὦν ἐπιθυμήσειας² ἀποθανεῖν.

Χείρων. — Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὄρα³, ἀθάνατος εἶναι δυνάμενος.

Μένιππος. — Τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρω⁴ ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος;

Χείρων. — Ἐρῶ⁵ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνητον ὄντα· οὐκ ἦν ἔτι⁶ ἠδὲ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

Μένιππος. — Οὐχ ἠδὲ ἦν ζῶντα ὄρα⁷ν τὸ φῶς;

Χείρων. — Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἠδὲ⁸ ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἠγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ⁹ ζῶν αἰεὶ, καὶ ἀπολαύων τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἱ ὥραι δὲ αὐταὶ, καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον, ὡςπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρῳ·

1. Χείρων. Le centaure Chiron, dit la Fable, pria Jupiter de le laisser mourir, parce que, blessé au genou par une des flèches qu'Hercule avait trempées dans le sang de l'Hydre de Lerne, il éprouvait des souffrances intolérables. Lucien suppose que Chiron a demandé la mort fatigué de l'uniformité de son existence.

2. ἤκουσα ὡς ἐπιθυμήσειας, j'ai ouï dire que tu avais désiré... Sur cet usage de l'optatif, voy. § 365, IV.

3. Ἐρῶ πρὸς σέ, je te dirai, je vais te dire.

4. Ἐτι après une négation a le sens de *plus*, comme le *jam* des Latins : οὐκ ἦν ἔτι ἠδὲ, il ne m'était plus agréable de; je ne trouvais plus de charme à.

5. Construisez : Ἐγωγε ἠγοῦμαι τὸ ἠδὲ εἶναι τι ποικίλον καὶ οὐχ ἀπλοῦν.

6. Ἐγὼ δέ. La conjonction δέ signifie ici *or*. Voy. § 274. — Ἐγὼ δέ ζῶν αἰεὶ, καὶ ἀπολαύων... Dans cette phrase, le pronom ἐγὼ est le sujet de ἦν, *eram*, sous-entendu. L'ellipse du verbe εἶμι a aussi lieu après αἱ ὥραι et ἅπαντα. Peut-être faut-il re-

ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ¹ ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν, ὅλως τὸ τερπνὸν ἦν.

Μένιππος. — Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου² δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ³ προελόμενος αὐτὰ ἤκεις;

Χείρων. — Οὐκ ἀηδῶς, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία⁴ πάνυ δημοτικὸν, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε οὐδὲ διψῆν, ὥσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀτελεῖς τούτων ἀπάντων ἐσμέν.

Μένιππος. — Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς⁵ σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτὸ σοὶ ὁ λόγος περιστῆ.

Χείρων. — Πῶς τοῦτο φῆς;

Μένιππος. — Ὅτι, εἰ⁶ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον ἀεὶ καὶ ταῦτὸν ἐγένετό σοι προσκορὲς, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια

garder cette phrase comme tenant à la figure appelée ἀνακόλουθον, c'est-à-dire *construction non suivie*; voy. § 370, V. Il y en a qui lisent ἔζων, ἀπέλανον, au lieu de ζῶν, ἀπολύων.

1. Τῷ αὐτῷ ἀεὶ, l'uniformité perpétuelle, l'éternelle monotonie, mot à mot : *le même toujours*. — Τῷ μετασχεῖν, le changement, la variété.

2. Ἐν ἄδου. Les prépositions ἐν, εἰς, se trouvent quelquefois par ellipse devant un génitif; voy. § 374, I, vers la fin.

3. Ἀφ' οὗ, sous-ent. χρόνου, depuis que; en latin, *ex quo*. — Προελόμενος, aor. 2 part. moy. de προαιρέω : RR. αἰρέω, prendre, πρό, auparavant, de préférence. — Ἦκεις, tu es venu. Le présent ἦκω se prend très-souvent dans le sens du passé.

4. Ἰσοτιμία [ἐστὶ] πάνυ δημοτικὸν. L'adjectif neutre δημοτικὸν sert d'attribut au substantif féminin ἰσοτιμία, voy. § 294, I.

5. Ὅρα μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, prends garde de tomber en contradiction avec toi-même. Περιπίπτειν ἑαυτῷ, littéralement : tomber sur soi-même, se dit de ceux qui se servent d'arguments et de preuves faciles à rétorquer, de manière que leurs raisonnements retombent sur eux-mêmes. — Καὶ ἐς τὸ αὐτὸ σοὶ ὁ λόγος περιστῆ, et de faire un cercle vicieux, mot à mot : et que ton raisonnement ne revienne aboutir au même point.

6. Constr. : Εἰ τὸ ἀεὶ ὅμοιον καὶ ταῦτὸν τῶν [πραγμάτων ὄντων] ἐν τῷ βίῳ ἐγένετό σοι προσκορὲς. Sur ταῦτόν, voy. la fin du § 44.

ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολὴν
σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν εἰς ἄλλον βίον, ὅπερ, οἶμαι,
ἀδύνατον.

Χείρων. — Τί οὖν ἂν πάθοι τις¹, ὦ Μένιππε;

Μένιππος. — Ὅπερ, οἶμαι, καὶ φασί², συνετόν
ὄντα ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν
αὐτῶν ἀφόρητον οἶεσθαι.

DIALOGUE XIV.

Alexandre n'était qu'un homme.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

Διογένης. — Τί τοῦτο³, ὦ Ἀλέξανδρε; τέθνηκας
καὶ σὺ, ὡςπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες;

Ἀλέξανδρος. — Ὅραξ, ὦ Διόγενης· οὐ παράδοξον
δὲ, εἰ ἄνθρωπος ὢν ἀπέθανον.

Διογένης. — Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων⁴ ἐψεύδετο, λέγων
ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν; σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα⁵ ἦσθα;

Ἀλέξανδρος. — Φιλίππου δηλαδὴ· οὐ γὰρ ἂν
ἐτεθνήκειν, Ἄμμωνος ὢν. Νῦν δὲ ὀρῶ ὅτι οὐδὲν ὑγιές
οἱ τῶν Ἄμμωνίων προφῆται ἔλεγον.

Διογένης. — Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρηστόν

1. Τί οὖν ἂν πάθοι τις; *comment donc quelqu'un serait-il affecté?*
c'est-à-dire, *que faire donc? quel parti prendre?* Voy. § 388, 11.
Cet emploi de πάσχω est très-fréquent.

2. Ὅπερ καὶ φασί, *ce qu'on dit, comme dit le proverbe.*

3. Τί τοῦτο, *qu'est cela, qu'est-ce à dire?*

4. Ὁ Ἄμμων. Hammon ou Ammon était le nom de Jupiter chez
les peuples de Libye.

5. Ἄρα, § 160, V et VI. — ἦσθα, § 228.

σοι, ὦ Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο · πολλοὶ γὰρ ὑπέπτησον¹, Θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἄτὰρ εἶπέ μοι, τίني τὴν τσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας;

Ἀλέξανδρος. — Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγετες · οὐ γὰρ ἔφθασα² ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, ἢ³ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀποθνήσκων Περδίκκα τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελαῶ, ὦ Διόγετες;

Διογένης. — Τί γὰρ ἄλλο⁴ ἢ ἀνεμνήσθην οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς, ἄρτι σε παρειληφότα⁵ τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες, καὶ προστάτην αἰρούμενοι καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους · ἐνιοὶ δὲ καὶ τοῖς δώδεκα Θεοῖς προστιθέντες, καὶ νεῶς οἰκοδομούμενοι, καὶ θύοντες. Ἄλλ' εἶπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν;

Ἀλέξανδρος. — ἔτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι τρίτην ταύτην ἡμέραν⁶ ὑπισχνεῖται⁷ δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπα-

1. Ὑπέπτησον, de ὑποπτήσω, se blottir, se cacher de peur, trembler.

2. Οὐκ ἔφθασα ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, je n'ai pas eu le temps de rien statuer à ce sujet, je n'ai pas songé à régler cette affaire. Φθάνω signifie proprement prévenir, gagner de vitesse. Le mot à mot serait donc : je n'ai pas gagné de vitesse pour régler quelque chose sur mon empire.

3. Ἡ τοῦτο μόνον, ὅτι... seulement, en mourant, j'ai remis mon anneau à Perdicas; mot à mot : si ce n'est ceci seul, que mourant, etc.

4. Τί γὰρ ἄλλο ἢ ἀνεμνήσθην...; quid enim aliud [feci] quam meminī...? eh! c'est que je me rappelle, etc., mot à mot : qu'ai-je fait autre chose que de me rappeler...? Voy. § 387, 1, sur l'emploi de ἄλλος.

5. Παρειληφότα, parf. part. act. de παραλαμβάνω. Sur le parfait attique εἴληφα, pour λείληφα, voy. § 206, III. — Κολακεύοντες... αἰρούμενοι. Ces participes se rapportent au singulier Ἑλλάς, nom collectif. Les Latins ont souvent employé la même figure (la Syllepse) : Pars mersi tenuere ratem, Virg. Magna pars vulnerati aut occisi, Sall.

6. Τρίτην ταύτην ἡμέραν, § 345.

7. Ὑπισχνεῖται, voy. ἔχω, § 250.

σπιστής, ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν Θορύβων¹ τῶν ἐν ποσίν, ἐς Αἴγυπτον² ἀπαγαγὼν με, θάψειν ἐκεῖ, ὡς γενοίμην εἰς τῶν αἰγυπτίων θεῶν.

Διογένης. — Μὴ γελάσω οὖν, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν ἄδου³ ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὄσιριν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θειότατε, μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θεμῖς ἀνελεῖν τινα τῶν ἅπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην καὶ ἐς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακὸς, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνο δέ γε ἡδέως ἂν μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις ὁπότ' ἂν ἐννοήσης ὄσσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀφίξει⁴, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα, καὶ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα, καὶ τὰ μεγάλα θηρία⁵, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ τὸ⁶ ἐπίσημον εἶναι ἐξελαύνοντα, διαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ⁷.

1. Τῶν Θορύβων τῶν ἐν ποσίν, *des troubles qui l'agitent en ce moment*; littéralement : *des troubles qui sont entre ses pieds*. Πῶς entre dans un grand nombre de locutions, que l'on peut voir dans un dictionnaire. Sur le datif ποσί, voy. § 20, II.

2. Ἐ; Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με, θάψειν ἐκεῖ, *de me transporter en Égypte et de m'y ensevelir*. En effet, deux ans après la mort d'Alexandre, le corps de ce prince fut transporté à Alexandrie par Ptolémée, qui était allé en Syrie le recevoir des mains d'Arrhidée. — θάψειν. Ce futur infin. dépend de ὑπισχνεῖται, *promet*.

3. Ἐν ἄδου, p. 35, note 2.

4. Ἀφίξει, 2^e pers. d'ἀφίγμαι, parf. indic. d'ἀφικνέομαι. Voy. ἰκάνω, § 248.

5. Τὰ μεγάλα θηρία. Allusion aux éléphants et aux grands animaux des régions conquises par Alexandre. On sait que ce prince, qui le premier protégea l'Histoire naturelle, en envoya un grand nombre à Aristote. Les sommes qu'il dépensa pour cette science montent à près de cinq millions de notre monnaie.

6. Τὸ [σε] εἶναι ἐπίσημον ἐξελαύνοντα, *l'honneur d'être traîné sur un char magnifique*.

7. Ταινία λευκῇ. Le bandeau blanc était le diadème des rois

τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα ἐμπεπορημένον¹. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἰόντα; Τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσε, μὴ οἶσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης;

Ἀλέξανδρος. — Ὁ σοφὸς, ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν; Ἐμὲ μόνον ἔασον² τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελλεν· ὡς δὲ κατεχρητό μου, τῇ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ Σωπεύων, καὶ ἐπαινῶν, ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν ἀγαθοῦ, ἄρτι δ' ἐς τὰς πράξεις καὶ τὸν πλοῦτον· καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτ' ἀγαθὸν ἡγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόης, ὦ Διογενεῖς, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε ἀπολέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς, ἐκείνοις ἅ κατηριθμήσω μικρῶ³ γε ἔμπροσθεν.

Διογένης. — Ἄλλ' οἶσθα ὁ δράσεις; ἄκος γὰρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἐλλέβορος οὐ φύεται, σὺ δὲ κἂν⁴ τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασά-

macédoniens. — Τὴν κεφαλὴν, accus. régi par κατά sous-entendu; voy. § 343, II. Les poètes latins ont souvent employé cette tournure: *redimitis tempora lauro*, Virg.; *sudore multo diffuentes corpora*, Phæd.

1. Ἐμπεπορημένον, d'ἐμπορπάω, *agrafer*.

2. Ἐμὲ μόνον... *Ne me force pas à dévoiler ce que je sais sur le compte d'Aristote; c'est moi seul qui puis apprécier Aristote; mot à mot: permets moi seul savoir les qualités d'Aristote.* — Ἐασον, voy. p. 7, note 7.

3. Ἄ κατηριθμήσω μικρῶ ἔμπροσθεν, *que paulo ante enumerasti*. Remarquez le datif μικρῶ devant l'adverbe ἔμπροσθεν. On met de même en latin devant *ante*, *post*, les adverbes *paulo*, *multo*, qui ne sont autre chose que des ablatifs. Κατηριθμέω, 2^e pers. sing. aor. 1 indic. moy. de καταριθμέω, *énumérer*.

4. Κἂν signifie quelquefois *du moins*. — Χανδόν, adv., *avec la bouche béante, abondamment*; R. χαίνω, *s'ouvrir*.

μενος πίε , καὶ αὐθις πίε , καὶ πολλάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο¹ ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος. Καὶ γὰρ² καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον ὄρω , καὶ Καλλισθένη , καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ σὲ ὀρμῶντας , ὡς διασπάσαιντο³ , καὶ ἀμύναιντό σε ὧν ἔδρασας αὐτούς · ὥστε τὴν ἑτέραν⁴ σὺ ταύτην βιάδιζε , καὶ πῖνε πολλάκις , ὡς ἔφην.

DIALOGUE XV.

Du génie militaire d'Alexandre et d'Annibal.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ANNIBΑΣ, ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

Ἀλέξανδρος. — Ἐμέ δεῖ προκεκρῖσθαί σου , ὦ Λίβυ⁵ · ἀμείνων γάρ εἰμι.

Ἄννίβας. — Οὐμενοῦν , ἀλλ' ἐμέ.

1. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο ἀνιώμενος, *peut-être par ce moyen cesserais-tu t'affligeant, c'est-à-dire, de t'affliger.* Cette construction est très-fréquente en grec, surtout avec les verbes *se souvenir, oublier, continuer, se plaire à, etc.*

2. Καὶ γὰρ καὶ Κλ. ἐκ. ὄρ., *mais j'aperçois Clitus, etc.;* mot à mot : [va], *car je vois ce Clitus, etc.*

3. Ὡς διασπάσαιντο, καὶ ἀμύναιντό σε [ὑπὲρ τούτων] ὧν ἔδρασας αὐτούς, *pour te mettre en pièces, et te punir du mal que tu leur as fait.* Le verbe δράω, *faire*, se construisant avec deux accusatifs, comme beaucoup d'autres verbes grecs, le génitif ὧν est pour l'accus. ἄ. Il est attiré par son antécédent τούτων sous-entendu; voy. § 287.

4. Ἑτέραν σὺ ταύτην [ὁδόν] βιάδιζε, *prends cette autre route.* Le verbe neutre βιάδιζω, employé ici activement, est suivi d'un accusatif; voy. § 343, I. Les poètes latins construisent de même les verbes neutres *ire, redire*, et semblables avec l'accusatif de *via*. On dit aussi, en français, *aller son chemin, aller le droit chemin.* Nous avons vu, p. 12, note 4, pourquoi ὁδόν est souvent sous-entendu avec les verbes βιάδιζειν, *lévai*, et autres semblables.

5. Λίβυ, *Libyen*, ou mieux *Africain.* Carthage, patrie d'Anni-

Ἀλέξανδρος. — Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω.

Μίνως. — Τίνες δ' ἐστέ ;

Ἀλέξανδρος. — Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδό-
νιος · ἐγὼ δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου.

Μίνως. — Νῆ Δία, ἔνδοξοί γε ἀμφοτέροι · ἀλλὰ
περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις ;

Ἀλέξανδρος. — Περὶ προεδρίας · φησὶ γὰρ οὗτος
ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ · ἐγὼ δὲ, ὡς περ
ἅπαντες ἴσασι, οὐχὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων
σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημι διενεγκεῖν¹ τὰ πολέμια.

Μίνως. — Οὐκοῦν ἐν μέρει² ἐκάτερος εἰπάτω · σὺ
δὲ πρῶτος ὁ Λίβυς³ λέγε.

Ἀννίβας. — Ἐν⁴ μὲν τοῦτο, ὦ Μίνως, ὠνάμην,
ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα⁵ φωνὴν ἐξέμαθον · ὥστε

bal, était dans l'Afrique proprement dite, et non dans la Libye, une des six grandes divisions de l'Afrique : mais Λιβύη, *Libya*, paraît avoir été le nom générique que les anciens donnaient à cette partie du monde.

1. Διενεγκεῖν [κατὰ] τὰ [πράγματα] πολέμια, *l'emporter par mes talents militaires, surpasser dans l'art de la guerre.* Διενεγκεῖν, aor. 2 inf. act. de διαφέρω, *différer de, l'emporter sur.*

2. Ἐν μέρει, *à part, à son tour* : μέρος, εὖς (τό), *partie, portion, part.* — Εἰπάτω, aor. 1 impér. act. de ἵπω ou εἶπω. Voy. § 224, 2°.

3. Ὁ Λίβυς, *l'Africain.* Les Grecs mettaient souvent dans un sens de mépris l'article ὁ devant les noms d'esclaves, au lieu de ὦ avec le vocatif. Devant Λίβυς, *Africain*, l'article pourrait bien avoir été employé dans ce sens par Lucien. Du reste, quelques éditions portent : σὺ δὲ πρῶτος, ὦ Λίβυ, λέγε.

4. Τοῦτο ἐν ὠνάμην, *illud unum profeci* : ὠνάμην, d'ὀνίημι (§§ 252, 142, 4°), *prosum* ; au moyen ὀνίημαι, *proficio.*

5. Ἑλλάδα φωνήν, *la langue grecque.* On trouve quelquefois le substantif au lieu de l'adjectif : πόλις Ἑλλάς, pour πόλις ἐλληνική : ἄνδρα ὕβρι, pour ἄνδρα ὕβριστικόν. — Ταύτη, *à cet égard, sous ce rapport.* Ce datif fém. se prend quelquefois adverbialement.

οὐδὲ ταύτῃ πλέον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου¹ ἀξίους εἶναι, ὅσοι, τὸ μῆδὲν² ἐξ ἀρχῆς ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν δύναμιν τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἀξιοὶ δόξαντες ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ, μεγίστων ἠξιώθην, ἄριστος κριθείς· καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἑσπερίων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινήν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσης³ πόλεως ἤλθον· καὶ τοσοῦτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας⁴, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν μεδίμνοις⁵ ἀπομετρήσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἄμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε Θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μῆδους καὶ Ἀρμενίου

1. Ἐπαίνου ἀξίους, § 329, I.

2. Ὅσοι τὸ μῆδὲν ὄντες, *qui n'étant rien*. Μῆδὲν, τὸ μῆδὲν, servent souvent d'attribut ou d'apposition à des substantifs du genre masculin ou féminin. Il en est de même de *nihil* en latin : *Ille homo nihil est. Nos nihil sumus, etc.* — Ἀρχή, ἥς, commencement, origine; commandement : ἐξ ἀρχῆς, dans l'origine; ἀξιοὶ ἀρχῆς, dignes du commandement.

3. Τῆς προύχουσης; πόλεως, *de la capitale* : mot à mot : *de la ville qui a la primauté, de la ville dominatrice*. Sur προύχουσης, voy. § 167, 2°, et nota.

4. Μιᾶς ἡμέρας, *en une seule journée* (la journée de Cannes). Sur le génitif ἡμέρας, voy. § 327, 5°.

5. Μεδίμνοις. Les uns disent qu'il y avait trois boisseaux et demi d'anneaux; les autres, qu'il n'y en avait qu'un seul.

καταγωνιζόμενος, ὑποφεύγοντας πρὶν¹ διώκειν τινά, καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺς τὴν νίκην.

Ἀλέξανδρος δὲ πατρῶαν ἀρχὴν παραλαβὼν ἠΰξησε², καὶ παρὰ πολὺ ἐξέτεινε, χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὄλεθρον³ ἐκείνον Δαρεῖον ἐν Ἰσῶ τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν, ἀποστάς τῶν πατρῶων⁴, προσκυνεῖσθαι ἠξίου, καὶ ἐς δίκαιαν τὴν μηδικὴν μετεδιήτησεν⁵ ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαιφόνει⁶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, καὶ συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. Ἐγὼ δὲ ἤρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος· καὶ ἐπειδὴ μετεπέμπετο⁷, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον, καὶ καταδικασθεὶς ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ

1. Πρὶν τινα διώκειν [αὐτούς], *avant qu'on les poursuive*. Voy., § 385, 16, πρὶν suivi d'un infinitif.

2. Ἡΰξησε, d'αὐξάνω, *augeo*.

3. Ὀλεθρος, ου (ὀ), *perte, mort*, R. ὀλλυμι, *perdre*, signifie quelquefois par extension *digne de mort, scélérat, misérable*. Il est mis alors pour l'adjectif ὀλέθριος (voy. p. 41, note 5). Les Latins ont de même employé *scelus* dans le sens de *scélérat*.

4. Τῶν πατρῶων (sous-ent. ἐθῶν), *les mœurs de ses pères*.

5. Μετεδιήτησεν, aor. indic. de μεταδαιτάω, fut. ἴσω, *changer sa manière de vivre*; RR. μετά, qui marque changement, et δαιτάω. Δαιτάω, que l'on suppose composé de διά et de αἰτέω, prend le plus souvent tout à la fois l'augment avant et après la préposition, voy. § 210, 3°.

6. Ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, *il se souillait dans les festins du sang de ses amis*. Allusion au meurtre de Clitus. Μιαιφονέω, *commettre un meurtre, assassiner*; RR. μιαιώνω, *souiller, φόνος, meurtre*.

7. Μετεπέμπετο, imparf. moyen. Voy. πέμπειν τινά, § 352, 2°. — Μεγάλῳ (sous-ent. σὺν) στόλῳ, *avec une grande flotte*. Sur l'ellipse de cette préposition, voy. § 339.

ἀπαίδευτος παιδείας¹ τῆς ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὀμηρον, ὡς περ οὔτος, ῥαψωδῶν, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνη δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. Ταῦτά ἐστιν ἅ² ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημί εἶναι. Εἰ δ' ἔστι καλλίων οὔτοςι, διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατηγικοῦ ἀνδρὸς, τῇ γνώμῃ πλέον ἤπερ τῇ τύχῃ κεκρημένου.

Μίνως. — Ὁ μὲν εἶρηκεν οὐκ ἀγενῆ τὸν λόγον, οὐδὲ³ ὡς Λίβυν εἰκὸς ἦν, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς;

Ἀλέξανδρος. — Ἐχρῆν⁴ μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασύν· ἱκανῆ⁵ γὰρ ἡ φήμη διδάξαι σε οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὔτος ληστῆς ἐγένετο. Ὅμως δὲ ὄρα εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα· ὅς νέος⁶

1. Παιδείας, gén. complément d'ἀπαίδευτος, *indoctus*; voy. § 329, IV.

2. Ἄ, régi par κατὰ sous-entendu. — Ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημί εἶναι, *dico me meliorem esse Alexandro*. Ἀμείνων, attribut de la proposition complétive, est attiré au nominatif par ἐγὼ, sujet de la proposition principale; voy. § 280, I. Ovide, *Metam.* XIII, a imité la tournure grecque: *rettulit Ajax esse Jovis pronepos*.

3. Οὐδὲ ὡς εἰκὸς ἦν Λίβυν [ἔρεῖν], *et mieux qu'on ne devait l'attendre d'un Africain*; mot à mot: *ni comme il était naturel qu'un Africain dût parler*. Sur la signification de εἰκὸς ἐστὶ, voy. § 252. Λίβυν est à l'accusatif, parce qu'il sert de sujet à l'infinitif ἔρεῖν sous-entendu.

4. Ἐχρῆν (sous-ent. ἄν), *il faudrait, je devrais*; § 366, 8. Μηδὲν [ἀποκρίνασθαι], *ne rien répondre*.

5. Ἰκανῆ γὰρ ἡ φήμη [πρὸς τὸ] διδάξαι σε, *car la renommée a été suffisante pour l'apprendre, c'est-à-dire, a pu l'apprendre assez, etc.* Voy. § 281, 4, sur l'ellipse de l'article et de la préposition.

6. Νέος ὢν ἔτι, *jeune encore*. Alexandre monta sur le trône à l'âge de 20 ans.

ὧν ἔτι, παρελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην κατέσχον, καὶ τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον. Καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ, στρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν χειροτονηθεὶς¹, οὐκ ἠξίωσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχειν ὀπόσων² ὁ πατὴρ κατέλιπεν · ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἠγησάμενος εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιομι, ὀλίγους ἄγων ἐξέβαλον³ ἐς τὴν Ἀσίαν · καὶ ἐπὶ τε Γρανικῷ ἐιράτησα μεγάλη μάχη, καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἴωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὄλωσ, τὰ ἐν ποσὶν αἰεὶ⁴ χειρούμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἰσσοῦν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς στρατοῦ ἄγων.

Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου⁵, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροὺς ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξαμένους⁶ τοὺς πολλοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι.

1. Χειροτονέω, fut. ἴσω : aor. ἐχειροτόνησα, *étendre la main ; donner son suffrage en levant la main ; d'où activement, élire, proclamer ;* RR. χεῖρ, τείνω. Ce verbe prend l'augment au commencement, § 241, 3°.

2. Ἄρχειν [τούτων] ὀπόσων ὁ πατὴρ κατέλιπεν. Ὀπόσων, adjectif employé ici comme relatif, dépend du verbe actif κατέλιπεν. Il est au génitif d'après le § 287, l'antécédent τούτων sous-entendu étant au même cas, comme complément d'ἄρχειν, *commander*.

3. Ἐξέβαλον. Sur la signification que prend ce verbe au moyen d'une ellipse, voy. § 356.

4. Ἄει, à mesure [que j'avancais]. Voy. § 385, 4.

5. Τὸ ἀπὸ τούτου [χρόνου], depuis ce temps-là. L'article se met souvent à l'accusatif neutre avec des prépositions suivies de leurs cas : τὸ ἀπὸ τοῦδε, dès à présent, désormais ; τὸ πρὸ τούτου, auparavant. Dans ces locutions, on peut regarder l'article comme régi par une préposition sous-entendue : [κατὰ] τὸ [ἐσόμενον] ἀπὸ τοῦδε [χρόνου], etc. — Ἴστε, d'ἴσθαι, savoir.

6. Διαπηξαμένους, de διαπήγνυμι, assembler, joindre, construire ; RR. διά, πήγνυμι (§ 251).

Καὶ ταῦτα δὲ ἔπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων, καὶ τι-
τρώσκεσθαι ἀξιῶν. Καὶ ἵνα σοι¹ μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ
τὰ ἐν Ἀρβήλοις διηγῆσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν
ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὄρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ
τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρῶσάμην·
καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἀνδρας, ὑπερβάς
τὸν Τάναϊν², ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς
φίλους³ εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμυνάμην. Εἰ δὲ
καὶ Θεὸς ἐδόκουν τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκεῖνοι,
παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύ-
σαντες περὶ ἐμοῦ.

Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον,
οὗτος δὲ ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῷ, καθά-
περ⁴ ἀξιὸν ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα.
Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν ἐῷ⁵ λέγειν, ὅτι οὐκ
ισχυεῖ, ἀλλὰ πονηρία, καὶ ἀπιστία, καὶ δόλοισι νόμιμον
δὲ ἢ προφανές οὐδέν. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε τὴν τρυφήν,
ἐκλελῆσθαί μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ, τοὺς τοῦ πολέ-
μου καιροὺς ὁ Θαυμάσιος καθηδύπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὴ⁶,

1. Καὶ ἵνα σοι μὴ διηγῆσωμαι, *et sans te parler de Tyr; mi t à mot : afin que je ne te raconte pas; en latin, ut omittam.*

2. Τάναϊν, *le Tanaïs*. Ce n'est point du *Tanaïs* ou *Don* que parle Lucien. A l'exemple d'autres auteurs, il appelle ainsi le *Iaxarte* (aujourd'hui *Sihou* ou *Sir*), auquel les soldats d'Alexandre donnèrent le nom de *Tanaïs*.

3. Τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, *je fis du bien à mes amis. Voy. le § 341 et la note relative à ce paragraphe, page 261.*

4. Καθάπερ [ἀνθρωπον] ὄντα παν. καὶ ὠμ. [ἀποθανεῖν] ἦν ἀξιόν.

5. Ἐῷ λέγειν, *je passe sous silence; littér. : je laisse de dire, j'ometts de dire : en latin, omitto dicere. Ἐῷ, contr. pour ἐάω, je laisse.*

6. Εἰ μὴ ὠρησα..., *nisi irruissem*. Il y en a qui placent la virgule après *ei*, faisant rapporter *μὴ* à *μικρά* : *ei, δόξας τὰ Ἐσπέριμ μὴ μικρά, ὠρησα...*, *si, malgré l'idée que j'avais de la*

μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας, ἐπὶ τὴν Ἔω¹ μᾶλλον ὄρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδείρων ὑπαγόμενος; Ἄλλ' οὐκ ἀξιομάχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἶρηκα. - Σὺ δέ, ὦ Μίνως, δικάζει· ἱκανὰ γὰρ² ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα.

Σκηπίων. — Μὴ πρότερον, ἦν μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσης.

Μίνως. — Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ πόθεν³ ὦν ἐρεῖς;

Σκηπίων. — Ἰταλιώτης Σκηπίων, στρατηγὸς, ὁ καθελῶν⁴ Καρχηδόνα, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις.

Μίνως. — Τί οὖν καὶ σὺ ἐρεῖς;

Σκηπίων. — Ἀλεξάνδρου μὲν ἤττων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννίβου ἀμείνων· ὅς ἐδίωξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος, ὅς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὦ⁵ οὐδὲ Σκηπίων ἐγὼ, ὁ νενικηκὼς αὐτὸν, παραβάλλεσθαι ἀξιῶ;

Μίνως. — Νῆ Δί', εὐγνώμονα φῆς, ὦ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δέ, σὺ· εἶτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

grandeur de l'Occident, j'ai mieux aimé diriger mon essor vers l'Asie, etc.

1. Ἐπὶ τὴν Ἔω, vers l'Orient, vers l'Asie : Ἔω, accus. attique pour ἔω, § 179, 2°.

2. Ἰκανὰ γάρ..., hæc enim e multis sufficiunt.

3. Πόθεν ὦν ἐρεῖς; d'où étant diras-tu? c'est-à-dire, d'où es-tu, et que vas-tu dire?

4. Καθελῶν, aor. 2 partic. act. de καθαιρέω, abattre, ruiner.

5. ὦ, datif régi par la préposition παρά, qui entre dans le verbe παραβάλλεσθαι, être mis auprès, être comparé, être mis en parallèle.

DIALOGUE XVI.

Vanité de la philosophie.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΔΙΑΚΟΣ, ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ, ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ
ΚΑΙ ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Μένιππος. — Πρὸς τοῦ Πλούτωνος, ὦ Αἰακὲ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ἄδου πάντα.

Αἰακός. — Οὐ ράδιον, ὦ Μένιππε, ἅπαντα · ὅσα μέντοι κεφαλαιώδη μάνθανε¹. Οὐτοσί μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστὶν οἶσθα, καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὅς σε διεπέρασε · καὶ τὴν λίμνην καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ἤδη ἐώρακας ἐσιῶν².

Μένιππος. — Οἶδα ταῦτα, καὶ σὲ³ ὅτι πυλωρεῖς · καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς Ἐριννῦς · τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖζον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν.

Αἰακός. — Οὗτος μὲν, Ἀγαμέμνων · οὗτος δὲ, Ἀχιλλεύς · οὗτος δὲ, Ἰδομενεὺς πλησίον · ἔπειτα Ὀδυσσεύς · εἶτα Αἴας καὶ Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων.

Μένιππος. — Βαβαί, ὦ Ὀμηρε, οἶά σοι τῶν ραψωδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἔρριπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς! ἀμενηνὰ ὡς ἀληθῶς⁴ κάρηνα. Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακὲ, τίς ἐστι;

Αἰακός. — Κῦρός ἐστίν · οὗτος δὲ, Κροῖσος · καὶ

1. Ὅσα μέντοι κεφαλαιώδη μάνθανε, *quascunque tamen praecipua [sunt], discit*.

2. Ἐσιῶν, d'ἐξείμι, *attique pour εἴξεμι, entrer*.

3. Οἶδα καὶ σὲ ὅτι πυλωρεῖς, *pour οἶδα καὶ ὅτι σὺ πυλωρεῖς, je sais aussi que tu gardes la porte; voy. § 388, 9, sur cet hellénisme*.

4. Ὡς ἀληθῶς, *voy. p. 33, note 2*.

ὁ παρ' αὐτῷ, Σαρδανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους, Μίδα· ἐκεῖνος δὲ, Ξέρξης.

Μένιππος. — Εἶτα¹ σέ, ὦ κάθαρμα, ἡ Ἑλλάς ἔφριττε ζευγύντα² μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν ὄρων³ πλεῖν ἐπιθυμοῦντα; Οἶος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι! Τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακὲ, πατάξαι μοι⁴ κατὰ κόρρης ἐπίτρεψον.

Αἰακός. — Μηδαμῶς· διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον γυναικεῖον ὄν. Βούλει⁵ σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφούς;

Μένιππος. — Νῆ Δία γε.

Αἰακός. — Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγόρας ἐστί.

Μένιππος. — Χαῖρε⁶, ὦ Εὐφορβε, ἡ Ἄπολλον, ἢ ὅ τι ἂν ἐθέλοις.

Πυθαγόρας. — Νῆ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε.

Μένιππος. — Οὐκ ἔτι χρυσοῦς⁷ ὁ μηρός ἐστί σοι;

1. Εἶτα exprime ici l'indignation; § 385, 6.

2. Σὲ ζευγύντα Ἑλλήσποντον, toi qui joignis les deux rives de l'Hellespont. Jungere amnem signifie de même joindre [par un pont] les deux rives d'un fleuve.

3. Διὰ τῶν ὄρων, à travers les montagnes. Xerxès fit percer le mont Athos, qui ne tenait à la terre ferme que par un isthme de quinze cents pas.

4. La constr. est : ἐπίτρεψόν μοι πατάξαι τ. Σ. κ. κόρρης.

5. Βούλει σοι ἐπιδείξω, veux-tu que je te montre...? Le verbe βούλομαι, dans les propositions interrogatives, est très-souvent suivi d'un subjonctif régi par une conjonction sous-entendue. Il en est de même de volo en latin : vis ou visne tibi ostendam...? Sur la seconde personne βούλει, voy. § 226.

6. Χαῖρε, § 388, 17. — Εὐφορβε, Euphorbe. Ménippe appelle ainsi Pythagore, qui, croyant à la métempsycose, prétendait avoir été Euphorbe, guerrier tué par Ménélas au siège de Troie : il l'appelle Apollon, parce que ses disciples croyaient voir en lui ce dieu.

7. Χρυσοῦς ὁ μηρός, ta cuisse d'or. On attribuait à Pythagore,

Πυθαγόρας. — Οὐ γάρ · ἀλλὰ φέρε¹ ἴδω εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἢ πῆρα ἔχει.

Μένιππος. — Κυάμους, ὦ ἴγαθέ² · ὥστε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον.

Πυθαγόρας. — Δὸς μόνον · ἀλλὰ³ παρὰ νεκροῖς δόγματα. Ἐμαθον γὰρ ὡς οὐδὲν ἴσον κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκῆων ἐνθάδε.

Αἰακός. — Οὗτος δὲ Σόλων ὁ Ἐξηκестίδου, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος · καὶ παρ' αὐτοῖς Πιττακός, καὶ οἱ ἄλλοι ἐπτὰ δὲ πάντες εἰσὶν, ὡς ὄρας.

Μένιππος. — Ἄλυτοι οὗτοι⁴, ὦ Αἰακὲ, μόνοι καὶ φαιδροὶ τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀνάπλευς, ὥσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, ὁ ταῖς φλυκταίναις ὄλος ἐξηνήκως, τίς ἐστίν;

Αἰακός. — Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιππε, ἡμίεσθος ἀπὸ τῆς Αἴτνης παρών.

pendant sa vie et après sa mort, un grand nombre de prodiges. On disait, entre autres choses, qu'il avait apparu avec une cuisson d'or aux jeux Olympiques.

1. Φέρε [ἴνα] ἴδω, *allons, que je voie*, mot à mot : *porte, afin que je voie*. Sur le mot φέρε, voy. § 165.

2. Ἰγαθέ, § 174, II. — Ὡςτε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον, *ainsi ce n'est pas bon à manger pour toi*. Parmi les préceptes attribués à Pythagore, se trouvait celui-ci : *κυάμων ἀπέχεσθε, abstenez-vous de fèves*. Cette défense a été regardée tantôt comme un symbole, tantôt comme une règle d'hygiène ou une loi religieuse. D'après Plutarque (*de Liberis educandis*), *abstenez-vous de fèves* signifie *abstenez-vous des affaires publiques*; car on sait que, dans quelques républiques de l'antiquité, les citoyens se servaient de fèves pour donner leurs suffrages. Pline dit (liv. XVIII, chap. 12) : *Faba hebetare sensus existimata, insomnia quoque facere : ob hæc pythagorica sententia damnata; ut alii tradidere, quoniam mortuorum animæ sint in ea*.

3. Ἄλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα, *les opinions sont autres chez les morts [que chez les vivants]*, c'est-à-dire *on pense bien autrement chez les morts*.

4. La construction est : οὗτοι, μόνοι τῶν ἄλλων, εἰσὶν ἄλυτοι καὶ φαιδροί.

Μένιππος. — Ὁ χαλκόπου¹ βέλτιστε, τί παθὼν σαυτὸν ἐς τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες;

Ἐμπεδοκλῆς. — Μελαγχολία τις, ὦ Μένιππε.

Μένιππος. — Οὐ μὰ² Δί', ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τυφός, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς³ κρηπίσιν οὐκ ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης⁴ γὰρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Αἰακὲ, ποῦ ποτε ἄρά ἐστι;

Αἰακός. — Μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμῆδους ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλά.

Μένιππος. — Ὅμως ἐβουλόμην⁵ ἰδεῖν αὐτὸν, εἶπου ἐνθάδε ἐστίν.

Αἰακός. — Ὁρᾶς τὸν φαλακρόν;

Μένιππος. — Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη τοῦτο τὸ γνῶρισμα.

Αἰακός. — Τὸν σιμὸν λέγω.

Μένιππος. — Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες.

Σωκράτης. — Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε;

Μένιππος. — Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες.

Σωκράτης. — Τί τὰ ἐν Ἀθήναις⁶;

Μένιππος. — Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι· καὶ τάγε σχήματα αὐτὰ καὶ τὰ βαδίσματα εἰ Σεῶσαιτό τις, ἄκροι φιλόσοφοι.

1. Χαλκόπου, vocalif de χαλκόπους, χαλκόποδος, qui a des pieds d'airain; RR. χαλκός, airain, ποῦς, pied. Ménippe appelle ainsi Empédocle, par allusion aux pantoufles d'airain que portait, dit-on, ce philosophe. — Τί παθὼν, § 389, III, vers la fin.

2. Οὐ μὰ Δία, § 385, 8.

3. Αὐταῖς [σύν] κρηπίσι. Sur l'ellipse de σύν, voy. § 339.

4. Ἐφωράθης, aor. 1 ind. pass. de φωράω, prendre un vol sur le fait; surprendre; R. φώρ, fur. — Τεθνεώς, attique pour τεθνηκώς; parf. part. de θνήσκω.

5. Ἐβουλόμην, sous-ent. ἄν.

6. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; que se passe-t-il à Athènes?

Σωκράτης. — Μάλα πολλοὺς ἐώρακα.

Μένιππος. — Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός· ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους¹ θεραπεύειν ἐκμαθών.

Σωκράτης. — Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρονοῦσιν;

Μένιππος. — Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἶ τάγε τοιαῦτα²· πάντες γοῦν σε θαυμάσιον οἴονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα³ (δεῖ γάρ, οἶμαι, ἀληθὲς λέγειν), οὐδὲν εἰδότα.

Σωκράτης. — Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ εἰρωνεῖαν ὄντο τὸ πρᾶγμα εἶναι. Ἀλλὰ πλησίον ἡμῶν κατάκεισο, εἰ δοκεῖ.

Μένιππος. — Μὰ Δί', ἐπὶ τὸν Κροῖσον γὰρ καὶ Σαρδανάπαλον ἄπειμι, πλησίον οἰκήσων αὐτῶν. Ἔοικα γοῦν οὐκ ὀλίγα γελάσασθαι, οἰμωζόντων ἀκούων.

Αἰακός. — Κἀγὼ ἤδη ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθη⁴ διαφυγῶν· τὰ λοιπὰ δ' ἐσαῦθις ὄψει, ὦ Μένιππε.

Μένιππος. — Ἄπιθι· καὶ ταυτί⁵ γὰρ ἰκανὰ, ὦ Αἰακέ.

1. Τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους. Denys le jeune et Dion. — Θεραπεύειν. Platon adressa aux tyrans de Sicile des conseils plutôt que des flatteries.

2. [Κατὰ] τάγε τοιαῦτα [πράγματα], à cet égard, sous ce rapport.

3. Καὶ ταῦτα, οὐδὲν εἰδότα, et cela, sans que tu aies jamais rien su. Allusion au mot de Socrate : je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien. Εἰδότα, accus. masc. sing. d'εἰδώς, parf. partic. de l'ἴnus. εἶδω, § 252.

4. Μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθη διαφυγῶν, de peur que quelque mort ne s'échappe à notre insu. Voy. § 388, 7, sur λαμβάνω suivi d'un participe.

5. Ταυτί, § 199, II.

DIALOGUE XVII.

Consells d'un mort aux vivants.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

Διογένης. — Ὁ Πολύδευκες, ἐντέλλομαί σοι, ἐπειδὴν τάχιστα ἀνέλθης (σὸν¹ γάρ ἐστιν, οἶμαι, τὸ ἀναβιῶναι αὔριον), ἦν που ἴδης Μένιππον τὸν κύνα (εὐροις δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον², ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα), εἶπεῖν πρὸς αὐτὸν ὅτι³ « Σοὶ, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογένης, εἴ σοι ἰκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἤκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τὸ⁴, Τίς γὰρ ὄλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν »

1. Σὸν γάρ ἐστιν ἀναβιῶναι, *tuum enim est reviviscere*. On sait que, d'après la Fable, Castor et Pollux habitaient tour à tour l'Olympe et l'Élysée :

... *Fratrem Pollux alterna morte redemit,
Iique reditque viam.* VIRG. VI, 122.

2. Κράνειον ἢ ἐν Λυκείῳ. Le Cranium était un gymnase situé sur une colline voisine de Corinthe, et entouré d'un bois sacré. — Le Lycée était aussi un gymnase situé dans un faubourg d'Athènes, sur les bords de l'Ilissus. Il était orné de portiques et de jardins.

3. Εἶπεῖν πρὸς αὐτὸν ὅτι... L'infinitif εἶπεῖν dépend du troisième mot de ce dialogue, ἐντέλλομαι, dont il est séparé par plusieurs propositions incidentes : *je te recommande de lui dire : Ménippe, Diogène te prie, etc.* Sur la conjonction ὅτι, employée lors même que le discours est direct, voy. § 386, 6.

4. Καὶ πολὺ [ἦν] τὸ [ῥῆμα], *et tu disais souvent*, mot à mot : *et fréquente était la parole suivante*. Sans sous-entendre ῥῆμα, il vaut peut-être mieux faire rapporter τὸ à la phrase qui suit, représentant un substantif neutre singulier. La construction de l'article au neutre devant des propositions entières est très-fréquente en grec.

καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄρας τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσκομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγενεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω. » Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι ἐμπλησάμενον τὴν πῆραν ἤκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἷ που εὔροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον¹ κείμενον, ἢ ὠὸν ἐκ καθαρσίου², ἢ τε τοιοῦτον.

Πολυδεύκης. — Ἄλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὧ Διόγενες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὁποῖός τις ἐστί τὴν ὄψιν;

Διογένης. — Γέρων, φαλακρὸς, τριβῶνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον³, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον· γελαῖ δ' αἰεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει.

Πολυδεύκης. — Ῥάδιον εὔρεῖν ἀπὸ γε τούτων.

Διογένης. — Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους;

Πολυδεύκης. — Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο.

Διογένης. — Τὸ μὲν ὄλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα⁴ ληροῦσι, καὶ περὶ τῶν ὄλων⁵ ἐρίζουσι, καὶ

1. Ἐκάτης δεῖπνον, *le repas d'Hécate*. Voy. dial. VIII, note 4, p. 23-

2. Ὄν ἐκ καθαρσίου, *un œuf de purification, un œuf lustral*. Les anciens se servaient, entre autres choses, d'œufs dans les purifications. Après la cérémonie, qui souvent avait lieu au commencement du mois, ils les déposaient, sans les casser, aux coins des rues avec le repas d'Hécate.

3. Ἄπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον. On dit de même en français : *ouvert à tout vent*. Ἄναπεπταμένον, parf. part. passif d'ἀναπετάνωμι, *déployer, étendre, ouvrir*; RR. ἀνά, πετάννωμι (§ 251).

4. Παρεγγύα αὐτοῖς παύσασθαι ληροῦσι, *recommande-leur de mettre fin à leurs vanteries*. Ληροῦσι, ἐρίζουσι, φύουσι, ποιοῦσι, διδάσκουσι, dat. masc. plur. prés. partic. act., et non 3^e pers. plur. prés. indic.

5. Τῶν ὄλων, *l'ensemble des choses, l'univers, la nature*.

κέρατα¹ φύουσιν ἀλλήλοις, καὶ κροκοδείλους ποιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκουσι τὸν νοῦν.

Πολυδεύκης. — Ἄλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν.

Διογένης. — Σὺ δὲ οἰμώζειν² αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε.

Πολυδεύκης. — Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ.

Διογένης. — Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν · « Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς³, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τάλαντα ἐπὶ τάλαντοις συντιθέντες, οὓς⁴ χρῆ ἓνα ὄβολὸν ἔχοντας ἤκειν μετ' ὀλίγον; »

1. Κέρατα, *des arguments cornus, des sophismes captieux*, littéralement : *des cornes*. Ce mot vient du syllogisme ridicule dont se servait le philosophe Chrysippe, au rapport de Diogène Laërce : εἴ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτο ἔχεις · κέρατα δὲ οὐκ ἀπέβαλες, κέρατα ἄρα ἔχεις, *si quid non amisisti, illud habes : cornua autem non amisisti ; cornua ergo habes*. — Κροκοδείλους, sorte de sophisme qui tire son nom de celui dont un crocodile fait le sujet : *Un crocodile qui a enlevé un enfant, promet à sa mère de le lui rendre, si elle dit la vérité. Aussitôt il lui demande s'il le lui rendra ou non*. La question est de savoir ce que répondra la mère. Quintilien (liv. I, chap. X) appelle ces genres de sophisme : *ceratinas et crocodilinas ambiguitates*. On peut voir dans Diogène Laërce (*Vies de Zénon et de Chrysippe*) et dans Aulu-Gelle (liv. XVI et XVIII, chap. 2) plusieurs exemples de ces arguments captieux.

2. Οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε, *dis-leur de ma part de se lamenter*, c'est à-dire, *souhaite-leur du mal de ma part, envoie-les promener de ma part*. On emploie souvent dans ce sens le verbe οἰμώζειν, surtout avec λέγω, ἀγγέλλω, et autres semblables.

3. Ἐαυτούς, *vous-mêmes*. Voy. § 323, 2.

4. Οὓς a pour antécédent le nomin. ὑμεῖς, qui est sous-entendu et sujet du verbe τιμωρεῖσθε. — Μετ' ὀλίγον, sous-entendu χρόνον. Même ellipse en français : *dans peu*.

Πολυδεύκης. — Ειρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους.

Διογένης. — Ἄλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῆ, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστίν, ἢ νεῦρα εὐτονα, ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, φασί, κρανία γυμνὰ τοῦ κάλλους.

Πολυδεύκης. — Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.

Διογένης. — Καὶ τοῖς πένησιν, ὦ Λάκων¹ (πολλοὶ δ' εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν), λέγε μῆτε δακρύειν, μῆτ' οἰμώζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν, καὶ ὅτι ὄφονται τοὺς ἐκεῖ² πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς.

Πολυδεύκης. — Μηδὲν, ὦ Διόγενης, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἃ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα³, ἀπαγγελῶ.

Διογένης. — Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοι δοκεῖ· σὺ δὲ, οἷς προεῖπον, ἀπένεγκαι⁴ παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

1. Λάκων, *Lacédémonien*. Pollux était né à Lacédémone.

2. Ἐκεῖ, *là-bas, sur la terre*.

3. Ἐφησθα, § 228.

4. Ἀπένεγκαι, aor. 1 impératif moyen d'ἀποφέρω.— Ἀπένεγκαι παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους [τούτοις] οἷς προεῖπον. Sur le datif οἷς, voy. § 287.

DIALOGUE XVIII.

Les morts dépouillés à leur arrivée aux enfers.

ΧΑΡΩΝ, ΕΜΡΗΣ ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

Χάρων. — Ἀκούσατε ὡς ἔχει¹ ὑμῖν τὰ πράγματα. Μικρὸν μὲν ἡμῖν, ὡς ὁρᾶτε, τὸ σκαφίδιον καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαρρέει τὰ πολλὰ· καὶ, ἦν τραπῆ² ἐπὶ θάτερα, οἰγήσεται περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἦκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὑπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε.

Νέκροι. — Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν;

Χάρων. — Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρῆ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἠϊόνος καταλιπόντας· μόλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου³ μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὅς ἂν μὴ ψιλὸς ᾖ, καὶ τὰ ἐπιπλα, ὡσπερ ἔφην, ἀποβαλὼν· παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς, διαγίνωσκε αὐτούς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων.

Ἑρμῆς. — Εὐ λέγεις· καὶ οὕτω ποιήσομεν. Οὐτοσί τις ὁ πρῶτός ἐστι;

Μένιππος. — Μένιππος ἔγωγε. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πῆρα

1. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα, *écoutez, et sachez où vous en êtes; mot à mot: écoutez dans quel état sont vos affaires. Voyez, § 388, 5, ἔχω suivi d'un adverbe.*

2. Τραπῆ; aor. 2 subj. passif de *τρέπω, tourner.* — Ἐπὶ θάτερα, *d'un côté; de l'un ou de l'autre côté.* Sur θάτερα, voyez § 200, 9.

3. Τὸ ἀπὸ τούτου, *dorénavant.* Voy. dialogue XV, note 5, p. 45.

μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον εἰς τὴν λίμνην ἀπερ-
ρίφθων¹ · τὸν τρίβωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν.

Ἑρμῆς. — Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε,
καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψη-
λοῦ, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος, τίς
ἐστι;

Χάρων. — Χαρμόλεως ὁ Μεγαρικός, ὁ ἐπέραστος.

Ἑρμῆς. — Ἀπόδυθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν
κόμην τὴν βαθεῖαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρειωῶν ἐρύθημα,
καὶ τὸ δέρμα ὄλον. ἔχει² καλῶς · εὐζωνος εἶ. Ἐπίβαινε
ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα³ οὐτοσί καὶ τὸ διάδημα, ὁ
βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις;

Λάμπιχος. — Λάμπιχος, Γελῶν τύραννος.

Ἑρμῆς. — Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τοσαῦτα ἔχων
πάρει;

Λάμπιχος. — Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ Ἑρμῆ, γυμνὸν
ἤκειν τύραννον ἄνδρα;

Ἑρμῆς. — Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα ·
ὥστε ἀπόθου⁴ ταῦτα.

Λάμπιχος. — Ἴδού⁵ σοι ὁ πλοῦτος ἀπερρίπται.

Ἑρμῆς. — Καὶ τὸν τῦφον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε,

1. Ἀπερρίφθων, 3^e pers. du duel, parf. impér. pass. d'ἀπορ-
ρίπτω.

2. ἔχει καλῶς, *c'est bien, cela va bien; à la bonne heure; en*
latin, bene habet. — Εὐζωνος εἶ, *te voilà comme il faut, te voilà*
leste. Εὐζωνος, ος, ον, *bien ceint, agile, leste, dispos; RR. εὖ,*
bien, et ζώνη, ceinture.

3. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα, § 326.

4. Ἀπόθου, pour ἀπόθεσο, § 142, 7^o.

5. Ἴδού, adverbe, *voici; voilà.* C'est proprement l'impératif
aoriste 2 moyen de l'inus. εἶδω, qui s'en distingue par l'accent
(ιδού). Le français *voici, voilà*, est formé à peu près de la même
manière: *vois ici, vois là.* — Ἴδού σοι, *ecce tibi.* Sur ce datif,
voy. § 337, 1V.

καὶ τὴν ὑπεροψίαν · βαρῆσει γὰρ τὸ πορθημεῖον συνεμπεσόντα.

Λάμπιχος. — Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἕασόν με ἔχειν καὶ τὴν ἐφεστρίδα.

Ἐρμῆς. — Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες¹.

Λάμπιχος. — Εἶεν². Τί ἔτι ; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὄραξ.

Ἐρμῆς. — Καὶ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἄνοιαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα ἄφες.

Λάμπιχος. — Ἰδού σοι φίλος εἰμι.

Ἐρμῆς. — Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς εἶ ;

Δαμασίας. — Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

Ἐρμῆς. — Ναὶ, ἔοικας · οἶδα γὰρ σε πολλάκις ἐν ταῖς παλαίστραις ἰδών.

Δαμασίας. — Ναὶ, ὦ Ἐρμῆ · ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα.

Ἐρμῆς. — Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περιβεβλημένον · ὥστε ἀπόδυθι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν ἕτερον³ πόδα ὑπερθεῖς μόνον. Ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα.

Δαμασίας. — Ἰδού σοι γυμνὸς, ὡς ὄραξ, ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοστάσιος ταῖς ἄλλοις νεκροῖς.

1. Ἄρες, sor. 2 impér. actif d'ἀφίημι.

2. Εἶεν, soit, § 65, Remarque sur l'optatif.

3. Τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον, en n'y mettant qu'un pied. Ἐτερον πόδα, alterum pedem. Autre, dans nos vieux auteurs, signifiait de même l'une des deux choses qui sont doubles, comme les pieds, les yeux, les épaules, et s'employait sans qu'on eût déjà parlé de l'une de ces deux choses : son autre œil, son autre épaule, pour dire un œil, une épaule.

Ἑρμῆς. — Οὕτως ἄμεινον ἄβαρῆ εἶναι • ὥστε ἔμβαινε. Καὶ σὺ δὲ, τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα • κατάλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς • μηδὲ ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν¹ λέγε • βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μνημονεύμενα.

Κράτων. — Οὐχ ἐκὼν μὲν, ἀπορρίψω δὲ • τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι;

Ἑρμῆς. — Βαβαί! Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει, ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις;

Στρατηγός τις. — Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἠρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.

Ἑρμῆς. — Ἄφες ὑπὲρ γῆς τὸ τρόπαιον • ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη, καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει. Ὁ σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπὸ γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρῦς ἐπηρκῶς², ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστίν, ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθειμένος;

Μένιππος. — Φιλόσοφός τις, ὦ Ἑρμῆ, μᾶλλον δὲ γόης, καὶ τερατείας μεστός • ὥστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον • ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ σκεπόμενα.

1. Ἐχωσαν, de χώννυμι, § 251, faire une levée, amonceler, construire.

2. Ἐπηρκῶς, parf. part. act. d'ἐπαίρω. Τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾶν, ἀνάγειν, αἰρεῖν, ἐπαίρειν, ἀνέλκειν, froncer le sourcil d'un air menaçant ou impérieux. — Ὁ [ὦν] ἐπὶ τῶν φροντίδων, mot à mot : le étant sur des réflexions, c'est-à-dire : qui est tout entier à ses réflexions. — Καθειμένος, parf. part. de καθίεμαι, moyen de καθίημι (promitto), faire descendre, laisser croître; RR. κατά, pro, ἔημι, mitto. Καθιέναι πώγωνα, laisser croître sa barbe; en latin, promittere barbam.

Ἑρμῆς. — Κατάθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτὶ πάντα. Ὡ Ζεῦ, ὅσῃν μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσῃν δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκουσ! ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους, καὶ μικρολογίαν! Νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτὶ, καὶ ἠδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὕργην, καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν (οὐ λέληθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτὰ), καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθου, καὶ τὸν τύπον, καὶ τὸ¹ οἶεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων ὡς εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἄν σε;

Φιλόσοφος. — Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτὰ, ἐπείπερ οὕτω κελεύεις.

Μένιππος. — Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνά τοῦτον ἀποθέσθω, ὃ Ἑρμῆ, βαρύν τε ὄντα, καὶ λάσιον, ὡς ὄραξ ὅ πέντε μνῶν τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον².

Ἑρμῆς. — Εὐ λέγεις. Ἀπόθου καὶ τοῦτον.

Φιλόσοφος. — Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται;

Ἑρμῆς. — Μένιππος οὐτοσί, λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν³, ἀποκόψει αὐτὸν, ἐπικόπῃ τῇ ἀναβάθρα χρησάμενος.

1. Τὸ οἶεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων, *le penser être meilleur que les autres*, c'est-à-dire : *l'idée d'être supérieur aux autres, la croyance que tu as de valoir mieux que les autres.*

2. Τοῦλάχιστον, *attique et poét. pour [κατά] τὸ ἐλάχιστον, pour le moins, au moins.*

3. Ναυπηγικός, ἢ, ὄν, *adj., qui concerne les constructions navales, qui sert à la construction des vaisseaux*; RR. ναῦς, πήγνουμι. Πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, *la hache du charpentier, littér. : une hache d'entre les haches qui servent à la construction des vaisseaux*; voy. § 298, IV.

Μένιππος. — Οὐκ, ὦ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος · γελοιότερον γὰρ τοῦτο.

Ἑρμῆς. — Ὁ πέλεκος ἰκανός.

Μένιππος. — Εὖγε · ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφνηνας. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ τῶν ὀφρύων;

Ἑρμῆς. — Μάλιστα · ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ¹ ἀνατείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο; καὶ δακρυεῖς, ὦ κάθαρμα, καὶ πρὸς Θάνατον ἀποδειλιᾶς; ἔμβηθι δ' οὖν.

Μένιππος. — Ἐν ἔτι τὸ βαρύτατον ὑπὸ μάλης² ἔχει.

Ἑρμῆς. — Τί, ὦ Μένιππε;

Μένιππος. — Κολακειάν, ὦ Ἑρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ.

Φιλόσοφος. — Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρῆρσίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα · μόνος γοῦν τῶν ἄλλων γελᾶς.

Ἑρμῆς. — Μηδαμῶς · ἀλλὰ καὶ ἔγε ταῦτα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατάπλου χρησίμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολογίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδους, καὶ βαρβαρισμούς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν λόγων.

Ῥήτωρ. — Ἦν' ἰδοὺ ἀποτίθεμαι.

Ἑρμῆς. — Εὖ ἔχει. Ὡστε λύε τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω · πέτασον

1. Οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ, *je ne sais pourquoi*. Sur ὅτῳ, voy. § 199, V.

2. Ὑπὸ μάλης, *furtivement, à la dérobée*, littéralement : *sous l'aisselle*.

τὸ ἰστίον, εὐθυνη, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδαλίον. Εὐ πάθω-
μεν. Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος
σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδηλωμένος¹;

Φιλόσοφος. — Ὅτι, ὦ Ἐρμῆ, ἀθάνατον ὦμην τὴν
ψυχὴν ὑπάρχειν.

Μένιππος. — Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ ἔοικε λυπεῖν
αὐτόν.

Ἐρμῆς. — Τὰ ποῖα;

Μένιππος. — Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελεῆ
δειπνα, καὶ ἔωθεν ἐξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ σοφίᾳ
ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.

Φιλόσοφος. — Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθη ἀπο-
θανῶν;

Μένιππος. — Πῶς, ὃς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν Θάνατον,
καλέσαντος μηδενός²; Ἀλλὰ, μεταξὺ λόγων, οὐ
κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βοώντων;

Ἐρμῆς. — Ναὶ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἐνός γε χώρου·
ἄλλοι μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι
γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου Θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ
αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παιδιά
νεογνὰ ὄντα, ὁμοίως κάκεινα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται
ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα
ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι, ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ
Κράτῳ τούτῳ. Καὶ, νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ
κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ Θρήνου σὺν γυναιξίν³ ἐπὶ τῷ

1. Δεδηλωμένος, de δηῖω, *dévaster, ravager*.

2. Ὅς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν Θάνατον, μηδενός καλέσαντος, *ego qui ad mortem, nullo vocante, festinavi*. Selon Diogène Laërce, Ménippe se perdit, parce qu'on lui avait enlevé son trésor.

3. Σὺν γυναιξίν. Lucien parle sans doute ici des *pleureuses*. C'étaient des femmes qui faisaient le métier de suivre, en pleurant, les convois funèbres. Les Grecs les appelaient *ταλειμιστρίαις*, *Thermitrías*, et les Latins *praeficas*.

Δαμασία. Σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρύει· καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσαι μόνος.

Μένιππος. — Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρουμένων οἴκτιστον ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς πτεροῖς, ὅπάταν συνελθόντες θάπτωσί με.

Ἑρμῆς. — Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἄλλ', ἐπεὶ καταπεπλεύκαμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε¹ πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες· ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα.

Μένιππος. — Εὐπλοεῖτε, ὦ Ἑρμῆ· προῖωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν ἔτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχού², καὶ γῦπας, καὶ λίθους. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου βίος ἀκριβῶς.

DIALOGUE XIX.

Vanité de la réputation d'Alexandre.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

Φίλιππος. — Nūn μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἔξαρνος³ γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, Ἄμμωνός γε ὢν.

Ἀλέξανδρος. — Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἶμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι.

1. Ὑμεῖς μὲν ἄπιτε, *vos autem abite*. Ἄπιτε προϊόντες, de ἀπειμι (*abeo*), πρόειμι (*prodeeo*). Προϊόντες ἐκείνην εὐθεῖαν, *sous-ent. δδόν. Voy., page 12, la note sur ἐπίτομον, dialogue IV.*

2. Τροχούς, καὶ γῦπας, καὶ λίθους, *des roues, des vautours et des rochers. Allusion aux supplices d'Ixion, de Titye et de Sisyphé.*

3. Οὐκ ἂν ἔξαρνος..., § 382.

Φίλιππος. — Πῶς λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν;

Ἀλέξανδρος. — Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν¹ με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι Θεῷ² μάχεσθαι· ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν.

Φίλοσοφος. — Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, ὅς δειλοῖς αἰεὶ ξυνηχθῆς³, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέβρα οἰσύϊνα προβεβλημένους; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν, καὶ Φωκέων, καὶ Ἀθηναίων· καὶ τὸ Ἀρκάδων ὀπλιτικόν, καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππον⁴, καὶ τοὺς Ἠλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικόν, ἢ Θραῖκας, ἢ Ἰλλυριοὺς, ἢ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα ὡς πρὸ σοῦ μύριοι⁵ μετὰ Κλεάρχου ἀνεληθόντες ἐκράτησαν, οὐδ' ἐς χεῖρας⁶ ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ, πρὶν ἢ τὸ τόξευμα ἐξικνεῖσθαι, φυγόντων;

1. Κατεπλάγησάν με. L'aoriste passif a souvent la signification moyenne, § 354, 2°, et peut s'employer par conséquent avec l'accusatif : καταπλήσσω, *frapper d'étonnement, effrayer*. Κατεπλάγην, *je m'étonnai; je regardai avec étonnement, avec effroi*. Sur l'aoriste 2 pass. ἐπλάγην, voy. la note du § 116, 3°.

2. Θεῷ μάχεσθαι, *cum deo pugnare* : Θεῷ est au datif comme complément de μάχεσθαι, § 333, 4°. A l'imitation des Grecs, les poètes latins ont joint le datif aux verbes *pugnare, certare*.

3. Ξυνηχθῆς, aor. 1 p. de ξυμφέρω, attiq. (§ 394, 1) pour συμφέρω, *confero*. Le pass. συμφέρομαι, qui a différentes significations, a ici le sens de *conferre manus cum aliquo*.

4. Τὴν Θετταλὴν ἵππον, *la cavalerie thessalienne*. Ἴππος, au féminin, signifie souvent *cavalerie*.

5. Μύριοι μετὰ Κλεάρχου. Les *Dix mille* dont Xénophon commanda et écrivit la fameuse retraite, étaient primitivement sous les ordres du Lacédémonien Cléarque.

6. Ἐς χεῖρας ἐλθεῖν, *en venir aux mains*. On dit de même en latin : *ad manus venire*.

Ἀλέξανδρος. — Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ ὅμως οὐ διαστήσας¹ αὐτούς, οὐδὲ προδοσίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουσ' αὐτῶν, οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσάμην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἔνεκα. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον · Ὀθηαίους δὲ ἴσως ἀκούεις² ὅπως μετῆλθον.

Φίλιππος. — Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος γὰρ ἀπήγγειλέ μοι, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας³ μεταξὺ δειπνοῦντα ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ, καὶ τὴν μακεδονικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κάνδυν, ὡς φασι, μετενέδυσ, καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθου⁴, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ἐλευθέρων ἀνδρῶν, ἠξίους · καὶ, τὸ πάντων γελοιοτάτον, ἐμιμοῦ τὰ τῶν νενικημένων. Ἐῷ⁵ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἔπραξας, λέουσι συγκατακλείων⁶ πεπαιδευμένους ἀνδρας, καὶ γάμους τοιούτους γαμῶν. Ἐν ἐπήνεσα μόνον ἀκούσας, ὅτι τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης · βασιλικὰ γὰρ ταῦτα.

Ἀλέξανδρος. — Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ,

1. Οὐ διαστήσας αὐτούς, οὐδὲ προδοσίαις... Ici Alexandre reproche indirectement à Philippe les moyens qu'il employait pour soumettre ses ennemis.

2. Ἀκούεις, tu as appris. Le présent ἀκούω se met très-souvent pour le parfait ἀκήκοα.

3. Διελάσας, aor. 1 partic. act. de διελεύω, traverser, percer; RR. διά, ἐλεύω. — Μεταξὺ δειπνοῦντα, inter cœnandum.

4. Ἐπέθου, pour ἐπέθεσο, § 142, 7°.

5. Ἐῷ λέγειν. Voy. dialog. XV, page 46, note 5.

6. Λέουσι συγκατακλείων. Allusion à la conduite d'Alexandre envers Callisthène. — Γάμους τοιούτους γαμῶν. Philippe rappelle à Alexandre ses mariages avec Roxane et d'autres captives.

οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὄξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι¹ εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα;

Φίλιππος. — Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐχ ὅτι μὴ καλὸν οἶμαι εἶναι καὶ τιτρώσκεσθαι ποτε τὸν βασιλέα, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ· ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον ἤκιστα συνέφερε. Θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης², καὶ βλέποίεν σε φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἵματι ρέομενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλωσ ἦν³ τοῖς ὀρώσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγχετο, καὶ οἱ προφῆται κόλακες. Ἡ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν ὀρῶν τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ, ὅποτε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶε πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, ὀρῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ Θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μὴ δὼντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότες κατὰ νόμον ἀπάντων τῶν σωμάτων; Ἄλλως τε⁴ καὶ τὸ χρήσιμον ὁ ἔφησ, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κατορθουμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ Θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν.

Ἀλέξανδρος. — Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασί⁵

1. Καθάλασθαι, aor. 1 infin. moy. de καθάλλομαι, sauter de haut en bas; RR. κατά, et ἄλλομαι, sauter.

2. Τρωθείης, de τιτρώσκω, blesser.

3. ἦν... ἠλέγχετο. L'adverbe ἂν est sous-entendu devant ces deux imparfaits; voy. § 366, 8.

4. Ἄλλως τε καὶ τὸ ῥ ..., d'ailleurs, ce que tu jugeais utile, je veux dire l'imposture qui facilitait ta conquête, l'enlevait une grande partie de la gloire de tes succès; mot à mot: ce que tu disais utile, le vaincre facilement à cause de cette imposture, etc.

5. Τιθέασι, § 130, 1°.

με· Καίτοι τὴν Ἄορνον¹ ἐκείνην, οὐθ' ἐτέρου ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην.

Φίλιππος. — Ὅρᾶς ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἄμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ παραβάλλεις σεαυτὸν; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τυφὸν ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνήσῃ² ἤδη νεκρὸς ὢν;

DIALOGUE XX.

L'égalité chez les morts.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

Ἀντίλοχος. — Οἶα πρώην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά σοι³ εἶρηται περὶ τοῦ Θανάτου! ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοις ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος! Ἡκροώμην γὰρ, ὅποτε ἔφης βούλεσθαι ἐπάρουρος⁴ ὢν θητεύειν παρά τινι τῶν ἀκλήρων, ᾧ μὴ βίσιος πολὺς

1. Ἄορνον, *l'Aorne*. C'était une forteresse située sur les bords de l'Indus. Hercule l'avait, dit-on, vainement assiégée. Voy. *Quinte-Curce*, liv. VIII, ch. xi.

2. Συνήσῃ, de συνήμι, *comprendre, sentir* : οὐδὲ συνήσῃ ἤδη νεκρὸς ὢν; *ne comprendras-tu pas enfin que tu es mort?* Νεκρὸς ὢν, pour σὲ εἶναι νεκρόν, § 369, 1.

3. Σοὶ εἶρηται. Σοί, *tibi*, pour *a te*; voy. § 347, II.

4. Ἐπάρουρος. Dans *l'Odyssee*, XI, 488, Achille dit à Ulysse :

Μὴ δὴ μοι, Θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 Βουλοίμην κ', ἐπάρουρος ἔων, θητευέμεν ἄλλω
 Ἄνδρϊ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίσιος πολὺς εἴη,
 Ἥ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.

« Ne cherche pas à me consoler de ma mort, illustre fils de Laërte; j'aimerais mieux, simple cultivateur, être aux gages d'un homme obscur qui ne posséderait qu'un faible héritage, que de régner sur toutes les ombres. » Lucien fait ici la critique de ce passage, qui a été blâmé aussi par Platon (*init. lib. III de Republ.*).

εἷη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννῆ τινα Φρύγα δειλὸν, καὶ πέρα¹ τοῦ καλῶς ἔχοντος φιλόζων, ἴσως ἐχρῆν λέγειν · τὸν Πηλέως δὲ υἷον², τὸν φιλοκινδυνότατον ἠρώων ἀπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ ἑαυτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὴ αἰσχύνη, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ · ὅς, ἐξόν³ ἀκλεῶς πολυχρόνιον ἐν τῇ Φθιώτιδι βασιλεύειν, ἐκὼν προεἶλου⁴ τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης Θάνατον.

Ἀχιλλεύς. — Ὡ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὦν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκεῖνων ὀπότερον⁵ ἦν ἀγνοῶν, τὸ δύστηνον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου. Νῦν δὲ συνήμι ἤδη ὡς ἐκεῖνη⁶ μὲν ἀνωφελῆς, εἰ καὶ ὅτι⁷ μάλιστα οἱ ἄνω ῥαψφωδήσουσι, μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία · καὶ οὔτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ὦ Ἄντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχύς πάρεστιν · ἀλλὰ κείμεθα ἅπαντες ὑπὸ τῶ αὐτῶ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες · καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δε-

1. Πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος, *au delà de ce qui est bien*. L'adverbe πέρα, *au delà de*, ne s'emploie qu'au figuré : dans le sens physique, on se sert de πέραν. R. πέρας, *fin, extrémité*.

2. La construction est : τὸν υἷον Πηλέως, τὸν φιλ. ἀπ. ἦρ., διανοεῖσθαι οὕτω ταπεινὰ περὶ ἑαυτοῦ, ἔστι πολλὴ αἰσχύνη, καὶ ἐναντιότης, etc.

3. Ἐξόν, *quoiqu'il te fût permis ; quoique pouvant ; maître de*. Sur ce participe neutre, voy. § 370, IV.

4. Προεἶλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης Θάνατον :

Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire,

Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire.

(Rac., *Iphig.* I, 2.)

5. Ὀπότερον, § 200, 8. Ὀπότερον ἐκεῖνων ἦν βέλτιον, *laquelle de ces deux conditions était la meilleure*. Remarquez l'adjectif, qui se met au comparatif, comme en latin, quand on ne parle que de deux choses.

6. Ἐκεῖνη, *sous-ent. δόξα, gloire*.

7. Ὅτι μάλιστα, § 304, 2.

διάσι¹ με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν ὀσηγορία δὲ ἀκριβῆς, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, « ἡμὲν² κακὸς, ἠδὲ καὶ ἐσθλός. » Ταῦτά με ἀνιά, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ Σητεύω ζῶν.

Ἀντίλοχος. — Ὅμως τί οὖν ἂν τις πάθοι³, ὦ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας. Ὡστε χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιάσθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ὄρας, τῶν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμεν⁴ οἷδε ὀσηγορία δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται⁵ πάντως. Φέρει δὲ παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὁρας τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους Σαυμαστοὺς ἄνδρας, οἳ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο⁶ ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε Σητεύοντα ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν.

Ἀχιλλεύς. — Ἐταιρική μὲν ἡ παραίνεσις ὀσηγορία δὲ, οὐκ οἷδ' ὅπως, ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιά ὀσηγορία

1. Δεδίασι. Voy. dialogue XII, page 33, note 1.

2. Ἡμὲν κακὸς, ἠδὲ καὶ ἐσθλός. C'est la fin d'un vers d'Homère. Ἡμὲν, *et, ou, soit* (RR. ἦ, μὲν), conj. poét., qui a pour corrélatif ἠδέ, *et, ou, soit* (RR. ἦ, δέ), et quelquefois καὶ ou ἠδὲ καί. Κακός a ici son sens primitif : *lâche*.

3. Τί οὖν ἂν τις πάθοι. Voy. page 36, note 1.

4. Ὅσοι ἐσμεν οἷδε, *combien nous sommes ici*: mot à mot : *combien nous sommes ceux-ci*. Les pronoms démonstratifs οἷδε, οὗτος, ἐκεῖνος, se trouvent souvent, surtout au nominatif et à l'accusatif, au lieu des adverbes *ici, là*, parce qu'on est censé montrer du doigt la personne ou la chose nommée.

5. Πάντως ἀφίξεται, *viendra tout à fait*, c'est-à-dire, *viendra pour ne plus nous quitter*. Ulysse était déjà descendu aux enfers; voy. dialogue XI, page 29, note 2.

6. Οἳ οὐκ ἂν δέξαιντο ἀνελθεῖν, *qui ne voudraient pas remonter sur la terre*; littér. : *qui n'accepteraient pas de revenir*.

δὲ, καὶ ὑμῶν ἕκαστον. Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτη¹ χείρους ἐστὲ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες.

Ἀντίλοχος. — Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους, ὧ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελές² τοῦ λέγειν ὀρώμεν. Σιωπᾶν δὲ, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν, μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν³, ὥσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

DIALOGUE XXI.

L'amour de la vie.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ.

Διογένης. — Ἀντίσθενες καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὥστε τι οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου περιπατήσοντες, ὀφόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ;

Ἀντισθένης. — Ἀπίωμεν, ὧ Διόγενες. Καὶ γὰρ ἂν ἡδὺ τὸ θάμα γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύοντας αὐτῶν ὄραν, τοὺς δὲ ἰκετεύοντας ἀφεθῆναι⁴· ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ἰσθούντος τοῦ Ἑρμουῦ ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερείδοντας, οὐδὲν δέον.

Κράτης. — Ἐγὼ γοῦν καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν ἅ εἶδον, ὅποτε κατῆειν, κατὰ τὴν ὁδόν.

Διογένης. — Διῆγησαι, ὧ Κράτης· ἕοικας γάρ τινα ἑωρακέναι παγγέλοια.

1. Ταύτη, datif fém. sing. pris ici adverbiallement : *par là, de cette manière.*

2. Τὸ ἀνωφελές τοῦ λέγειν, *l'inutilité de nos paroles.* L'adjectif neutre ἀνωφελές est pris substantivement.

3. Ὄφλωμεν, d'ὀφλω, *devoir*; voy. ὀφλισκάνω, § 248. — Μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν. Voy. γέλωτα ὀφλισκάνω, § 388, 10.

4. Ἀφεθῆναι, aor. infin. passif d'ἀφίημι.

Κράτης. — Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν · ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἴσμηνόδωρος τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηδίας ὑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἴσμηνόδωρος (ἐπεφόνευτο γὰρ ὑπὸ ληστῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χεροῖν εἶχε · καὶ τὰ παιδία τὰ νεογὰ, ἃ κατελελοίπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὅς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθερὰς χωρία, πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδεύων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο · καὶ ταῦτα, φιάλας πέντε χρυσᾶς καὶ κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων.

Ὁ δ' Ἀρσάκης (γηραιὸς γὰρ ἤδη, καὶ νῆ Δί' οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν) ἐς τὸ βαρβαρικὸν ἤχθετο, καὶ ἡγανάκτει πεζὸς βαδίζων, καὶ ἡξίου τὸν ἵππον αὐτῷ προσαχθῆναι · καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμφοτέροι¹ διαπαρέντες ὑπὸ Θρακὸς τινος πελταστοῦ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυνεν, ὡς διηγεῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προὔπεξορμήσας² · ὑποστάς δὲ ὁ Θραξ,

1. Ὁ ἵππος συνετεθνήκει αὐτῷ, ἀμφοτέροι διαπαρέντες, etc. Ἀμφοτέροι διαπαρέντες (*ambo transfossi*), nom. qui parait employé pour le génitif absolu ἀμφοτέρων διαπαρέντων (*ambobus transfossis*). Cette construction se voit quelquefois en grec. Le pluriel ἀμφοτέροι, *tous deux*, a été mis au même cas que le sujet du verbe, ἵππος, qu'il contient en partie. D'ailleurs, le datif αὐτῷ, régime de σύν, tenait, dans la pensée de Lucien, la place de καὶ αὐτός; c'est ce qui explique le nominatif ἀμφοτέροι. C'est par une raison semblable que Tite-Live, XXI, 60, a dit : *ipse dux cum aliquot principibus capiuntur*. — Διαπαρέντες, aor. 2 part. pass. de διαπεῖρω, *transpercer*.

2. Προὔπεξορμήσας. Remarquez les trois prépositions qui entrent dans la composition de ce verbe : πρὸ, *avant*, ὑπό, *sous*, vers, *ix*, *de*. Voy. § 167, 5°.

τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσειεται τὸν Ἀρσάκου κοντὸν, ὑποθεὶς δὲ τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπείρει καὶ τὸν ἵππον.

Ἀντισθένης. — Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τοῦτο γενέσθαι;

Κράτης. — Ῥᾶστα, ὦ Ἀντίσθενες· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυεν εἰκοσάπηχύν τινα κοντὸν προβεβλημένος· ὁ Θραξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλτῃ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρῆλθεν αὐτὸν ἢ ἀκωκῆ, ἐς γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ σαρίσσει τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρνον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπεύραντα· διελαύνεται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκης. Ὁρᾶς οἶόν τι ἐγένετο· οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὁμῶς ὁμότιμος ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἡξίου ἵππεὺς κατιέναι.

Ὁ δὲ γε Ὀροίτης ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς ἦν τὸ πόδε¹, καὶ οὐδὲ ἐστάναι χαμαὶ, οὐχ² ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο. Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὡσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδητὶ μόλις βαδίζουσιν. Ἦστε ἐπεὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν, ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλων.

Ἀντισθένης. — Κἀγὼ δὲ, ὁπότε κατήειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἑμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀφείς οἰμιώζοντας αὐτούς, προσδραμὼν ἐπὶ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπιτηδείως πλεύσαιμι. Καὶ παρὰ τὸν πλοῦν,

1. Πόδε, accus. duel de ποῦς, ποδός, pied.

2. Οὐχ ὅπως, au second membre d'une phrase, répond à *medum*; voy. § 386, 8.

οί μὲν ἐδάκρυόν τε καὶ ἐναυτίων · ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς.

Διογένης. — Σὺ μὲν, ὦ Κράτης, καὶ Ἀντίσθενης, τοιοῦτων ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων · ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστῆς, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ Λάμπις ὁ Ἀκαρνάν, ξυναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ πλούσιος ἐκ Κορίνθου, συγκατήεσαν · ὁ μὲν Δάμις, ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκου ἀποθανών · ὁ δὲ Λάμπις, δι' ἔρωτα ἀποσφάζας ἑαυτόν · ὁ δὲ Βλεψίας, λιμῶ ἄθλιος ἐλέγετο ἀπεσκληκέναι¹, καὶ ἐδήλου γε, ὠχρὸς ἐς ὑπερβολὴν καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδῶς, ἀνεκρινον ὃν τρόπον ἀποθάνοιεν. Εἶτα τῷ μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱόν · « Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐτοῦ, ὅς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ χίλια, καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννενηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς παρεῖχες. — Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνάν (ἔστενε γὰρ κάκεινος, καὶ κατηρᾶτο), τί αἰτιᾷ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον²; ὅς τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πρόποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἠγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν ἐάλως³ ὁ γενναῖος. » Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας ἑαυτοῦ αὐτὸς κατηγόρει φθάσας⁴ πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι⁵ κληρονόμοις, ἐς αἰὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος

1. Ἀπεσκληκέναι, d'ἀποσκέλλομαι. Voyez σκέλλω, § 252.

2. Σαυτὸν δέον, sous-ent. αἰτιᾶσθαι, tandis qu'il faudrait l'accuser toi-même. Le participe neutre δέον, équivaut à une proposition entière précédée de lorsque, tandis que, § 370, IV. Au lieu de σαυτὸν δέον, d'autres lisent σαυτὸν δὲ οὐ; et non toi-même?

3. Ἐάλως, de ἀλίσχομαι, § 249.

4. Φθάσας, prévenant les autres, prenant les devants, c'est-à-dire : le premier.

5. Τοῖς μηδὲν προσήκουσι, qui n'étaient pas du tout de la famille.

νομίζων. Πλὴν ἐμοί γε οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε στένοντες.

Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στομίῳ ἐσμέν · ἀποβλέπειν δὲ χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πύρρῳθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαί! πολλοί τε, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύνοντες, πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων καὶ νηπίων ¹. Ἀλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες ὀδύρονται. Τί τοῦτο; ἄρά τι φίλτρον αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἐρέσθαι βούλομαι. Τί δακρύνεις, τηλικούτος ἀποθανών; τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα, γέρων ἀφιγμένος; ἦπου βασιλεὺς ἦσθα;

Ὁ πτωχός. — Οὐδαμῶς.

Διογένης. — Ἀλλὰ σατράπης τις;

Ὁ πτωχός. — Οὐδὲ τοῦτο.

Διογένης. — Ἄρα οὖν ἐπλούτεις; εἶτα ἀνιᾶ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι;

Ὁ πτωχός. — Οὐδὲν τοιοῦτον · ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννεμήκοντα · βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχός ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι χωλός, καὶ ἀμυδρὸν βλέπων.

Διογένης. — Εἶτα, τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἠθελες;

Ὁ πτωχός. — Ναί · ἠδὲ γὰρ ἦν τὸ φῶς, καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν καὶ φευκτέον.

Διογένης. — Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μεираκιεύη πρὸς τὸ χρεῶν · καὶ ταῦτα, ἡλικιώτης ὢν τοῦ πορθμέως! Τί οὖν ἂν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νέων, ὅποτε οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν, οὓς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν φάρμακον; Ἀλλ' ἀπίωμεν

1. Νηπίων, *infantium*, mots composés des mêmes éléments : νήπιος. RR. νη, in (§ 169, 4°), εἰπεῖν, *sari*.

ἤδη, μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὑπιδῆται ὡς ἀπόδρασιν βουλευόν-
τας, ὁρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

—•—

DIALOGUE XXII.

Tout le monde se ressemble aux enfers.

ΝΙΡΕΥΣ, ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

Νιρεύς. — Ἴδου δὴ Μένιππος οὐτοσὶ δικάσει πρό-
τερος εὐμορφότερός ἐστιν. Εἶπε, ὦ Μένιππε, οὐ καλλίων
σοι δοκῶ;

Μένιππος. — Τίνες δὲ καὶ ἐστε; πρότερον, οἶμαι,
χρῆ γὰρ τοῦτο εἰδέναί.

Νιρεύς. — Νιρεύς καὶ Θερσίτης¹.

Μένιππος. — Πότερος οὖν ὁ Νιρεύς, καὶ πότερος
ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τοῦτο δῆλον.

Θερσίτης. — Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι ὁμοίος
εἰμί σοι, καὶ οὐδὲν τηλικούτον διαφέρεις, ἤλικον σε
Ὀμηρος ἐκεῖνος ὁ τυφλὸς ἐπήνεσεν, ἀπάντων εὐμορφό-
τατον προσειπών· ἀλλ' ὁ φοξὸς ἐγώ², καὶ ψεδνός, οὐδὲν
χείρων ἐφάνην τῷ δικαστῇ. Ὅρα σὺ δὲ, ὦ Μένιππε,
ὄντινα καὶ εὐμορφότερον ἦγῃ.

Νιρεύς. — Ἐμέ γε τὸν Ἀγλαΐας καὶ Χάροπος, ὃς
κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον³.

Μένιππος. — Ἄλλ' οὐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι,

1. Θερσίτης, *Thersite*, le plus laid et le plus lâche des Grecs
venus au siège de Troie.

2. Φοξὸς ἐγώ. Voyez le portrait qu'en fait Homère, *Iliad.* II,
218.

3. Κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον, *Iliad.* II, 673. Sur ὑπὸ
suivi de l'accusatif, voy. § 376, VI.

κάλλιστος ἦλθες · ἀλλὰ τὰ μὲν ὅστ' ὅμοια, τὸ δὲ κρανίον ταύτῃ μόνον ἄρα διακρίνοιτο ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, ὅτι εὐθρυπτον τὸ σὺν · ἀλαπαδὸν γὰρ αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις.

Νιρεύς. — Καὶ μὴν ἔρου Ὀμηρον ὁποῖος ἦν, ὁπότε συνεστράτευον¹ τοῖς Ἀχαιοῖς.

Μένιππος. — Ὀνειράτά² μοι λέγεις · ἐγὼ³ δὲ, ἃ βλέπω καὶ νῦν ἔχεις · ἐκεῖνα δὲ οἱ τότε ἴσασιν.

Νιρεύς. — Οὐκοῦν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι, ὦ Μένιππε;

Μένιππος. — Οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος εὐμορφος · ἰσοτιμία γὰρ ἐν ἄδου, καὶ ὅμοιοι ἅπαντες.

Θερσίτης. — Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἰκανόν.

1. Συνεστράτευον, de συστρατεύω. RR. σὺν, et στρατεύω, *faire la guerre*, de στρατός, *armée*. Le ν qui a été retranché (§ 167, 1°) au présent de l'indicatif, reparait avant l'augment ε, § 210, I, Rem. 1°.

2. Ὀνειράτα, *songes, rêves*, est quelquefois employé proverbialement. Il en est de même du latin *somnia*.

3. Ἐγὼ δὲ [ἴσημι] & βλέπω καὶ νῦν ἔχεις, *je sais ce que je vois et ce que tu es aujourd'hui; ceux qui vivaient de ton temps, savent comment tu étais alors*. — Οἱ τότε, § 311.

EXPLICATIONS

POUR L'INTELLIGENCE DES TABLEAUX ÉTYMOLOGIQUES.

Dérivés grecs. Les dérivés grecs sont précédés du signe — placé sous leur racine.

Dérivés latins. Les dérivés latins, dont la signification n'est pas entièrement la même que celle du mot grec d'où ils viennent, sont précédés du signe — placé sous leur racine : voyez *temno*, *astus*, tableau IV.

Dérivés précédés de deux signes. Le double signe — — se met à la gauche d'un mot formé de celui qui, placé au-dessus avec un seul signe —, dérive lui-même d'un autre mot : voyez βαρβαρισμός, tableau VI.

Dérivés précédés de trois signes. Lorsqu'il y a deux racines intermédiaires entre un dérivé et la racine primitive, ce dérivé est précédé de trois signes — — — : voyez κυλινδρικός, tableau IV.

Mots entre parenthèses. Tout ce qui est entre parenthèses () sert à faire connaître les éléments des mots placés à droite immédiatement après les parenthèses.

Mots entre crochets. Les crochets [] renferment des explications, des définitions, diverses acceptions des mots, etc.

Points d'interrogation. Le point d'interrogation indique une étymologie généralement contestée.

Nota. Plusieurs mots latins sont évidemment tirés du grec. Il y en a d'autres qui, pour le sens et pour la forme, ont avec ceux de cette langue plus ou moins de ressemblance, et que nous appelons aussi *dérivés*, bien que les uns et les autres viennent probablement d'une source commune. Il n'est pas douteux que *theatrum* ne dérive de θεατρον, *musa* de μουσα, *poeta* de ποιητής, etc. Mais quand nous disons que *folium* vient de φύλλον, *imber* de ἄμβρος, *canis* de κύων, *somnus* de ὕπνος, *tres* de τρεῖς, etc., c'est pour nous servir d'un langage généralement usité dans les livres élémentaires. Peut-être même aurions-nous dû nous borner à faire remarquer l'analogie que ces mots ont entre eux. Du reste, afin de rendre cette analogie encore plus frappante, nous avons ajouté dans ces Tableaux de nombreuses observations sur les rapports des lettres entre elles et sur les permutations diverses qu'elles subissent dans les mots de la même famille : « *Discat puer, quid in litteris pro-
« prium, quid commune, quæ cum quibus cognatio.* » (Quint. I, iv.)

TABLEAUX ÉTYMOLOGIQUES

CONTENANT

LES MOTS LATINS OU FRANÇAIS D'UN USAGE ORDINAIRE,
DÉRIVÉS DES RACINES QUI SE TROUVENT
DANS LES DIALOGUES DES MORTS¹.

L'art étymologique bien entendu est indispensable pour se rendre compte des langues que l'on sait; j'ajoute que c'est le plus puissant secours pour apprendre soi-même ou pour enseigner à d'autres une langue quelconque. Les plus beaux génies de l'antiquité attachaient un grand prix aux recherches de ce genre : qui osera mépriser ce qu'estimaient les Platon, les Cicéron, les Varron, les César ?

J.-L. BURNOUF (*Journal de l'Instruction publique*,
13 décembre 1835).

DIALOGUE I. — TABLEAU I.

Καλέω [appeler] (ἐκ, de) ἐκκαλέω [faire venir, assembler].
De là ἐκκλησία, *ecclesia*, assemblée, ÉGLISE].

[Καλέω a formé le vieux verbe *calo*, appeler, convoquer, d'où *calendæ*, CALENDES. On donnait ce nom au premier jour de chaque mois chez les Romains, parce que, ce jour-là, un des pontifes *convoquait* le peuple pour lui apprendre quels étaient les jours fastes ou néfastes du mois, les jeux, les sacrifices qu'on devait offrir, et le nombre de jours qui restaient jusqu'aux nones. C'est de *calendæ* que vient *calendarium*, CALENDRIER. De *calo* viennent aussi *intercalo*, introduire, ajouter, INTERCALER; et l'inusité *concalo*, convoquer, assembler, d'où *concilium*, assemblée, CONCILE.]

1. On a évité de répéter ici les dérivés les moins importants qui ont été déjà insérés dans les tableaux étymologiques des Fables d'Ésope.

ὅλος [tout entier].

- ὅλος { (γράφω, écrire), *holographus*¹, OLOGRAPHE ;
[se dit en parlant d'un testament écrit tout
entier de la main du testateur].
- (καίω, brûler), δλόκαυστον, *holocaustum*, HOLO-
CAUSTE ; [sacrifice où l'on brûlait entièrement
la victime. Holocauste se prend aussi pour la
victime ainsi sacrifiée].
- (κατά, en), καθόλου [pour κατά δλου, en tout,
en général. De là καθολικός, *catholicus*, uni-
versel, CATHOLIQUE].

ὄϊκος [maison] (νέμω, régler), οϊκονόμος [qui dirige une
maison ; ÉCONOME].

— οϊκέω [habiter] (παρά, auprès), παροικέω [habiter
auprès. De παροικέω dérive παροικία, réunion d'habi-
tations voisines ; d'où *parœcia*, PAROISSE. D'οϊκέω et
de la prép. διά, qui, en composition, marque quel-
quefois *arrangement*, vient διοικέω, administrer une
maison, gouverner ; d'où διοίκησις, *diœcesis*, gou-
vernement, DIOCÈSE].

— vicus [assemblage de maisons, quartier d'une ville,
rue, bourg. Sur le *v* du mot *vicus*, qui a été formé
d'οϊκος, comme *vinum* d'οϊνος, voy. *Gramm. gr.*,
§ 474. De *vicus* vient *vicinus*, du même quartier,
VOISIN].

Στερέω [priver, frustrer].

— *sterilis*, STÉRILE.

Ἰστημι [prim. ἱστώω-ῶ, *sisto*, poser, placer. Sur la
lettre *s* qui remplace l'esprit rude dans plusieurs mots
latins dérivés du grec, voyez ἐπτά, tableau III].

1. La basse latinité nous a fourni certains mots qui figurent dans les tableaux étymologiques. Nous les y avons mis, parce qu'ils ont servi généralement à la formation de ceux de notre langue qui dérivent du grec. Les élèves reconnaîtront que ces mots ne doivent pas être employés dans un thème, lorsqu'ils ne les trouveront pas dans le dictionnaire français-latin, guide plus sûr à cet égard que le dictionnaire latin-français.

- ἵστημι { (ἀπό, loin de), ἀφίστημι [éloigner; *au moyen*, s'éloigner. De là ἀπόστασις, éloignement, désertion, APOSTASIE].
- (ἐκ, de), ἐξίστημι [déplacer; *au moyen*, être hors de].
- ἐκστασις [déplacement, égarement]; EXTASE.
- (σύν, avec), συνίστημι [placer ensemble, rassembler].
- σύστημα [assemblage]; SYSTEME; [*assemblage* de principes vrais ou faux, mis dans un certain ordre et liés ensemble].

Λυδός, *Lydus*, LYDIEN.

— *ludi*? [jeux, spectacles. Les *Lydiens* introduisirent en Étrurie l'usage des *jeux publics*].

Ἀκόλουθος [qui accompagne], *acoluthus*, ACOLYTE.

Ἵβρις [insulte, injure, outrage].

— *hybrida*; HYBRIDE; [né, provenu de deux espèces différentes; tiré de deux langues différentes. Ainsi on dit *animal hybride*; *plante hybride*; *choléra-morbus est un mot hybride*. Les Latins ont formé *hybrida* de Ἵβρις, *injure*, *outrage*, comme si la naissance des animaux hybrides était un *outrage* à la nature].

Γιγνώσκω, *nosco* [connaître; *prim.* γνῶω, γνῶμι. De *nosco*, supin *notum*, viennent *nobilis*, connu, célèbre, NOBLE; *nota*, ce qui sert à faire connaître, marque, NOTE; *notio*, connaissance, NOTION, etc. On a dit primitivement *gnosco*. Ce *g* initial est resté dans les composés *agnosco*, *cognosco*, *ignosco*, etc., et dans *agnomen*, *cognomen*, *ignominia*, formés de *nomen* (nom, qui fait *connaître*), lequel dérive de *nosco*. Au radical γν... se rattache *gnarus*, qui connaît, qui sait, d'où *ignarus*, *ignorare*, IGNORER, etc.].

Ἐλεύθερος [libre].

— Ἐλευθέρια, *Eleutheria*, ÉLEUTHÉRIES; [fêtes quinquennales des Grecs pour rendre grâces à Jupiter de leur *liberté*].

DIALOGUE II. — TABLEAU II.

Ὀρίζω [borner, terminer, limiter; R. ὄρος, borne].

Ὀρίζω { (ἀ priv.), ἀόριστος [illimité, indéfini], *aoristus*, AOBISTE*.
(ἀπό, de), ἀφορίζω [déterminer, définir].
— ἀφορισμός [définition], *aphorismus*, APHORISME; [maxime énoncée en peu de mots].

— ὄριζων [s.-ent. κύκλος, cercle], *horizon*, HORIZON.

Ἄγκών [coude, coin, courbure].

— *Ancona*, ANCÔNE; [ville d'Italie, appelée ainsi à cause de sa position dans un *coude* ou enfoncement formé par deux promontoires].

— ἀγκύλος [recourbé, crochu. De là *angulus*, ANGLE].

— ἄγκυρα, *ancora*, *anchora*, ANCRE.

Τέλλω [faire naître; faire lever].

Τέλλω (ἀνά, de bas en haut), ἀνατέλλω [élever; dans le sens neutre, se lever, en parlant d'un astre. De là ἀνατολή, lever d'un astre, orient, ANATOLIE OU ANADOLY, ainsi appelée à cause de sa situation *orientale*, par rapport à la Grèce].

Πέντε [cinq].

Πέντε { (γωνία, angle), πεντάγωνος, *pentagonus*, PENTAGONE; [figure qui a cinq angles et cinq côtés].
(μέτρον, mesure de vers), πεντάμετρος, *pentameter*, PENTAMÈTRE.
(τεῦχος, livre), πεντάτευχος, *pentateuchus*, PENTATEUQUE; [nom collectif qu'on donne aux cinq premiers livres de la Bible].

* Voyez la note du § 60.

- πενήκοντα [cinquante].
- — πενηκοστός [cinquantième].
- — — πενηκοστή [sous-ent. ημέρα, jour], *pentecoste*, PENTECÔTE. [Cette fête se célèbre le cinquantième jour après Pâques].

Ἄκῃ [pointe, tranchant].

- *aceo* [être piquant au goût, s'aigrir. De là *acesco*, plus usité qu'*aceo*; *acetum*, vinaigre; *acidus*, ACIDE].
- *acer*, ACRE, AIGRE. [D'*acer* vient *acerbus*, piquant, âpre, ACERBE.]
- *acies* [tranchant; front de l'armée; armée].
- *acus* [aiguille. D'*acus* dérivent *acuo*, d'où *acutus*, AIGU; *aculeus*, aiguillon; *acumen*, pointe, etc.].
[La racine ἀκή, peu usitée, a aussi un très-grand nombre de dérivés grecs.]

Δύο, δύο, *duo*, DEUX. [Remarquez l'analogie qu'il y a entre les noms de nombre εἷς, ἐνός, *unus*; δύο, *duo*; τρεῖς, τρία, *tres*, *tria*; ἕξ, *sex*; ὀκτώ, *octo*; δέκα, *decem*; τριάκοντα, *triginta*, etc., etc.]

Λήθω ou λάθω [prim. de λανθάνω, *lateo*, être caché; d'où *latebra*, *latibulum*, lieu caché, retraite; *Latium*? le LATIUM, où se *cacha* Saturne après avoir été chassé par Jupiter].

- λήθη [oubli]; *Lethe*, ΛΕΤΗΉ; [fleuve d'oubli. En grec, on dit ὁ τῆς λήθης, et non ἡ Λήθη : ποταμός est sous-ent.].
- — *lethum* [mort. Plusieurs écrivent *letum* sans *h*, le dérivant du verbe inusité *leo*, effacer, *quia mors aufert ac delet omnia*].

[Pour le *θ* et le *t* de λάθω-*lateo* comparez αὔθις et ion. αὔτις (§ 393-8), πάσχω (rad. παθ) et *patior*, θύος et *thus* ou *tus*, θίγω et *tango*, parf. *tetigi*, etc.].

Φάρμακον, [drogue, remède, poison].

Φάρμακον (πωλέω, vendre), φαρμακοπόλης, *pharmacopola* [vendeur de drogues, pharmacien].

- φαρμακεία, *pharmacia*, PHARMACÆ.

Πλάσσω [façonner, pétrir de l'argile, de la cire, etc.; appliquer un enduit quelconque].

Πλάσσω { (έν, sur), έμπλάσσω [appliquer sur. De là έμ-
πλαστρον, *emplastrum*, EMLATRE].
(κατά, sur), καταπλάσσω [appliquer sur. De
là κατάπλασμα, *cataplasma*, CATAPLASME].

— πλαστήρ [celui qui façonne, qui enduit, etc.].

— — PLATRE ?

— πλαστικός [qui concerne les ouvrages en argile, en terre, etc. De là πλαστική (sous-ent. τέχνη, art), PLASTIQUE, art de modeler des figures en terre, en plâtre, etc.].

Έζομαι, *sedeo*; [s'asseoir, être assis. Pour le *s* substitut de l'esprit rude dans *sedeo* du radical έδ.. (έζομαι-έδσομαι), voyez έπτά, tableau III].

— έδρα [siège, base].

— έδρα { (κατά, sur), καθέδρα, *cathedra*, CHAIRE,
CHAISE. [De *cathedra*, qui signifie aussi
siège épiscopal, vient CATHÉDRALE.]
(πολύς, beaucoup de), πολυέδρος, POLYÈDRE
[corps solide à plusieurs bases ou faces].

[Le *r* de *chaire* a été changé en *s* dans *chaise*. Ces deux lettres ont aussi du rapport entre elles en grec et en latin. Les Attiques disaient *Θαρήειν* pour *Θαρσειν*, *χέρρος* pour *χέρσος*. Dans l'ancienne latinité on écrivait avec *s* beaucoup de mots qui plus tard prirent la liquide *r*, surtout lorsque le *s* était entre deux voyelles : *Valesii* pour *Valerii*, *Lases* pour *Lares*, *arbosem* pour *arborem*, *foedesum* pour *foederum*. On peut comparer aussi *ero* avec la forme primitive *eso* (d'έσομαι), qui se trouve dans l'ancien futur *faxo* pour *fac-so*, *fac-eso*, je ferai, littéralement *je serai faisant*.]

Πάλαι [autrefois].

— παλαιός [ancien] (γράφω, écrire), PALÉOGRAPHIE [art de déchiffrer les écritures anciennes].

Κηρός, *cera*, CIRE. [De *cera* dérive *cereus*, adjectif et substantif, qui signifie de cire, CIERGE.]

- κηρώω [enduire de cire].
- — κηρωτόν, *ceratum*, CÉRAT [onguent où il entre ordinairement de la cire].
- Γυμνός [nu ; légèrement vêtu].
- γυμνικός, *gymnicus*, GYMNIQUE [se dit des jeux publics où les athlètes combattaient nus ou presque nus].
- γυμνάζω [exercer aux jeux gymniques. *Au moyen γυμνάζομαι*, s'exercer aux jeux gymniques ; *et en général*, s'exercer].
- — γυμνάσιον, *gymnasium*, GYMNASE [lieu où les Grecs s'exerçaient, nus ou presque nus, à lutter, à jeter le disque, et à d'autres jeux propres à développer et à fortifier le corps. Gymnase se dit également, chez les modernes, de certains établissements où l'on forme la jeunesse aux exercices du corps. Γυμνάσιον, *gymnasium*, signifient aussi lieu de réunion pour des exercices quelconques, même d'esprit, comme académie, école, collège].
- — γυμναστικός, *gymnasticus*, GYMNASTIQUE.

Τείνω, *tendo*, TENDRE.

- τόνος [tension, intensité, force] ; *tonus*, TON.
- *teneo*, TENIR ; [on dérive *teneo* de *τέλω*, *tendre*, parce que les muscles de la main sont *tendus* quand on *tient* quelque chose].
- [De *τάω*, prim. (§ 124, 3^o) de *τέλω*, étendre, dérive *tabula*, planche, TABLE, TABLEAU, proprement *surface étendue*, comme *fabula* vient de *furi* (φημί), *pabulum* de *pasco* (πάσμαι, se nourrir), etc. *Tabula* a formé *taberna*, maison de planches, boutique, TAVERNE.]

Γαστήρ [ventre ; estomac ; gourmandise].

Γαστήρ (νόμος, loi), γαστρονομία, GASTRONOMIE [art de faire bonne chère].

- GASTRIQUE [qui a rapport à l'estomac : *embarras gastrique*].

Ἐχρός [pâle ; d'un jaune pâle].

- ὄχρα, *ochra*, OCRE [terre ferrugineuse dont on fait une couleur *jaune*].

DIALOGUE III. — TABLEAU III.

Κληρος [sort ; partage, héritage].

- κληρικός, *clericus*, CLERC. [De là CLERGÉ. La tribu de Lévi, consacrée aux autels, était regardée comme l'héritage du Seigneur, et réciproquement elle avait elle-même le Seigneur pour héritage, n'ayant point eu de part dans la distribution des terres qui fut faite aux Juifs, à leur entrée dans le pays de Chanaan. C'est de là que, dans la nouvelle loi, les ecclésiastiques ont été appelés CLERCS. Clerc signifie aussi homme lettré ; mais, dans ce sens, il a vieilli. Il se dit ordinairement de celui qui travaille dans l'étude d'un officier public.]

Μύριοι [dix mille].

- μυριάς, *myrias*, MYRIADE [nombre de dix mille ; par extension, nombre immense. De μύριοι et de μέτρον, mesure, MÈTRE, on a formé le mot MYRIAMÈTRE, mesure itinéraire qui vaut *dix mille mètres*].

Μέτρον, *metrum* [mesure], MÈTRE [pied ou mesure de vers déterminée par la quantité, comme le *dactyle*, le *spondée*. Mètre se dit aussi de l'unité fondamentale des nouvelles mesures. Le mot Mètre entre dans un grand nombre de mots, tels que métromanie, diamètre, thermomètre, géométrie, etc.].

- μετρικός, *metricus*, MÉTRIQUE [composé de mètres. Métrique signifie aussi Qui a rapport à la nouvelle mesure appelée mètre].

— *metior*. [Du participe *mensus* vient *mensura*, MESURE.]

Μιαίνω [tacher, souiller, corrompre].

- μιαντός [souillé, corrompu].

— μιαντός (à privatif), ἀμίαντος, *amiantus*, AMIANTE

- [espèce de pierre filamenteuse dont on fait de la toile et des mèches *incombustibles*].
- μίασμα [souillure, corruption, contagion], MIASME.
[Ce nom ne s'emploie guère qu'au pluriel, et signifie émanations contagieuses.]
- Ἔτος [année].
- ἐτήσιος [annuel].
- — ἐτησῖαι, *etesiæ*, ÉTÉSIENS [se dit des vents qui soufflent régulièrement *chaque année* pendant un certain nombre de jours].
- Ποικίλος [varié, divers].
- Ποικίλη [sous-ent. στοά, portique], *Pœcile*, PŒCILE.
[C'était, à Athènes, le nom d'un célèbre *portique* orné de peintures *diverses*, où enseignait Zénon, le fondateur de la secte des stoïciens.]
- Χαίνω [s'entr'ouvrir].
- χάος, *chaos* [ouverture, gouffre, abîme, ténèbres]; CHAOS; [confusion où tout était avant la création : toute sorte de confusion].
- Βουκόλος [bouvier, pasteur; RR. βοῦς, bœuf, et κόλον, nourriture].
- βουκολικός, *bucolicus*, BUCOLIQUE [pastoral].
- Βόσκω [faire paître].
- βοτάνη [gazon, fourrage; plante quelconque].
- — βοτανικός [relatif aux plantes].
- — — βοτανική [ἐπιστήμη, science], BOTANIQUE.
- Ῥώννυμι [fortifier, affermir].
- ῥώμη [force, puissance, domination]; *Roma*?
ROME.
- Ἔβη [jeunesse]; *Hebe*, HÉBÉ [déesse de la jeunesse].
- Ἐβή (ἐπί, dans), ἔφηβος, *ephebus* [jeune homme].
- Μέσος, *medius* [mitoyen, qui est au milieu. De là *mediocris*, MÉDIOCRE; *dimidius*, DEMI; *meridies* pour *medidies*, MIDI].
- Πολλέω [tourner].

— πόλος [pivot sur lequel une chose tourne]; *polus*, ΡÔLE [chacune des deux extrémités de l'axe immobile autour duquel la sphère céleste paraît tourner en vingt-quatre heures, etc.].

Λείπω, *linquo* [laisser, parf. *liqui*. Λείπω, aor. 2 infin. λιπειῖν].

Λείπω { (ἐκ, ex, de), ἐκλείπω [abandonner; disparaître.
De là ἔκλειψις, *eclipsis*, ÉCLIPSE].
(ἐν, dans), ἔλλειπω [laisser en arrière; omettre].
— ἔλλειψις [omission]; *ellipsis*, EL-
LIPSE.

[Le π a été remplacé par le q dans λείπω-*linquo*. Il y a quelquefois, dans les trois langues, échange entre la labiale p et les gutturales q, c, g : comparez πόσος et ion. κόσος, § 393, 9, ἔπομαι et *sequor*, λύκος et *lupus*, *magalia* et *mapalia*, *quisquam* et *quispiam*, *spuma* et écume. Quant à la nasale n qui est dans *linquo*, radical *liq*, le grec et le latin offrent de nombreux exemples de ces sortes d'additions : μανθάνω du rad. μαθ; λανθάνω du rad. λαθ; *jungo* du rad. *jug* (ζυγῆ-ναι), *pango* du rad. *pag* (παγῆναι), *mensus* de *metior*, *procumbo* de *cubo*, etc.]

Ἑπτά, *septem*, SEPT. [Les Latins ont substitué la lettre s à l'esprit rude de ἑπτά, comme dans les mots ἄλς, ἄλλομαι (prim. ἄλλω), ἔξ, ἔρπω, ἵστημι (prim. ἱστάω-ῶ), δλκός, ὑπέρ, ὑπό, ἕς, etc., dont ils ont fait *sal*, *salio*, *sex*, *serpo*, *sisto*, *sulcus*, *super*, *sub*, *sus*].

— ἑβδομος [septième].

— ἑβδομάς, *hebdomas* [semaine. De là HEBDOMADAIRE. Le latin *septimus*, qui a pour racine *septem*, a formé *septimanus*, le septième en ordre, d'où dérive, dans la basse latinité, le mot *septimana*, SEMAINE].

DIALOGUE IV. — TABLEAU IV.

Μῆκος [longueur].

— μακρός [long, grand].

— — *macer*? [mince], MAIGRE. [De *macer* viennent *macerare*, amaigrir, atténuer, MACÉRER; *macies*, maigreur, etc.]

Τέμνω [couper; parf. 2 inus. τέτομα].

Τέμνω { (ἀνά, en travers, en long), ἀνατέμνω [couper en long, disséquer. De là ἀνατομή, *anatomia*, ANATOMIE].
(ἐπί, sur), ἐπιτέμνω [couper, raccourcir, abrégé. De là ἐπιτομή, *epitome*, ÉPITOME; abrégé d'un livre, et particulièrement d'une histoire. Τέμνω entre dans la composition de plusieurs autres mots terminés en TOMIE].

— *temno* [faire peu de cas, mépriser].

— τόμος [morceau coupé; section]; *tomus*, TOME.

— τμησις, *tmesis*, ΤΜΗΣΗ [figure de grammaire par laquelle on coupe en deux un mot composé : *septem subjecta trioni* pour *septentrioni subjecta*].

Οἶνος, *vinum*, VIN. [Sur le *v* de *vinum* dérivé d'οἶνος, voyez § 474.]

Ταχύς [vite] (γράφω, écrire), ταχυγράφος [qui écrit très-vite. De là TACHYGRAPHIE, art d'écrire très-vite à l'aide d'abréviations].

Κυλίω [faire tourner; faire rouler; rouler].

— κύλιξ, *calix* [coupe ronde], CALICE. [Les Latins ont changé de même en *a* l'*u* de κύων, κυνός, dont ils ont formé le mot *canis*.]

— κυλινδέω [même signification que κυλίω].

— — κύλινδρος, *cylindrus* [rouleau], CYLINDRE.

— — — κυλινδρικός, CYLINDRIQUE.

Νέκυσ [mort, morte, cadavre. De là νεκρός, mort].

- νεκρός { (λόγος, discours, notice), NÉCROLOGIE; [notice sur un mort].
 (μαντεία, divination), νεκρομαντεία, *necromantia*, NÉCROMANCIE [art prétendu d'évoquer les morts pour connaître l'avenir].
- *nex* [gén. *necis*, mort violente. De là *necare*, tuer; *perniciés* (*per*, *nex*), ruine entière, perte].

*Ἄστυ [ville].

- *astus* [primitivement finesse que donne le séjour de la ville; ruse, fourberie. De là *astutus*, adroit, ASTUCIEUX; *astutia*, fourberie, ASTUCE].

Λαός [peuple].

- λαϊκός [du peuple, qui appartient au peuple]; *laicus*, LAÏQUE.

[Λαός entre dans la composition de plusieurs noms propres, tels que Ἀγέσιλαος, *Agésilas*, AGÉSILAS; Νικόλαος, *Nicolaus*, NICOLAS, etc.]

Βραδύς, *bardus* [lent, lourd, stupide].

— — — — —

DIALOGUE V. — TABLEAU V.

*Ἔλκω [tirer, trainer].

- ἔλκος, *ulcus*, ULCÈRE. [Selon Vossius, ἔλκος dérive de ἔλκω, *traho*, *quia ulcere distrahitur caro*. De *ulcus*, *ulceris*, vient *ulcerare*, blesser, ULCÉRER.]
- δλκος, *sulcus* [trainée], SILLON.

Γράφω [dessiner, peindre, écrire. De là GRAVER].

- γραφεύς [peintre, écrivain. De là GREFFIER].
- γραφίον, *graphium* [crayon, pinceau].
- γράμμα [peinture, écriture; lettre].
- — γραμματικός [qui concerne les lettres]; *grammaticus*.
- — — γραμματική [τέχνη, art], *grammatice*, GRAMMAIRE.

[Γράφω entre dans la composition d'un grand nombre de mots : géographie, orthographe, épigraphe, épigramme; paragraphe, d'où paraphe ou parafe, etc.]

Μάντις [devin].

— μαντεία [divination] (χείρ, main), χειρομαντεία, *chiromantia*, CHIROMANCIE [art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main].

Πίπτω [tomber, arriver; parf. πέπτωκα].

Πίπτω (σύν, avec), συμπίπτω [arriver avec, *accidere*. De là σύμπτωμα, accident, *symptoma*, SYMPTÔME; signe, *accident* dont on tire quelque présage, quelque conséquence dans une maladie, etc.].

Ἄστήρ [étoile].

— ἀστερίσχος, *asteriscus*, ASTÉRISQUE [signe en forme d'étoile (*), qui indique un renvoi, etc.].

— ἄστρον, *astrum*, ASTRE. [De la partic. privative ΔΕ, et de ASTRE, vient le mot ΔΕΣΑΣΤΡΕ, proprement : *privation d'un-astre favorable, d'une heureuse étoile.*]

— ἄστρον { (λόγος, traité), ἀστρολογία, *astrologia*,
ASTROLOGIE [art chimérique de prédire les
événements par l'inspection des *astres*].
(νόμος, loi), ἀστρονομία, *astronomia*, ASTRO-
NOMIE.

Τάλαντον [balance; ce qu'on pèse]; *talentum*, TALENT [certain poids d'or ou d'argent, dont la valeur différerait selon les divers pays où l'on s'en servait anciennement. *Au figuré*, don de la nature, capacité, habileté, etc.].

Πήρα, *pera* [sac, besace, valise].

Πήρα (ἵππος, cheval), ἵπποπήρα, *hippopera* [portemanteau de cavalier].

Στέγω, *tego* [couvrir. De là *tegula*, TUILE; *tegmen*, *tegumentum*, couverture, TÉGUMENT; *tectum*, TOIT; *toga*, robe, TOGE; *tugurium*, cabane].

Τρύπα [trou; instrument pour trouser].

- τρύπανον [tarière] ; ΤΡÉΠΑΝ [outil pour percer les os, surtout ceux du crâne : opération du trépan].
- * Ἄντλος [sentine d'un vaisseau ; eau qui s'y amasse].
- ἀντλέω [vider l'eau d'un vaisseau ; puiser].
- ἀντλέω (ἐξ, ex), ἐξαντλέω, exantlo [épuiser ; au figuré, souffrir jusqu'au bout, endurer].

— — —

DIALOGUE VI. — TABLEAU VI.

- Δεξιός [qui est à droite ; adroit, industrieux].
- δεξιτερός, á, óν [compar. poét. pour δεξιός], *dexter, tera, terum* [moins usité que *dexter, tra, trum*. De là viennent *dextera* ou *dextra*, main droite ; *dexteritas*, DEXTÉRITÉ].
- Κάρηνον [tête ; R. κάρη, même signification].
- κρᾶνον [pour κάρηνον] (ἡμισυς, demi), ἡμικρανία, *hemicranium*, MIGRAINE [douleur qui occupe la moitié ou une moindre partie de la tête].
- — κρανίον, CRANE.
[De κάρη vient *cerebrum*? dont le diminutif *cerebellum* a formé les mots CERVELLE, CERVEAU.]
- Σάρξ [chair] (φαγεῖν, manger), σαρχοφάγος, *sarcophagus*, SARCOPHAGE [tombeau fait, dit-on, d'une sorte de pierre caustique propre à consumer les chairs. Sarcophage se dit aujourd'hui du cercueil ou de sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres].
- σαρχάζω [ôter la chair de dessus les os ; décharner, comme un chien qui ronge un os ; montrer les dents à quelqu'un pour se moquer de lui].
- — σαρκασμός, *sarcasmus*, SARCASME [raillerie amère et insultante].
- Δείκνυμι [prim. inus. δείκω, montrer, exposer, prouver].
- Δείκνυμι (παρά, auprès), παραδείκνυμι [mettre en regard. De là παράδειγμα, *paradigma*, PARADIGME].
- dico? DIRE.

²Ἄθος [fleur] (λέγω, cueillir), ἀνθολόγος [qui cueille des fleurs, qui fait des extraits. De là ἀνθολογία, *anthologia*, collection ou choix de fleurs, ANTHOLOGIE. On appelle ainsi un choix de petites pièces de poésie].

⁴Ἕλλην [grec].

— ἔλληνίζω [vivre à la manière des Grecs; parler la langue grecque. De là ἑλληνισμός, HELLÉNISME; ἑλληνιστής, HELLÉNISTE].

Χίλιοι [mille] (ἄρχω, commander), χιλίαρχος, *chiliarchus*, CHILIARQUE [commandant de mille hommes, chez les anciens. De χίλιοι vient KILO, qui entre dans la composition des mots kilogramme, kilolitre, kilomètre].

²Ὀστέον, *os*, OS.

²Ὀστέον (λόγος, traité), ὀστεολογία, *osteologia*, OSTÉOLOGIE.

— *costa*? CÔTE. [Le *c* initial a été ajouté comme dans *cacumen* d'*acumen*.]

Ναῦς, *navis*, NAVIRE. [De *navis* viennent NAVETTE, petit vase de métal fait en forme de *navire*, et où l'on met l'encens, etc.; *navicula*, *navicella*, NACELLE, etc.]

— ναῦλον, *naulum*, NAULAGE [prix que les passagers payent au maître du *vaisseau*].

— ναυσία, *nausea* [mal de mer; NAUSÉE, envie de vomir, etc. De là NAUSÉABOND].

— ναύτης, *nauta* [matelot, NAUTONIER. *Nauta* peut être regardé aussi comme une syncope de *navita*, dérivé de *navis*].

— — ναυτικός, *nauticus*, NAUTIQUE.

Νεμεσάω [s'indigner, voir avec horreur].

— νέμεσις [indignation; courroux excité par l'injustice; vengeance divine]; *Nemesis*, NÉMÉSIS [déesse de la vengeance et fille de la Justice. Elle châtiât les méchants et récompensait les bons. Plusieurs dérivent νεμεσάω du subst. Νέμεσις, auquel ils donnent pour racine νέμω, *distribuer*, parce que cette déesse *dis-*

tribuait aux hommes les châtimens et les récompenses].

Μορφή [dor. μορφή, d'où, par métathèse, *forma*, FORME].

Μορφή (μετά, *trans*), μεταμορφώω [transformer. De là μεταμόρφωσις, *metamorphosis*, transformation, MÉTAMORPHOSE].

— Μορφεύς, *Morpheus*, MORPHÉE [fils du Sommeil et de la Nuit. Il était le plus habile de tous les Songes à prendre la démarche, le visage et le son de voix de ceux qu'il voulait représenter; Ovide, *Métam.* XI]. [De *forma*, forme, figure, beauté, viennent *formare*, FORMER; *informis*, INFORME; *deformis*, DIFORME; *formosus*, beau; *formido*, terreur religieuse, *proprement* figure effrayante, épouvantail.]

Βάρβαρος, *barbarus*, BARBARE. [Les Grecs appelaient *barbares* tous ceux qui ne parlaient pas leur langue, tous les étrangers : les Romains donnèrent aussi ce nom à tous les autres peuples, excepté aux Grecs. Barbare, lorsqu'il s'agit de langage, se dit des termes impropres, contraires à l'usage ou à l'analogie.]

— βαρβαρίζω [parler en barbare].

— — βαρβαρισμός, *barbarismus*, BARBARISME.



DIALOGUE VII. — TABLEAU VII.

Κύπτω [se baisser en avant; incliner].

— *cubo* [se coucher. De là *incubare*, COUVER; *cubile*, lit; *cubiculum*, chambre à coucher].

Κωχύω [se lamenter].

— κωχυτός [lamentations, pleurs]; *Cocytus*, ΚΟΚΥΤΕ. [C'était un petit fleuve de l'Épire, dans la Thesprotie. Son nom l'a fait mettre au nombre des fleuves des enfers. Il était formé, disait-on, par les larmes des coupables.]

DIALOGUE VIII. — TABLEAU VIII.

Βοάω-ῶ, *boo* [retentir, mugir, crier].

— *voco?* [appeler. Pour l'insertion du *c* comparez σπέος et *specus*].

Δίς, *bis* [deux fois. Au lieu de *bis*, on disait autrefois *duis*. C'est ainsi que de *duellum* les Latins ont formé *bellum*. *Bis* entre dans la composition d'un grand nombre de mots latins : *biduum*, *biennium*, *bijugis*, *bimestris*; *bipes*, BIPÈDE; *bilanx*, BALANCE].

Δίς { (στίχος, vers), δίστιχον, *distichon*, DISTIQUE.
(συλλαβή, *syllabe*), δισύλλαβος, *dissyllabus*
[composé de deux syllabes. De là DISSYLLABIQUE].

*Αρά [prière, supplication. De là *ara?* autel].

*Αγχω, *ango* [serrer, suffoquer. De là *angor*, suffocation, chagrin; *angina*, inflammation du gosier, ANGINE; *angustus*, serré, étroit, d'où *angustia*, espace resserré, fâcheuses extrémités, ANGOISSES; *anxius* (du parf. *anxi*), inquiet, d'où *anxietas*, ANKIÉTÉ].

*Αγχω (σύν, avec), συνάγχη, *synanche*, ESQUINANCIE [maladie qui fait enfler la gorge, et qui empêche d'avalier, quelquefois même de respirer].

Πλήσσω [frapper; fut. πλήξω, aor. 2 pass. ἐπλήγην, ἐπλάγην].

Πλήσσω (ἀπό, du haut de), ἀποπλήσσω [frapper vivement. De là ἀποπληξία, stupeur, *apoplexia*, APOPLEXIE].

— πλῆκτρον [ce avec quoi l'on frappe], *plectrum* [archet d'instruments de musique à cordes].

— πληγή, dor. πλαγά, *plaga* [coup, blessure, PLAIE].

— *plecto* [châtier, punir. *Plecto* signifiant plier, entrelacer, dérive de πλέω].

— *plango* [du rad. πλαγ...; frapper, se frapper dans le désespoir; *activement*, déplorer, PLAINDRE. Sur la nasale *n* de *plango* formé du radical πλαγ, voyez λείπω-*linguo*, tableau III].

DIALOGUE IX. — TABLEAU IX.

Οἶμος [chemin, voyage; cours d'un récit, d'un chant; chant].

Οἶμος (πρό, avant), προοίμιον, *prooemium* [prélude; préface, exorde, début, commencement].

Ζῆλος, *zelus* [émulation]; ZÈLE.

— ζηλωτής, *zelotes* [émule]; JALOUX.



DIALOGUE X. — TABLEAU X.

Ζεύς [gén. Διός, Jupiter, l'air. Les Doriens disaient Δεός].
— *Deus*? DIEU.

— δῖος, *dius, divus, divinus*, DIVIN.

— *dium, divum* [l'air, le serein].

— *dies* [jour. Jupiter était appelé quelquefois par les Latins *Diespiter*, c'est-à-dire *diei pater*. De *dies* dérive l'adj. *diurnus*, de jour, d'où l'on a formé JOURNÉE, JOUR, par l'intermédiaire de l'italien *giorno*, prononcez *dgiorno*].

Ὄφθαλμός [œil; R. ὄφθιναι, A. inf. p. de l'inus. ὄπτομαι, voir. De là ὀφθαλμία, *ophthalmia*, OPHTHALMIE, maladie des yeux].

Νῆσος [île].

Νῆσος { (Πέλοψ, Pélops), Πελοπόννησος, *Peloponnesus*, PÉLOPONNÈSE [ainsi appelé du nom de Pélops, fils de Tantale, et un des anciens rois de cette contrée].
(χέρσος, terre, continent), χερσόνησος, *Chersonesus*, CHERSONÈSE. [Ce nom se dit spécialement de quatre *presqu'îles*: Chersonèse d'or (presqu'île de Malaca); Chersonèse cimbrique (Jutland); Chersonèse taurique (Crimée); Chersonèse de Thrace.]

- Ἀσκέω [exercer le corps ou l'esprit].
 — ἀσκητής [celui qui exerce, qui se perfectionne].
 — — ἀσκητικός, *asceticus*, ASCÉTIQUE [qui a rapport
 aux exercices de la vie spirituelle : ouvrage ascé-
 tique, auteur ascétique].
- Τάφος [tombeau; R. θάπτω, ensevelir; aor. 2 inf. ταφεῖν].
- Τάφος { (ἐπί, sur), ἐπιτάφιον, *epitaphium*, ÉPITAPHE.
 (κενός, vide), κενοτάφιον, *cenotaphium*, CÉNO-
 TAPHE [tombeau vide, dressé à la mémoire
 d'un mort].
- Σιμός, *simus* [camus; qui a le nez aplati. De là *simius*
 et *simia*, SINGE].
- Χώρα [pays] (γραφή, description), χωρογραφία, *choro-*
graphia, CHOROGRAPHIE; [description détaillée d'un
 pays].
 — χωρέω [gagner du terrain; marcher].
 — χωρέω (ἀνά, en arrière), ἀναχωρέω [se retirer. De
 là ἀναχωρητής, *anachoreta*, qui vit dans la retraite,
 ANACHORÈTE].

DIALOGUE XI. — TABLEAU XI.

- Μαίνομαι [être fou].
 — μανία [folie; passion violente]; MANIE.
- μανία { (βιβλίον, livre), BIBLIOMANIE [*manie* d'a-
 voir des livres, et surtout des livres pré-
 cieux et rares].
 (μέλος, musique), MÉLOMANIE [amour ex-
 cessif de la musique].
 (μέτρον, mesure, vers), ΜΕΤΡΟΜΑΝΙΑ [*manie*
 de faire des vers].
 (μόνος, seul), ΜΟΝΟΜΑΝΙΑ [espèce d'alié-
 nation mentale, dans laquelle une seule
 idée semble absorber toutes les facultés].
- μαινάς, *Mænas*, MÉNADE [nom des bacchantes].
- Ἀγών [combat].
 — ἀγωνία, *agonia* [lutte]; AGONIE.
Dialogues des morts.

— — ἀγωνίζομαι [lutter, combattre] (ἀντί, contre),
ἀνταγωνίζομαι [lutter contre. De là ἀνταγωνιστής,
antagonista, ANTAGONISTE].

Κόνις [poussière], cinis, CENDRE. [L'o de κόνις a été
changé en *i* par les Latins, comme dans δμβρος, d'où
ils ont formé *imber*, *imbris*. De *cinis*, gén. *cineris*,
viennent *cinereus*, cendré; *cinerarium*, urne CINÉ-
RAIRE.]

—♦—♦—

DIALOGUE XII. — TABLEAU XII.

Ἄρῳ, *haurio* [puiser].

Δάκτυλος [doigt des mains ou des pieds]; *dactylus*,
DATTE; DACTYLE. [Les dattes ont été ainsi nommées,
dit-on, parce que ce fruit a la forme d'un *doigt*. Le
dactyle, pied de vers, composé d'une longue et de
deux brèves, est formé, comme les *doigts*, d'une
partie longue suivie de deux plus courtes. Quant aux
DACTYLES, prêtres de Cybèle, ils furent ainsi nommés
parce que leur nombre était égal à celui des doigts
des deux mains.]

Κοῖλος [creux, concave].

— *cælum*? CIEL.

Ἵδωρ [eau].

}	(αὐλός, tuyau), ὑδραυλικός, <i>hydraulicus</i> , HY- DRAULIQUE [se dit des <i>machines</i> qui servent à <i>conduire</i> et à élever les <i>eaux</i> , etc.].
	(γράφω, décrire), <i>hydrographia</i> , HYDROGRA- PHIE [connaissance ou <i>description</i> des <i>mers</i> ; art de naviguer].
	Ἵδωρ (μέτρον, mesure), <i>hydrometrum</i> , HYDROMÈTRE [instrument qui sert à <i>mesurer</i> le poids, la densité, la vitesse ou la force des <i>fluides</i>].
	(φόβος, crainte), ὑδροφόβος, <i>hydrophobus</i> , HYDROPHOBE.
	(inus. ὤψ, aspect, présence), ὑδρωψ, <i>hydrops</i> , HYDROPSIS.

- ἕδρα, *hydra*, HYDRE [serpent d'eau].
 — ἕδρεια, *hydria* [cruche, pot à l'eau].
 — *sudor*, SUEUR [ou de ἰδρώς, sueur].
 — *udus*? [humide, mouillé. D'où *sudus* (de *se* pour *sine*, et *udus*), sans pluie, sec, serein].

DIALOGUE XIII. — TABLEAU XIII.

Δῆμος [peuple].

- Δῆμος { (ἀγωγός, qui dirige, de ἄγω, conduire), δημαγωγός, DÉMAGOGUE [celui qui dirige une faction populaire, etc.].
 (κράτος, force, empire), δημοκρατία, DÉMOCRATIE [gouvernement où le peuple exerce la souveraineté].
 (ἐν, dans), ἐνδημος [dans le peuple]; ENDÉMIQUE [qui est particulier à un peuple, à une nation. Endémique s'applique surtout aux maladies].
 (ἐπί, parmi), ἐπιδήμιος [qui circule parmi le peuple]; ÉPIDÉMIQUE.

Τέρπω [réjouir, plaire].

- Τέρπω { (εὖ, bien), Εὐτέρπη, *Euterpe*, EUTERPE [celle des neuf Muses qui préside à la musique].
 (χορός, danse), Τερψιχόρη, *Terpsichore*, TERPSICHORE [celle des neuf Muses qui préside à la danse].

DIALOGUE XIV. — TABLEAU XIV.

Ὑγιής [sain].

- ὕγεια [santé; attiq. ὑγεία]; *Hygea* ou *Hygia*, HYGIÉE, HYGIE [déesse de la santé].
 — ὕγιαινός [qui contribue à la santé].

— — ὑγιεινὴ [τέχνη, art], HYGIÈNE [partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé].

Χρηστός [utile, important; R. χράομαι, se servir].

Χρηστός (μανθάνω, apprendre), χρηστομάθεια [étude de ce qu'il importe de savoir. De là CHRESTOMATHIE, choix de morceaux tirés d'auteurs réputés classiques].

Σχήπτω [s'appuyer].

— σκῆπτρον [bâton]; *sceptrum*, SCEPTRE.

— σκήπων, *scipio* [bâton sur lequel on peut s'appuyer].

Πορφύρα, *purpura*, POURPRE.

— πορφύρεος, *purpureus*, POURPRÉ, PURPURIN.

— πορφυρίτης [λίθος, pierre], PORPHYRE [sorte de roche très-dure, dont le fond est communément rouge].

Ταινία [R. ταίνω, tendre].

Ταινία, *tæniu* [bandelette, ruban]; ΤΕΝΙΑ. [On donne ce nom au ver solitaire, qui est fort long et plat comme un ruban.]

Δακρύω [pleurer].

— δάκρυμα, *lacruma*, *lacryma*, *lacrima*, LARME. [Le changement du δ en l se fait aussi dans Ὀδυσσεύς, *Ulysses*, ULYSSE. On voit le changement contraire du λ en d dans μελετάω (s'occuper de, étudier), d'où les Latins ont formé *meditari*, MÉDITER.]

Ἄριθμέω [compter, calculer; R. ἀριθμός, nombre, compte].

— ἀριθμητικός [qui sert à calculer].

— — ἀριθμητικὴ [τέχνη, art], *arithmetice*, ARITHMÉTIQUE.

Σθένω [être fort].

— σθένος [force. De là plusieurs noms propres, tels que Δημοσθένης, *Demosthenes*, DÉMOSTHÈNE (force du peuple); Καλλισθένης, *Callisthenes*, CALLISTHÈNE (doué d'une très-grande force), etc.].

Φύω [faire naître : dans le sens neutre, naître].

— φύσις [production naturelle; nature].

— — φυσικός, *physicus*, PHYSIQUE [*adj.*; naturel].

— — — φυσική [sous-ent. τέχνη, art], *physica*, PHYSIQUE [*subst.*; science des choses naturelles].

[De φύω, viennent *fio*, être fait, naître, devenir, et le vieux verbe *fuo*, qui a prêté à *sum* les formes *fui*, *futurus*, *fore*. L'υ devient ordinairement un *y* dans les mots latins tirés du grec. Dans *fio* et *fuo* il a été changé en *i* et en *u*, comme dans *frigo* de φρύγω, *mus* de μῦς, etc. Quelquefois l'υ est remplacé, concurremment dans le même mot, par les trois voyelles *y*, *i*, *u*. Ainsi l'on trouve *lacryma*, *lacrima* et *lacruma*, de δάκρυμα, larme; *inclutus*, *inclitus* et *inclutus*, de κλύω, entendre parler de soi en bien ou en mal.]

—◆—◆—◆—
DIALOGUE XV. — TABLEAU XV.

Ῥάπτω [coudre] (ῳδή, chant), ῥαψωδός, RHAPSODE OU RAPSODE [nom qu'on donnait à ceux qui allaient de ville en ville chanter des morceaux détachés de l'Iliade et de l'Odyssée. De ῥαψωδός vient ῥαψωδία, RAPSODIE, chant des rapsodes. Il se dit figurément et familièrement d'un mauvais ramas, soit de vers, soit de prose].

Ἑσπέρα, *vespera* [§ 174, soir. De là VÊPRES, office du soir].

— Ἑσπερος, *hesperus*, *vesper* [planète de Vénus. Elle se nomme Ἑσπερος, étoile du soir, quand elle paraît après le coucher du soleil. Lorsqu'elle en précède le lever, on l'appelle φωσφόρος, étoile du matin; en latin, *lucifer*].

— Ἑσπέριος, *hesperius* [du soir, de l'occident].

— — Ἑσπερία, *Hesperia*, HESPÉRIE [les Grecs appelèrent ainsi l'Italie et l'Espagne, situées à l'occident par rapport à eux].

*Ορειος [de montagne. R. ὄρος, montagne].

— *Ορειάδες, *Oreades*, ΟΡΕΑΔΕΣ [nymphes des montagnes].

*Ονομα [nom, mot; *éolien*, ὄνομα].

(ποιέω, faire, former), ὀνοματοποιία, *onomatopœia*, ΟΝΟΜΑΤΟΠΕΕ [*formation d'un mot qui rappelle par le son de ses syllabes l'objet qu'il désigne*].

(ἀ priv.), ἀνώνυμος, *anonymus*, ANONYME; [*sans nom d'auteur, en parlant d'une production littéraire ou d'une lettre, etc.*].

(ὁμός, le même, pareil), ὁμώνυμος, *homonymus*, HOMONYME [*se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes*].

*Ονυμα

(παρά, de), παρώνυμος [*qui dérive d'un autre mot. De là PARONYME, mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie, ou seulement par sa forme: abstraire et distraire, amende et amande sont des paronymes*].

(σύν, avec), συνώνυμος, *synonymon*, SYNONYME [*se dit d'un mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable*].

Πήγνυμι, *pango* [ficher, enfoncer, attacher ensemble, assembler. Aor. 2 inf. pass. παγήναι. De *pango*, primitivement *pago*, viennent *propagare*, ficher au loin, étendre, PROPAGER; *compages*, assemblage, liaison; *pagina*, PAGE, proprement *assemblage de lignes*, etc. De l'inus. πήγω vient *figo*, qui, comme πήγνυμι, signifie épaissir, coaguler, FIGER. Le π de πήγω a été changé en *f* dans *figo*. Les labiales offrent entre elles de nombreux exemples de permutations : πορφύρα, *purpura*; φοινίκεος, *puniceus*; ἄμφω, *ambo*; βύξος, *buxus*; βόσπορος, *bosphorus*; πρίω, *frio*; θρίαμβος, *triumphus*; βρέμω, *fremo*. Com-

parez aussi, chez les Latins, *pingo* et *tingo*, *plecto* et *flecto*, *rubeo* et *rufus*; et, chez les Grecs, βάλλω et πάλλω, Φερσεφόνη et Περσεφόνη, etc.].

— — — — —

DIALOGUE XVI. — TABLEAU XVI.

Χολή [bile] (μέλας, noir), μελαγχολία [bile noire; humeur sombre], *melancholia*, MÉLANCOLIE.

— χολέρα, *cholera* [débordement de bile; CHOLÉRA-morbus].

— — COLÈRE.

Φρίσσω [trembler de froid, de peur, etc.].

— φρίξ, *FRISSON* [de là *FRISSONNER*].

[*Frigeo*, que quelques-uns font venir de φρίσσω, dérive naturellement, selon le plus grand nombre, de ριγέω, *frissonner*, être transi de froid. L'addition du *f* dans *frigeo* venant de ριγέω se voit aussi dans *frango*, primitivement *frago*, dérivé de ραγ... radical de ρήγνυμι, rompre, briser, aor. 2 inf. pass. ραγῆναι. Quoi qu'il en soit, les mots φρίσσω, ριγέω, φρίξ, *frigeo*, ont été formés par *onomatopée*.]

Ζεύγνυμι [joindre, atteler, unir].

— ζυγός, *jugum* [joug auquel on attache des bœufs; paire de bœufs, etc. De *jugum* vient *jugare*, atteler sous le même joug, lier : d'où *jungere*, mettre sous le joug, JOINDRE; *conjugare*, mettre sous le même joug, unir, joindre, CONJUGUER].

Ἡμισυς, *semis* [demi, à moitié].

Ἡμισυς	{	(κύκλος, cercle), ημικύκλιον, <i>hemicyclium</i> , HÉMICYCLE.
		(στίχος, vers), ημιστίχιον, <i>hemistichium</i> , HÉMISTICHE [moitié de vers].
		(σφαῖρα, sphère), ημισφαίριον, <i>hemisphaerium</i> , HÉMISPÈRE.

— ἡμίνα, *hemina*, HÉMINE [mesure pour les liquides,

qui valait un *semi-setier* chez les Romains. C'est aussi le nom d'une mesure pour les grains, usitée en plusieurs pays, et d'une grandeur variable selon les lieux. De *semis* on a formé un très-grand nombre de mots, tels que *semianimis*, *semifactus*, *semihora*, *semiplenus*, *semiustus*, etc.].

Κεράννυμι [mêler].

— κρᾶσις [action de mélanger]; *crasis*, CRASE [contraction, union de deux ou plusieurs voyelles qui se confondent tellement, qu'il en résulte un autre son, et un changement dans l'écriture].

— κρατήρ, *crater*, CRATÈRE [grande coupe où l'on mêlait le vin avec l'eau; bouche d'un volcan].

Κρηπίς [base]; *crepida* [sandale, pantoufle].

— *crepido* [base, appui, parapet, quai].



DIALOGUE XVII. — TABLEAU XVII.

Ταπεινός [humble, bas; qui s'abaisse].

— ταπεινῶς [humblement].

— — [en] TAPINOIS; [sourdemment, en cachette. On dérive aussi tapinois de *talpa*, taupe, petit animal qui vit sous terre].

᾽ὄν, *ovum*, ŒUF. [Pour le *v* d'*ovum* venant d'*ὄν*, voyez § 171, et comparez Ἀχαιοί et *Achivi*, δῖος et *divus*, dor. κλαίς et *clavis*, λαιός et *lævus*, νέος et *novus*, παίω et *pavio*. D'*ovum* vient OVALE.]

Πάλη [lutte].

— παλαίστρα, *palæstra*, PALESTRE [chez les Grecs et les Romains, lieu public pour les exercices du corps: ces exercices mêmes].

Θύρα, *foris* [porte: le pluriel *fores* est plus usité. Les Latins ont changé le *θ* de *θύρα* en *f*, à l'imitation des Éoliens, qui disaient φλίβω pour *θλίβω*, presser; φήρ pour *θήρ*, bête féroce].

— Θύραζε, *foras* [avec mouvement, à la porte; dehors].
 [Des adverbess *foris*, *foras*, à la porte, dehors, vient la prép. HORS : les composés *deforis*, *deforas*, peu usités, ont formé l'adv. DEHORS. Le *f* a beaucoup de rapport avec l'*h*. Du latin *facere* les Espagnols ont fait *hacer*; de *filius*, *hijo*; de *formosus*, *hermoso*; et de *fabulari*, *hablar*, d'où le français HABLEUR. Du reste, dans l'ancien latin on disait *fircus* pour *hircus*, *fostis* pour *hostis*, etc. L'*h* remplace quelquefois aussi l'aspirée φ des Grecs : comparez φεῦ et *heu*; φορβή de φέρβω, faire paitre, et *herba*.]

Ξανθός [jaune, d'un jaune rougeâtre, de couleur rousse].

— Ξανθός, *Xanthus*, XANTHE [petite rivière de la Troade, appelée aussi Scamandre. On croyait que les eaux du Xanthe donnaient la couleur rousse à la toison des brebis qui s'y baignaient; voy. Aristote, *Hist. des animaux*, III, 12].

Πένομαι [travailler pour gagner sa vie; être pauvre].

— πένης [pauvre].

— — *penuria*? [disette, besoin], PÉNURIE.

Νεῦρον, *nervus*, NERF. [De là *nervosus*, NERVEUX; *enervare*, ÉNERVER.]

Μαλάσσω [amollir].

— μαλάχη, *malva*, MAUVE [plante fréquemment employée en médecine comme *émolliente* et adoucissante].

Πετάω [moins usité que πετάννυμι, déployer, étendre].

— πέτασος, *petasus* [chapeau à larges bords].

— πέταλος [large et plat; aplati comme une feuille].

— — πέταλον [feuille d'une plante]; *petalum*, PÉTALE; [chacune des pièces qui composent la corolle d'une fleur. Πετáω a formé *pateo*, être étendu, ouvert, manifeste. De là *patens*, manifeste, PATENT; *patulus*, étendu, large; *patina*, vase creux où les anciens servaient ou cuisaient leurs ragoûts; *patena*, PATÈNE; *patera*, coupe, tasse, PATÈRE].

DIALOGUE XVIII. — TABLEAU XVIII.

Ζώννυμι [ceindre, entourer d'une ceinture].

— ζώνη, *zona* [ceinture]; *ZONE* [chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, que l'on conçoit séparées par des cercles parallèles à l'équateur].

Κυβερνάω, *guberno*, GOUVERNER.

Φράζω [loquor, parler].

Φράζω { (ἀντί, contre), ἀντιφράζω [parler d'une manière contraire à son idée. De là ἀντίφρασις, *antiphrasis*, ANTIPHRASE].
(παρά, à cause de), παραφράζω [développer. De là παράφρασις, *paraphrasis*, PARAPHRASE].
(περί, circum, autour), περιφράζω [circumloqui. De là περίφρασις, *periphrasis*, circumlocution, PÉRIPHRASE].

— φράσις [locution], *phrasis*, PHRASE.

Κομέω [orner, parer].

— κόμη, *coma* [chevelure; feuillage des arbres, etc.].

— — κομήτης [chevelu]; *cometes* ou *cometa*, COMÈTE.

Ὀργή [colère, emportement, fureur].

— ὄργια, *orgia*, ORGIES [fêtes en l'honneur de Bacchus; ainsi nommées à cause de la fureur de ceux qui les célébraient. Orgies signifie aujourd'hui débauche de table; et, en ce sens, il a un singulier].

— ὄργιλος [irascible, emporté].

— — ORGUEILLEUX?

Ἄκανθα [épine; ronces; chardon; R. ἀχή, pointe].

— ἄκανθος, *acanthus*, ACANTHE [plante nommée aussi branche-ursine. L'acanthé sauvage est une espèce de chardon à tiges épineuses].

— ἄκανθίς, *acanthis* [chardonneret. Cet oiseau se pose souvent dans les buissons épineux, et se nourrit principalement des graines contenues dans les têtes

de chardon. Les Latins l'ont aussi appelé *carduelis*, de *carduus*, chardon, et c'est de là que vient CHAR-DONNERET].

Θρίξ, τριχός [cheveu].

— *tricæ* [cheveux entortillés; filets où les oiseaux se prennent par les pattes; embarras; frivolités. De *tricæ* viennent *tricolor*, s'embarrasser de riens; *extrico*, démêler, débrouiller; *intrico*, empêcher, embarrasser, embrouiller. Le verbe INTRIGUER dérive du latin *intrico*].

Στέφανω [couronner].

— *στέφανος* [couronne, ornement, gloire. De là *Stephanus*, ÉTIENNE, NOM D'HOMME].

Πρίω [scier, couper avec la scie].

— *πρίστις*, *pristis* [scie, poisson de mer dont le museau se prolonge en une sorte de lame plate garnie de pointes des deux côtés].

— *frio*? [émier, mettre en pièces, réduire en poudre. De là *friabilis*, FRIABLE; *frivulus*, fragile, frêle, de peu de valeur, FRIVOLE].

Κύκλος [cercle] (ὤψ, œil), *κύκλωψ*, *cyclops*, CYCLOPE [nom de certains géants monstrueux, qui n'avaient qu'un œil rond au milieu du front. Voy. un traité de Mythologie].

— *Κυκλάδες* [sous-ent. *νησοί*, îles], *Cyclades*, CYCLADES [ainsi nommées parce qu'on les croyait rangées en cercle autour de l'île de Délos].

[Remarquez le rapport de *κύκλωψ* avec le latin *cocles*, borgne, qui n'a qu'un œil.]

DIALOGUE XIX. — TABLEAU XIX.

Ὄρκος [serment ; dieu par lequel on jure].

Ὄρκος (ἐξ, de), ἐξορκίζω [adjurer, conjurer], *exorcizo*, EXORCISER [se servir des paroles et des cérémonies de l'Église pour chasser les démons. Exorciser l'eau, le sel, etc., c'est prononcer les prières de l'Église sur l'eau, le sel, etc. D'ἐξορκίζω viennent ἐξορκισμός, *exorcismus*, EXORCISME ; ἐξορκιστής, *exorcista*, EXORCISTE].

Ἄλλομαι, *salio*. [Les Latins ont formé de même, en retranchant un λ, *altus* de ἄλλος, et *folium* de φύλλον. De *salio*, sauter, bondir, danser, viennent *Salii*, SALIENS, prêtres de Mars, ainsi nommés parce qu'ils dansaient en portant les anciles ou boucliers sacrés ; *saltus*, SAUT ; *saltare*, SAUTER ; *assilire*, sauter contre, ASSAILLIR ; *insilire*, supin *insultum*, d'où *insultare*, sauter sur, INSULTER ; *præsul*, le premier des Saliens qui dansait à la tête des autres, chef, inspecteur, prélat ; *resilire*, sauter en arrière, se retirer, se dédire, RÉSILIER un contrat, etc.]

Μιμέομαι, *imitor*, IMITER. [D'*imitor* vient *imago? quasi imitago*, IMAGE.]

Μιμέομαι (πᾶς, tout), παντόμιμος, *pantomimus*, PANTOMIME [acteur dont les gestes suppléent à la parole ; pièce exprimée entièrement par les gestes, etc.].

— μῖμος, *mimus*, MIME [chez les Romains, comédie bouffonne qui consistait dans l'imitation des manières d'un particulier ; acteur qui jouait dans ces pièces].

Τοξικός [d'arc ou d'archer ; R. τόξον, arc ; flèche].

— τοξικόν [sous-ent. φάρμακον, poison], *toxicum* [poison, venin, proprement celui qui servait à empoisonner les flèches].

Τιάρα, *tiara*, TIARE [ornement de tête qui était autrefois en usage chez les Perses, chez les Arméniens, etc.,

et qui servait aux princes et aux sacrificateurs. Il se dit maintenant d'un bonnet orné de trois couronnes, que le pape porte dans certaines cérémonies].

Μύδος [humidité].

— μυδάω, *madeo* [être humide. De là *madidus*, mouillé, trempé; *mador*, MOITEUR].

Κλείω [fermer; att. κλήζω], *claudo*, *claudere*, CLORE.

— κλείς [dorien, κλαίς], *clavis*, CLEF.

— κλειῖθρον [clôture; dorien κλαῖστρον. De là CLOÎTRE, qui, selon d'autres, paraît venir immédiatement de *claustrum*, dérivé de *claudo*. De *claudo* viennent encore *clausum*, CLOS, ENCLOS; *clausula*, fin, issue, terme, CLAUSE; *excludere*, EXCLURE; *concludere*, renfermer, terminer, CONCLURE].

Πήλητη, *pelta*, PELTE [petit bouclier échancré que portaient certaines troupes légères].

— πελτασταί, *peltastæ*, PELTASTES [soldats qui étaient armés du bouclier appelé pelte].

Χλαμύς, *chlamys*, CHLAMYDE [espèce de manteau des anciens, retroussé sur l'épaule droite].



DIALOGUE XX. — TABLEAU XX.

Ἄρώω, *aro* [labourer].

— ἄροτρον, *aratrum* [charrue. On peut faire venir directement *aratrum* de *aro*, supin *aratum*].

Πειρα [expérience, essai].

— πειράω [essayer, tenter; avec ou sans τὴν Θάλατταν, tenter la fortune sur mer, exercer la piraterie].

— — πειρατής [qui tente la fortune sur mer]; *pirata*
PIRATE.

[De πειράω vient l'inusité *perio* ou *prior*, d'où se sont formés *experior*, essayer, éprouver;

peritus, expérimenté, habile; *periculum*, essai; expérience, danger, PÉRIL.]

Κοινός [commun].

Κοινός (βίος, vie), κοινόβιος, CÉNOBITE [moine qui vit en *communauté*. On ne le dit guère qu'en parlant des anciens moines qui vivaient en *commun*, et par une espèce d'opposition à ceux qui vivaient séparés les uns des autres, et qu'on appelle Anachorètes].

Ἡρώς, *heros*, HÉROS.

— ἡρωϊκός, *heroicus*, HÉROÏQUE.



DIALOGUE XXI. — TABLEAU XXI.

Πατέω [fouler aux pieds, marcher] (περί, autour), περιπατέω [se promener. De la περιπατητικοί, *peripatetici*, PÉRIPATÉTICIENS, disciples d'Aristote, qui disputaient en se promenant dans le Lycée. Péripatéticien se dit aussi de celui qui suivait leur doctrine].

Κοντός, *contus* [croc, perche ferrée dont on se servait pour diriger un bateau].

Κύμβα, *cymba* [vase creux, coupe; barque].

— κύμβαλον, *cymbalum* [sonnette, clochette], CYMBALE. [De κύμβα, creux, cavité, enfoncement, vient le vieux mot COMBE, qui se dit encore, dans quelques endroits, pour une vallée entourée de montagnes. De κύμβα, cavité, et κατά, sous, vient aussi *catacumbæ*, CATACOMBES, cavités souterraines qui servaient à la sépulture des morts.]

Ἐλαύνω [pousser en avant; allonger].

— ἐλαστής [qui pousse, qui allonge].

— — ÉLASTIQUE.

Τρέω [trembler. De là τρέμω, *tremo*, même signification].

Μίσγω, μίγνυμι, *misceo* [mêler. De là *mistus*, *mixtus*,

MIXTE; *miscellus*, MÉLÉ, d'où *miscellanea*, recueil de divers ouvrages].

Στέρνον, STERNUM [partie osseuse qui forme le devant de la poitrine, et à laquelle les côtes aboutissent].

Τέσσαρες [att. τέτταρες, quatre].

— *tessera* [carré; dé à jouer].

— τετράς [nombre de quatre. Τετράς entre dans la composition de quelques mots : τετράχορδον, *tetrachordum*, TÉTRACORDE; τετράρχης, *tetrarcha*, TÉTRARQUE, etc.].

Σείω [remuer, agiter].

— σεῖστρον, *sistrum*, SISTRE [instrument de musique dont les Égyptiens se servaient à la guerre et dans les cérémonies religieuses d'Isis. C'était un petit cerceau de métal, traversé de plusieurs baguettes qui produisaient un son lorsqu'on les *agitait*].

Φῶς [lumière].

Φῶς (φέρω, porter), φωσφόρος [qui apporte la lumière; lumineux]; *phosphorus*, PHOSPHORE.

Γόνο, *genu*, GENOU.

— *genualia* [sous-ent. *tegmina*], GENOUILLÈRE [partie de l'armure qui servait autrefois à couvrir le *genou*. Il signifie aussi la partie de certaines bottes qui couvre le genou. Il se dit également de tout ce qu'on attache sur le genou pour le garantir].

*Ερημος [désert, solitaire].

— ἐρημίτης, *eremita*, ERMITE.

Φιάλη, *phiala*, FIOLE.

Σκέλλω [dessécher].

— σκελετός [desséché].

— — σκελετός [sous-ent. ἄνθρωπος], *sceletus*, SQUELETTE.

Κάλαμος, *calamus* [roseau], CHALUMEAU. [De *calamus*, qui signifie aussi *tuyau de blé*, dérivent *calamitas*,

grêle ou tout autre fléau qui frappe les blés, CALAMITÉ; *culmus*, CHAUME, d'où *culmen*, toit de chaume, sommet, faite, etc.]

Παίω [frapper, battre].

— *pavio* [battre pour aplanir]; PAVER.

[Sur le *v* de *pavio*, voyez ὄν, *ovum*, tableau XVII.]

DIALOGUE XXII. — TABLEAU XXII.

Ψάω [racler, effacer en grattant].

Ψάω (πάλιν, de nouveau), παλίμψηστος, *palimpsestus*, PALIMPESTE [manuscrit sur parchemin ou sur papier, dont on a effacé l'écriture pour y écrire de nouveau. On dit quelquefois adjectivement, un manuscrit *palimpseste*].

Ἴσημι [savoir, connaître].

— ἴστωρ [qui sait, qui connaît].

— ἱστορία [science, connaissance; récit de ce qu'on a vu ou entendu]; *historia*, HISTOIRE.

DÉRIVÉS LATINS OU FRANÇAIS

CONTENUS

DANS LES TABLEAUX ÉTYMOLOGIQUES.

A			
acanthé... tableau	18	apostasie.....	1
<i>acanthis</i>	18	<i>ara</i>	8
<i>aceo</i>	2	<i>aratum</i>	19
acerbe.....	2	arithmétique.....	14
<i>acesco</i>	2	<i>aro</i>	19
<i>acetum</i>	2	ascétique.....	10
acide.....	2	assaillir.....	19
<i>acies</i>	2	astérisque.....	5
acolyte.....	1	astre.....	5
âcre.....	2	astrologie.....	5
<i>aculeus</i>	2	astronomie.....	5
<i>acumen</i>	2	astuce.....	4
<i>acuo</i>	2	<i>astus</i>	4
<i>acus</i>	2		
agonie.....	11	B	
aigu.....	2	barbare.....	6
<i>alius</i>	19	barbarisme.....	6
amianté.....	3	<i>bardus</i>	4
anachorète.....	10	<i>bis</i>	8
Anatolie.....	2	botanique.....	3
anatomie.....	4	bucolique.....	3
Ancône.....	2		
ancre.....	2	C	
angine.....	8	calamité.....	21
angl.....	2	calendes.....	1
<i>ango</i>	8	calendrier.....	1
angoisses.....	8	calice.....	4
<i>angor</i>	8	Callisthène.....	14
<i>angustus</i>	8	<i>canis</i>	4
anonyme.....	15	catacombes.....	21
antagoniste.....	11	cataplasme.....	2
anthologie.....	6	cathédrale.....	2
antiphrase.....	18	catholique.....	1
anxiété.....	8	cendre.....	11
aoriste.....	2	cénobite.....	21
aphorisme.....	2	cénotaphe.....	10
apoplexie.....	8	cérat.....	2
		<i>cerebrum</i>	6
		cerveau.....	6
		chaire.....	2
		chaise.....	2
		chalumeau.....	21
		chaos.....	3
		chaume.....	21
		Chersonèse.....	10
		chiliarque.....	6
		chiromancie.....	5
		chlamyde.....	19
		choléra.....	16
		chorographie.....	10
		chrestomathie.....	13
		ciel.....	12
		cierge.....	2
		cinéraire.....	11
		cire.....	2
		clause.....	19
		clef.....	19
		clerc.....	3
		clergé.....	3
		cloître.....	19
		clore.....	19
		clos.....	19
		<i>cocles</i>	18
		Cocyte.....	7
		colère.....	16
		<i>coma</i>	18
		comète.....	18
		concile.....	1
		conjuguer.....	16
		<i>contus</i>	21
		côte.....	6
		couver.....	7
		crâne.....	6
		crase.....	16
		cratère.....	16
		<i>crepida</i>	16

<i>crepido</i>	16	Euterpe	13	<i>hippopera</i>	5
<i>cubiculum</i>	7	<i>exantlo</i>	5	histoire	22
<i>cubite</i>	7	exclure	19	holocauste	1
<i>cubo</i>	7	exorciser	19	homonyme	15
Cyclades	18	<i>experior</i>	20	horizon	2
cyclope	18	extase	4	hybride	4
cyindre	4			hydraulique	12
<i>cymba</i>	21			hydre	12
cymbales	21			<i>hydria</i>	12
		F		hydrographie	12
		<i>figo</i>	16	hydromètre	12
D		<i>fi</i>	14	hydrophobe	12
dactyle	12	fiolle	21	hydropique	12
datte	12	<i>folium</i>	19	Hygie	14
déhors	17	forme	6	hygiène	14
démagogue	13	former	6		
demi	3	<i>formido</i>	6	I	
démocratie	13	<i>formosus</i>	6	ignorer	4
Démosthène	14	<i>frango</i>	16	image	19
désastre	5	friable	18	<i>imber</i>	11
<i>dextera</i>	6	<i>frigeo</i>	16	imiter	19
dextérité	6	frisson	16	inorme	6
<i>dies</i>	10	frivole	18	intercaler	1
Dieu	10			intriguer	18
difforme	6	G			
diocèse	1	gastrique	2	J	
dire	6	gastronomie	2	jaloux	9
dissyllabique	8	genou	22	joindre	16
distique	8	genouillère	21	joug	16
divin	10	gouverner	18		
		grammaire	5	K	
E		graver	5	kilogramme	6
éclipse	3	greffier	5	kilolitre	6
économome	4	<i>graphium</i>	5	kilomètre	6
église	4	gymnase	2		
élastique	21	gymnastique	2	L	
éleuthéries	1	gymnique	2	laïque	4
ellipse	3			larme	14
emplâtre	2	II		<i>lateo</i>	2
endémique	13	<i>kaurio</i>	12	Latium	2
énerver	8	hebdomadaire	3	Léthé	2
<i>ephebus</i>	3	Hébé	3	<i>letum</i>	2
épidémique	13	helléniste	6	<i>linquo</i>	3
épitaphe	10	hémicycle	16	<i>ludus</i>	1
épitome	4	hémime	16	Lydien	1
ermite	21	hémisphère	16		
esquinancie	8	hémistiche	16		
étésiens	3	héros	20		
Étienne	17	Hespérie	15		

tenir.	2			vin.	4
Terpsichore.	1		U	voisin	1
tessera.	21				
tmèse.	4	udus.	12	X	
toge	5	ulcère.	5		
toit.	5	ulcérer.	5	Xanthe.	17
tome.	4	Ulysse.	14		
ton.	1		V	Z	
toxicum.	19				
tremo.	21				
trépan.	5	vêpres.	15	zèle.	9
tuile.	5	vicus.	1	zone.	18